

### **36. "Dieu abandonné" ? (120 p.).**

***Dieu abandonné? Non ! C'est impossible ! Dieu n'abandonne pas ses créatures !***

***Dieu abandonné? Oui ! Très certainement ! Certains prêtres ont abandonné Dieu.***

Ce texte a été mis à jour pour la dernière fois le 22/11/24.

Un contenu plus détaillé se trouve à la page 118. Vous pouvez accéder à un chapitre, ou à une partie de celui-ci, en cliquant dessus.

#### **Contenu**

<i>1. Introduction.</i>	2
<i>2. Quand le sel perd de sa force</i>	9
<i>3. Nature, nature extérieure, super nature.</i>	11
<i>4. Dieu conclut une alliance avec l'homme.</i>	12
<i>5. Clairvoyance et poussière fine .</i>	23
<i>6. L'homme, citoyen de deux mondes.</i>	32
<i>7. Matière et pouvoir subtils.</i>	35
<i>8. Les prophètes possèdent ce pouvoir.</i>	43
<i>9. Jésus possède ce pouvoir de manière écrasante.</i>	46
<i>10. Les apôtres et les prêtres reçoivent ce pouvoir.</i>	53
<i>11. Les sacrements.</i>	58
<i>12. Forces dynamiques dans les religions non bibliques.</i>	63
<i>13. Science et poussière fine.</i>	79
<i>14. Le jugement de Dieu.</i>	84
<i>15. Un médiateur dit .</i>	91
<i>16. Le sel a-t-il encore de l'énergie ?</i>	106
<i>17. Une vie sans religion ?</i>	112

Une table des matières plus complète se trouve à la fin de ce texte, à la page 118.



Jean-François Millet, *L'Angéus* (1857/1859), Musée d'Orsay, Paris.

### **1. Introduction**

Le documentaire "*Godverlaten*" de la chaîne de télévision flamande VRT, une série de quatre épisodes diffusés au mois de septembre 2023, a remis au goût du jour les abus sexuels commis sur des enfants par certains religieux. Des adultes racontent comment ils ont été violés dans leur enfance. Pendant des années, leurs récits n'ont pas été crus, ce dont ils souffrent encore aujourd'hui. Lorsqu'un évêque flamand a également été accusé d'abus sexuels et contraint de démissionner, l'enquête judiciaire a enfin été lancée. On ne peut se défaire - nous le disons trop doucement - de l'impression que les autorités ecclésiastiques ont minimisé et même nié les faits. Les coupables ont été réprimandés par leurs autorités et ont parfois été affectés à une autre paroisse, où ils pouvaient poursuivre leurs activités criminelles s'ils le souhaitaient. Ce que certains d'entre eux ont fait. L'une des personnes lésées a résumé la situation de la manière suivante : "les coupables sont libres et nous, les victimes, sommes punis à vie". Ce n'est pas vraiment une belle image pour certains bergers d'âmes qui sont censés donner le bon exemple. La maltraitance des enfants est peut-être de tous les temps, mais pourquoi s'est-elle produite (et se produit-elle encore ?) assez fréquemment et presque en toute impunité dans les milieux religieux ? Et pas seulement en Flandre, mais aussi dans de nombreux autres pays. Qu'est-ce qui ne va pas chez certains religieux, mais aussi dans l'église en tant qu'institution ? Nous essayons d'aborder cette question dans ce texte. La table des matières ci-dessus indiquait déjà les chapitres successifs. Essayez de mieux définir le lien qui les unit ci-dessous.

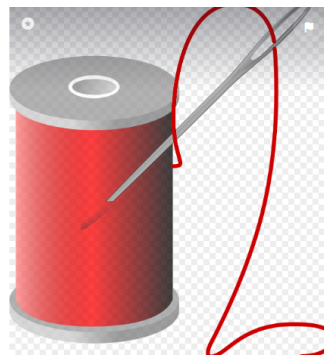


### **1.1. Le fil conducteur**

Si l'on considère la perception de la religion chrétienne dans nos régions comme les gens l'ont fait pendant de nombreux siècles, pour l'homme de la rue ordinaire, les questions ne se posent pas trop. Traditionnellement, les gens vivaient selon ce que l'Église leur disait de croire. Les autorités ecclésiastiques les enseignaient et leur montraient le chemin. Sans être trop critique, l'homme de la rue faisait fidèlement et pieusement ce qu'on lui disait et ce qu'on lui ordonnait de faire.

Cependant, cette époque semble révolue à jamais. Les événements récents, placés sous le thème "Godverlaten", ont accéléré la réflexion sur la foi. De plus, des questions telles que "Comment tout cela est-il possible ?" nous poussent à approfondir la religion. Mais il apparaîtra bientôt que ce thème est non seulement loin d'être simple, mais qu'il peut même être très compliqué.

Tenter d'expliquer le fil conducteur, la structure et la progression de ce texte à travers les chapitres successifs.



## **1.2. *Donné, demandé, solution***

Nous avons quelque peu décrit la situation dans l'introduction ci-dessus. Il s'agit de la situation d'abandon de certaines personnes. Cette situation est double. D'une part, un certain nombre de jeunes croyants se sentent oubliés par Dieu. D'autre part, nous voyons un certain nombre de prêtres qui ont apparemment oublié l'existence de Dieu eux-mêmes. Par leur comportement, ils se sont coupés de l'amitié avec Dieu. En effet, dans la Genèse 6,3, Dieu dit que son Esprit, sa force de vie divine, n'est pas indéfiniment responsable de l'homme au point qu'il ne veuille pas connaître Dieu.

Le fait nous montre immédiatement ce qu'il faut faire. Comment s'adapter à la situation des deux groupes ? Comment comprendre l'état d'esprit des victimes ? Comment les aider à accepter l'injustice qui leur a été faite ? Et qu'en est-il de ceux qui se sont comportés de manière si indigne dans leur ministère sacerdotal ? Si l'on trouve une réponse adéquate à ces deux questions, une difficulté subsiste. Elle a déjà été formulée dans l'introduction : qu'est-ce qui ne va pas non seulement chez certains religieux, mais aussi dans l'Église en tant qu'institution, pour qu'elle en soit arrivée là ? Si une réflexion devait révéler des lacunes et des abus dans ce domaine également, la question se poserait immédiatement de savoir ce qu'il faut faire pour y mettre fin et remettre les choses sur la bonne voie.

Si la réponse à cette question est claire, il est possible de travailler à la solution. Ceux qui connaissent la structure hiérarchique de l'Église savent que ce travail risque d'être long. Consolez-vous : les moulins de Dieu tournent lentement mais sûrement. Et dans cette optique, il y a certainement un début de solution. Il s'agit d'une tâche à laquelle beaucoup veulent croire, qu'ils espèrent et dans laquelle ils veulent s'engager avec amour. La foi, l'espoir et l'amour sont notre raison de vivre. Ils donnent à notre âme la force vitale dont elle a tant besoin, non seulement pour vivre l'existence quotidienne, mais aussi et surtout pour l'élever à un niveau supérieur. Le but ultime étant la vision de la vie éternelle, nous oserions même dire : "nous survivons à tout, même à ce qui ne peut être survécu". Bien sûr, ce dernier terme "ce qui n'est pas survivable" se réfère uniquement à notre mort biologique. Un croyant sait que la vraie "vie" ne s'arrête pas là. En effet, notre âme, notre être le plus profond, est immortelle. Celui qui respecte au mieux le décalogue, les dix commandements, sait que la vie est bien meilleure dans l'au-delà, dans "la cité de Dieu".

Poursuivre le fil. Au chapitre 2, nous avons parlé de la force intérieure de l'Église, qui, pendant des siècles, a été comme le sel qui conserve sa force, ou comme le levain qui fait lever le pain de la foi. À notre époque, cependant, il

semble que le sel perde progressivement sa force et que le levain fasse à peine lever le pain. Nous nous demandons pourquoi.



C'est là qu'intervient le chapitre 3. Nous décrivons l'ensemble de la réalité comme étant articulée en trois parties : la nature, la nature extérieure et la super-nature. Tout d'abord, il y a la "nature", le monde tel que nous le connaissons et l'expérimentons. Mais si nous parlons de religion, du pouvoir de la Trinité, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, par exemple, cela n'est plus directement perceptible pour tout le monde. En effet, ceux-ci vont bien au-delà de la "nature". On parle de surnature. Mais la Bible nous parle aussi des anges déchus, des anges qui se sont retournés contre Dieu. Par leur opposition, ils se placent donc en dehors de la surnature. Mais ils ne font pas non plus partie de la "nature". On dit qu'ils appartiennent à la "nature extérieure".

Ce texte a pour but de traiter principalement de la religion chrétienne. L'accent sera donc mis sur la surnature et ce qui s'y rapporte. Le chapitre 4 traite de l'alliance que Dieu conclut avec l'homme. Dieu confère ainsi à tous les êtres humains sa force de vie surnaturelle, ce qui les élève à un niveau énergétique supérieur. Mais à condition qu'ils respectent son décalogue. Ceux qui s'y refusent se coupent automatiquement de cette force. Si Dieu élève l'homme d'un niveau, la question se pose de savoir comment cela fonctionne. Comment ce contact s'établit-il ? Comment la "nature" et la "super-nature" sont-elles reliées ?



Ce qui nous amène sans transition au chapitre 5. On ne peut pas vraiment y échapper : ce contact passe avant tout par la conscience, que tout être humain possède. En principe, lorsqu'une personne commet un mal "oublié", elle a le sentiment d'avoir mal agi. C'est pourquoi il cachera son acte à tout le monde autant que possible. De même, chacun ressent de la joie lorsqu'il a

aidé un autre être humain dans le besoin. Cette voix de la conscience peut aussi s'exprimer plus fortement. Certains "entendent" en effet des conseils intérieurs. Socrate, penseur de la Grèce antique, affirmait notamment entendre une voix qui lui donnait des conseils dans un certain nombre de situations importantes. Nous trouvons ensuite un degré plus élevé de contact avec Dieu chez un certain nombre de médiateurs, des personnes qui possèdent un don spécial et qui reçoivent ainsi une vision "claire" de Dieu. Nous parlons ensuite, par exemple, de "prophètes" et de l'existence de la "clairvoyance". Nous insistons d'emblée sur le fait qu'il ne s'agit pas d'abuser de la clairvoyance, mais de l'utiliser à bon escient, dans le respect de la volonté de Dieu. Cette dernière est malheureusement beaucoup moins fréquente que la première.

Cette clairvoyance nous amène tout naturellement à un deuxième aspect : l'existence d'une sorte de substance subtile ou fine. Prenons l'exemple des représentations de nombreux saints. L'artiste a souvent appliqué une auréole dorée autour de leur tête. Certaines personnes doivent percevoir quelque chose, sinon comment expliquer l'application d'une telle couronne ? Ceux qui perçoivent une telle auréole, ou plus généralement une apparition, affirment qu'il ne s'agit pas du tout d'"imagination". Ceux qui les voient parlent d'une réalité objective qui existe en dehors d'eux. Il ne s'agit donc pas d'une hallucination subjective, même si cela arrive. Mais ce texte ne traite pas de ces dernières. De même, on dit que chaque personne est entourée d'un corps subtil ou d'une aura. Celui-ci n'est pas visible par tout le monde. On peut dire d'un tel halo, ou plus généralement d'une aura, qu'il est constitué d'une sorte d'"énergie", ou d'une "matière fine". En substance, cela revient au même pour notre thème.

Si l'homme possède un corps matériel fin en plus d'un corps biologique, on peut dire qu'il est citoyen de deux mondes. D'une certaine manière, il vit simultanément dans la "nature" mais aussi dans la "nature extérieure" ou "surnature". C'est le thème du chapitre 6. S'il vit en amitié avec Dieu, son corps fin ou subtil tend vers la surnature. Par contre, s'il ne veut pas connaître Dieu et son décalogue, son corps subtil se situe dans la nature extérieure. Mentionnons que les corps biologique et subtil s'influencent mutuellement, bien que la plupart des gens en soient rarement conscients.



Le fait que les deux corps puissent interagir de manière transparente nous amène au chapitre 7, qui traite de la matière subtile et des effets de la force. Cette matière fine n'est pas passive, mais possède une force vitale et est également informée. Elle élabore "quelque chose". Pensez, par exemple, à la puissance de l'Esprit Saint et aux langues de feu qui sont descendues sur les apôtres à la Pentecôte. Grâce à cette substance subtile, toutes sortes d'énergies peuvent agir sur l'homme, en bien ou en mal.

Mais ce n'est pas tout. Des forces subtiles peuvent également passer d'une personne à l'autre. Les gens peuvent nous remonter le moral, mais aussi nous épuiser. Les sensitifs, c'est-à-dire les personnes particulièrement sensibles à ce phénomène, le ressentent comme un flux d'énergie qui passe d'une personne à l'autre. Les voyants affirment également voir ce flux d'énergie. Ils nous disent également qu'il est possible de lire dans l'aura individuelle d'une personne le cours de sa vie. Les magiciens compétents peuvent également renforcer l'aura d'une personne en y ajoutant de l'énergie. Un tel apport d'énergie curative élargit l'aura de la personne et la rend plus lumineuse. Cela a un effet bénéfique sur le corps biologique, guérissant ou stimulant les fonctions biologiques. Ces effets de force sont une caractéristique permanente, un thème récurrent dans tous les chapitres suivants.

Le chapitre 8 cherche à clarifier le fait que les prophètes de l'"ancien testament", c'est-à-dire de l'époque précédant la naissance de Jésus, possédaient de tels pouvoirs et les utilisaient à bon escient, par exemple pour guérir les gens.

Le chapitre 9 prolonge cette ligne et montre que Jésus possède ce pouvoir à un degré écrasant. Ses nombreux miracles en témoignent.

Le chapitre 10 précise que les apôtres participent également à ce pouvoir. Mais les prêtres reçoivent également ce pouvoir lors de leur ordination.

Ils sont donc autorisés à administrer les sacrements. C'est de cela que traite le chapitre 11. Les sacrements sont en effet des actes sacrés et puissants institués par Jésus, par lesquels il met à la disposition des hommes une

grande force vitale. Le christianisme semble donc, en principe du moins, parfaitement armé pour lutter contre les misères éternelles de l'humanité. Pourtant, un monde "abandonné de Dieu" nous montre de manière poignante une autre réalité. Ce qui, comme on l'a dit, soulève des questions sur la qualité du sel et de la levure.

Au chapitre 12, nous donnons un aperçu des opérations de pouvoir dans les religions non bibliques. Assez rapidement, il apparaît que les gens y sont familiarisés avec l'utilisation d'énergies subtiles. Le sel et le levain y ont apparemment encore du pouvoir. Ils sont utilisés pour répondre aux préoccupations des gens, du moins en partie. La question se pose alors immédiatement de savoir pourquoi on peut, avec eux, faire ce qui n'est pratiquement jamais abordé dans le christianisme. Vu de la Bible, il semble en effet contradictoire que ces religions païennes inférieures soient beaucoup plus à l'écoute des besoins des gens que la religion biblique supérieure.

Le chapitre 13 tente d'en déterminer les causes. Notre mentalité critique occidentale, d'une part, a connu l'ère des "Lumières" au cours du 17e siècle et, d'autre part, a été fortement influencée par les présupposés de la science naturelle "dure". Ces dernières affirment que seul le domaine de la "nature" est réel. La science et la matière fine ne vont apparemment pas de pair. Les Lumières et les sciences naturelles s'opposent toutes deux à tout ce qui dépasse la "nature". Il en va de même pour l'existence de la matière subtile, une sorte de "matière" qui appartient au domaine de l'extra-nature ou de la super-nature.

Le chapitre 14 explique que cet état d'esprit plutôt matérialiste, d'un point de vue religieux, doit en fin de compte conduire à des difficultés. Ce chapitre traite du jugement de Dieu. Dieu respecte l'autonomie de sa création. L'homme est libre de faire ce qu'il veut. Mais en cas de comportement transgressif, Dieu laisse agir son jugement. Il le fait déjà pendant la vie terrestre si nécessaire, mais au plus tard lors du jugement individuel de l'homme. Celui-ci a lieu au moment de la mort, lors du passage de l'homme de ce monde à l'autre.



Dieu, même à notre époque, permet aux prêtres qui vivent avec lui une amitié intense de posséder de tels pouvoirs trinitaires de guérison. C'est ce que raconte le chapitre 15, Un médiateur. Un prêtre y témoigne d'expériences de guérison surnaturelles et pénétrantes de la puissance de Dieu.

Le chapitre 16 pose des questions critiques sur la formation des prêtres, une formation essentiellement intellectuelle. Le contraste est grand avec la formation des personnes sacrées dans les religions non bibliques. Dans ces religions païennes, les ministres sacrés doivent pouvoir démontrer qu'ils possèdent des pouvoirs psychiques. Il s'agit de répondre aux besoins des gens. Dans notre expérience actuelle du christianisme, la question se pose de plus en plus : le sel a-t-il encore un pouvoir ? Le levain de la foi fait-il encore lever le pain ? Les énergies surnaturelles que le clergé devrait posséder sont-elles encore suffisamment présentes ? Ou bien l'incrédulité croissante tient-elle le surnaturel sous son emprise ?

Le chapitre 17 soulève la question de savoir s'il ne vaudrait pas mieux vivre sans religion. "Quelle est la valeur d'une nature extérieure ou d'une super-nature si elles ne semblent pas s'imposer de toute façon ? Mais il s'avère alors qu'il est plus que jamais nécessaire de souligner l'importance d'une religion biblique et de la revaloriser. Pour le dire en termes actuels, la religion chrétienne a besoin d'une "mise à niveau". Il s'agit alors d'une religion qui réfléchit en profondeur et qui sait corriger sérieusement ses déficiences et les transcender.

Et avec tout cela, nous espérons avoir clarifié quelque peu le fil qui relie ces pages et ces chapitres. Après cette introduction, nous commençons donc au chapitre 2, au sel de la foi.

## **2. Lorsque le sel perd de sa force...**

Nous résumons un texte : *Salz der Erde*<sup>1</sup>. Il a été écrit en 1931 par Maria Trips, une femme au foyer simple et religieuse de Weingarten, en Allemagne. Mme Trips raconte qu'elle n'a jamais eu l'habitude de prier pour les prêtres. Elle pensait que les bergers d'âmes n'en avaient pas besoin, étant donné leur contact permanent avec Dieu.. Plus tard, elle a pensé qu'il était incroyablement important de prier pour eux. Un jour, après avoir lu le texte de l'évangile de Matthieu 5, 13, sur le sel de la terre, elle s'est demandée ce que Jésus voulait vraiment dire lorsqu'il a dit à ses apôtres que le sel de la terre était le sel de la terre. Jésus avait dit à ses apôtres : "Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa force, avec quoi salerez-vous ? Il n'a de vertus

---

<sup>1</sup> Voyages Maria Salz der Erde, 1931, Weingarten (Württemberg). Pour le texte intégral, voir texte 22. Le livre "Homo Religiosus, 13.4.2." traite également de ce sujet. Les deux peuvent être consultés sur ce site

que pour être jeté et piétiné par les hommes". En réfléchissant à cela, elle s'est soudain aperçue que "la force du sel" pourrait bien faire référence aux pouvoirs surnaturels que les prêtres, en tant que figures médiales, reçoivent en abondance, y compris lors de leur ordination. À quel moment le sel perd-il son pouvoir ? Elle pense que c'est le cas lorsque les religieux négligent ou même nient complètement le surnaturel.



Dans un second texte, *Priester und Mystik*<sup>2</sup>, qui date de 1948, elle affirme que le sacerdoce et la mystique - le fait de se sentir uni à la Trinité en tant que prêtre, par exemple - sont intimement liés. La vocation et l'ordination d'un prêtre relèvent de la mystique. S'il s'intéresse moins à cette dernière ou cesse même d'y croire, il manque à son sacerdoce. Le croyant ne trouve alors plus rien de surnaturel dans ce prêtre, qui est pourtant censé être un médiateur entre Dieu et l'homme. Le berger des âmes laisse alors tout simplement inutilisés l'immense richesse, le pouvoir et la force qu'il a reçus lors de son ordination. Ou pire encore, de nombreux faits particulièrement lourds pointent de plus en plus fortement dans la direction d'un mauvais usage 'pieux' de ces pouvoirs. Le sel de ces médiateurs, leur puissance et leur mysticisme, est-il encore bon à jeter ? Le rocher sur lequel le Christ a construit son Église a-t-il déjà trop souffert de l'érosion des siècles ? Ou bien les vagues qui s'abattent sur elle sont-elles soudain devenues plus puissantes ?

Si nous nous tournons vers un passé récent, nous constatons que, dans leur jeunesse, les plus âgés d'entre nous connaissaient encore les derniers vestiges d'un christianisme stable qui avait existé pendant des siècles. Pour les gens du peuple, il allait de soi que si l'on était baptisé, formé et que l'on respectait les commandements, on entrait au "paradis" après la mort. Les certitudes évidentes qui donnaient autrefois aux gens la tranquillité d'esprit et la satisfaction de soi ont perdu beaucoup de leur pouvoir aujourd'hui. Cette époque semble définitivement révolue. Les horizons de la vie sont devenus beaucoup plus larges et moins sûrs, le monde et la vie beaucoup plus compliqués. Certains murmurent même que la foi ouverte et sincère du passé

---

<sup>2</sup> Voyages MariaPriester und Mystik, 1948, Weingarten (Württemberg). Voir également la note 1.

a été dégradée en une forme de folklore et qu'elle a sa place dans un musée plutôt que dans la vie de tous les jours. Les lieux de culte se vident et l'église elle-même semble avoir perdu beaucoup de sa force intérieure et de son inspiration. Autant de questions pénétrantes qui continuent à se poser, autant de réponses difficiles à trouver. Commençons par examiner ce que signifie exactement cette "surnature" et ce qui s'y rattache ou s'en distingue. C'est ce que nous ferons au chapitre 3.



### **3. Nature, nature extérieure, super nature.**

Essayez de définir un peu plus précisément ces trois termes. Le premier, "surnature", désigne tout ce qui dépasse la "nature", le monde essentiellement matériel tel que chacun le connaît. Nous mettons donc ici l'accent sur la dimension verticale. Il s'agit tout d'abord de Yahvé, de ses serviteurs et des prophètes de l'"ancien testament". La première partie de la Bible nous informe en détail à ce sujet. Elle concerne le temps compris entre la création du monde et la naissance du Christ. Le "nouveau testament" commence donc par là. Nous parlons de la Sainte Trinité, de Dieu le Père, de Jésus en tant que Dieu le Fils et enfin de Dieu le Saint-Esprit. Jésus a précisé à plusieurs reprises au cours de sa vie que le Père l'avait envoyé, lui, Jésus. Et Jésus lui-même a annoncé à son tour la venue d'un assistant, le Saint-Esprit. Celui-ci s'est manifesté, par exemple, à la Pentecôte et est descendu "comme des langues de feu" sur les apôtres. La surnature comprend également la Vierge Marie, les anges fidèles à Dieu et les personnes qui ont vécu une vie sainte.

Outre cette surnature, on distingue également la "nature extérieure". Il ne s'agit pas de la nature que nous connaissons tous, mais plutôt de tout ce qui existe mais se situe en dehors de cette nature. Nous nous intéressons à la dimension horizontale. Elle se réfère à ce qui peut être qualifié de "paranormal". Nous pensons ici à toutes sortes d'effets de force qui ne sont pas normaux, à des êtres subtils, à des fantômes, à des anges déchus, à des

personnes décédées qui errent de l'autre côté et n'y trouvent pas leur chemin, ainsi qu'aux nombreux dieux et esprits inférieurs des religions non bibliques.

En effet, comme nous l'avons déjà mentionné, le terme "nature" fait référence au monde tel que nous le connaissons tous.

Avec tout cela, il est clair que l'accent de ce texte, qui cherche à s'adresser aux biblico-religieux, sera évidemment mis sur le surnaturel. Et cela se manifeste par la volonté de Dieu de faire alliance avec ses créatures. C'est ce que nous lisons au chapitre 4.

Au préalable, une prière. L'intention est, à titre d'exemple, une intervention de Dieu dans nos pensées et nos actions. Mais le lecteur peut bien sûr l'adapter à ses propres besoins.

*Père, Fils, Esprit Saint, votre présence naturelle, extranaturelle (paranormale) et surtout surnaturelle (strictement divine) dans nos vies chaque jour est une nécessité absolue dans notre environnement sauvage qui s'éloigne progressivement de vous et de vos commandements.*

Ensuite, pensez que le problème pour lequel vous priez est contenu dans la case jaune ci-dessous. De cette façon, il est clairement défini et délimité et Dieu et ses aides savent sur quoi se concentrer pour vous aider.



*Nos besoins sont très divers, mais notre besoin d'intervention dans nos réflexions et nos actions est le plus urgent. Nous vous les recommandons tous, non sans vous remercier de votre écoute.*

#### **4. Dieu fait alliance avec l'homme**

Certains se souviennent peut-être de l'enseignement de l'"histoire sacrée" qui nous a été dispensé dans notre jeunesse. Depuis nos pupitres en bois, nous écoutions attentivement les nombreux et impressionnants récits de l'Ancien Testament. Nous avons appris que Moïse, sur le mont Sinaï, avait reçu de Dieu les dix commandements, mais que le peuple ne les respectait pas du tout. Dieu a alors fait pleuvoir pendant des jours et un déluge a inondé la terre, ce qui a détruit presque toute la vie sur terre. Seuls Noë et son peuple ont survécu à ce désastre dans leur arche flottante. Nous avons également appris que, plus tard, les villes de Sodome et de Gommorah ont été détruites par un déluge de feu céleste. Tout cela parce que le peuple de Dieu n'a pas respecté ses lois. Avec une stupéfaction croissante, nous avons entendu comment Daniel a été injustement jeté dans la fosse aux lions et qu'il en est

miraculeusement sorti indemne. Imaginez que les lions se soient comportés envers lui comme de gentils agneaux. Pour un enfant, il s'agissait d'histoires impressionnantes que l'on écoutait avec fascination et que l'on ne pouvait pas mettre de côté. Nous avons appris comment Dieu a conduit son peuple à travers tout cela et a conclu une "alliance" avec lui. Ce dernier terme, "une alliance", n'était pas un mot simple pour la tête d'un enfant, mais nous avons compris qu'il s'agissait d'un accord entre Dieu et le peuple. Ce faisant, Dieu leur donnait sa force vitale, mais attendait d'eux qu'ils respectent ses commandements en retour. Nous nous sommes également souvenus que les prophètes successifs avaient prédit qu'avec la venue de Jésus, cette ancienne alliance serait remplacée par une nouvelle et meilleure. Et tout cela a certainement fait une profonde impression sur notre enfance. Notre enfance s'est éteinte.

En vieillissant, nous avons constaté avec une certaine nostalgie que nos jeunes générations ne connaissent guère ces histoires. Leurs intérêts se situent dans des domaines très différents. C'est ainsi. Mais au fond de nous, cette histoire sacrée nous tenait toujours en haleine. Nous ne savions pas à l'époque comment nous pouvions l'exprimer avec une simplicité enfantine. Aujourd'hui, des dizaines d'années plus tard, nous pourrions dire à peu près ceci : "Il est tellement bon de savoir que ce monde n'a pas et n'aura jamais le dernier mot, mais qu'il existe une autre réalité, meilleure et plus élevée, qui surpasse de loin notre pauvre monde matériel. C'est ce qu'on appelle la métaphysique. Et ce texte veut aussi en témoigner.



#### **4.1. Elle concerne tous les peuples.**

Nous savons qu'une partie du peuple juif n'a pas apprécié l'application des 10 commandements reçus par Moïse (+/- -1430). Mais il en sera presque toujours ainsi au cours de l'histoire de l'humanité. C'est ce que le prophète Isaïe (Isaïe) en son temps déjà (-750/-700). Il prévoit, voire prédit dans un avenir lointain, une fin des temps, où la sanction finale de Yahvé s'affirmera et ce, à cause de l'incrédulité grandissante. Lecture d'Isaïe (Isaïe) 24,5 où le

prophète dit : "La terre a été profanée par ses habitants. Ils ont violé les lois, enfreint les commandements, rompu l'alliance éternelle". Et plus loin, le verset 34:1vv déclare. Le verset 34:1vv déclare : "Venez, peuples, écoutez, nations, prêtez l'oreille. Écoute, terre et tous tes habitants et tout ce qui vit sur toi". Nous voyons que ces deux apocalypses, ces deux prédictions de fin des temps, se réfèrent à "tous" les peuples, et non au seul peuple d'Israël. C'est une nouveauté. D'où l'importance de ces deux textes bibliques. L'accord que Yahvé a conclu avec Moïse sur le mont Sinaï n'en est qu'une partie. Des siècles plus tard, Jésus insistera à nouveau non pas tant sur cette alliance juive que sur cette alliance générale et éternelle. Lui aussi "voit" et prédit que l'humanité transgressera cette alliance de manière transfrontalière, ce qui déclenchera la fin des temps. C'est ce dont traite l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible.

Ensuite, écoutez ce que l'apôtre Paul, dans Romains 2:14vv. nous présente dans le même esprit général. Il dit que les païens, qui ne connaissent pas la loi de Dieu et qui pourtant vivent selon elle, se donnent ainsi une loi. En d'autres termes, bien qu'ils n'aient pas connu le christianisme, ils appliquent les commandements de Dieu. Quelque chose au fond de leur âme, un sens, une intuition, une "conscience", ou une "perception plus claire" de leurs prophètes et voyants, leur fait comprendre qu'il vaut mieux faire certaines choses et en laisser d'autres en l'état. Ce n'est pas parce qu'il s'agit d'un accord mutuel, mais parce que ces peuples sentent que, quelque part dans le ciel, il y a un être suprême qui supervise tout cela, qui récompense le bien et qui, en fin de compte, punit les abus. Oui, à y regarder de plus près, les païens connaissent et énoncent même des règles de comportement bien définies, qui s'apparentent au décalogue biblique. En d'autres termes, Yahvé fait en sorte que sa force vitale concerne tous les hommes, sans les obliger à rester dans le carcan de la Bible. On est alors chrétien dans cette alliance générale qui inclut tous les peuples "de bonne volonté". Cela signifie que l'on vit de toute façon selon le Décalogue, et ce dans le sens sain du terme, et non pas avec toutes ces dispositions légales recherchées par les Juifs de l'époque.



Par exemple, un papyrus égyptien<sup>3</sup> datant de deux mille ans avant la naissance du Christ indique : "Allez dans l'autre monde à pas feutrés. Tu sais que le tribunal qui juge les transgresseurs n'est pas bienveillant au moment de juger les dépravés. Mais celui qui atteint l'autre monde sans avoir commis de crimes y vivra comme un dieu". Et le missionnaire Van Caeneghem<sup>4</sup> mentionne dans son livre le code de conduite religieux des Baluba, un peuple bantou d'Afrique centrale. Une de leurs prières se lit ainsi : "Muidi Mokulu, Dieu exalté, que tous mes biens connaissent la prospérité. Tu le sais : jamais je ne vole, jamais je ne désire la femme d'autrui, jamais je ne commets de violence sur la fille d'autrui. Mais si quelqu'un tourne vers moi le mauvais œil, que Toi, ô Muidi Mokulu, Dieu exalté, Tu le persécutes de Ton regard vengeur".

Il existe apparemment une structure d'âme, propre aux peuples, qui leur impose un comportement consciencieux. Et, comme on l'a dit, cette structure n'est pas d'abord basée sur le consentement mutuel, mais a surtout une dimension verticale, religieuse. En effet, on peut aussi refuser de se comporter en conscience. Dieu laisse ses créatures libres de choisir. On est alors libre du "peut", mais pas du "peut". Ce choix n'est pas sans conséquences. Le jugement s'ensuit. Parce que l'alliance éternelle avec Dieu s'applique à toutes les nations, elle dépasse clairement le point de vue étroit des juifs ou même des chrétiens. D'où la grande importance des textes d'Isaïe et de Paul.

#### **4.2. Apprendre à connaître Yahvé**

Même le prophète Jérémie, 31:29vv, prévoyait à l'époque de l'ancien testament une religion basée sur un contact direct avec Dieu. Il s'agit donc d'une religion sans médiateurs, sans voyants, prêtres ou magiciens au sens traditionnel du terme. Le prophète poursuit : "Voici venir des jours où moi, Yahvé, je conclurai une nouvelle alliance. Je planterai ma loi au plus profond de leur être et je l'écrirai dans leur cœur. Alors chacun ne dira plus à son voisin ni à son frère : "Apprenez à connaître Yahvé", car tous, grands et petits, me connaîtront. Moi, Dieu, je mettrai ma loi au-dedans d'eux". Ce texte préfigure une émancipation religieuse de l'homme. Un temps vient où les adeptes feront les mêmes expériences que les médiateurs, un contact direct et personnel avec Dieu. Tout cela, du moins si l'homme se comporte selon le décalogue.

---

<sup>3</sup> Après le "papyrus de l'Ermitage" du Moyen Empire égyptien (-2025/ -1700).

<sup>4</sup> Van Caeneghem R., On the concept of god of the Baluba of Kasai, Institut royal colonial Belge 1956, 76.



Lisez aussi le prophète Joël 3:1. Dieu dit : "Je répandrai mon Esprit sur tous les hommes (comprenez : tous les hommes tels qu'ils sont). Vos fils et vos filles seront comme des prophètes, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et les servantes, moi, Dieu, je répandrai mon Esprit dans les jours à venir." Les prophètes Ezéchiel et Daniel tiennent également un langage similaire. Dans les Actes des Apôtres 2:17v, ce texte est répété. Ainsi, toute l'humanité, au fil du temps et en principe du moins, devient prophétique, ou du moins inspirée, et pas seulement les rares médiateurs. En Nb 11,29, Moïse s'exclame : "Ah ! si tout le peuple de Yahvé pouvait être prophète parce qu'il lui donne son Esprit". La parole de Yahvé serait alors directement accessible à tous. Cette prise de conscience est également très vivante aujourd'hui dans les cercles néo-sacrés<sup>5</sup>.

En résumé, nous voyons qu'il y a deux façons de connaître Dieu. La première consiste à invoquer des médiateurs : un prêtre, un prophète, un sage, une personne dotée de talents médiatiques.... On entre alors en contact - indirectement - avec Dieu par l'intermédiaire de ces médiateurs. Grâce à leur don surnaturel, ils ont un meilleur contact avec Dieu et peuvent donc mieux guider les fidèles. Cela présuppose évidemment qu'ils vivent en amitié avec Dieu. Nous verrons dans un instant que ce n'est pas toujours le cas. Une deuxième forme nous enseigne à faire l'expérience directe et immédiate de Dieu dans les profondeurs de notre âme individuelle. C'est évidemment la position envisagée par Jésus. L'autorité et la tradition sont alors reléguées au second plan. Le médiateur perd ainsi progressivement sa fonction

---

<sup>5</sup> Sur ce site, voir [homoreligiosus.be](http://homoreligiosus.be), entre autres, Texte 10.4. Introduction au New-Age. Il convient de mentionner que cette lignée se situe principalement dans la nature extérieure, et non dans la surnature. Le New Age réactualise certains acquis des religions païennes et attire notre attention sur le monde du paranormal. Mais cela peut, mutatis mutandis, déjà ouvrir quelque peu la porte à la "surnature".

dirigeante. Nous sommes donc apparemment face à un profond renouvellement, une émancipation, une émancipation du croyant.

Pourtant, tant Isaïe que Paul constatent que seule une petite partie des gens appliquent la loi de Dieu. La grande majorité ne prend apparemment pas les préceptes au sérieux. Les médiateurs ont donc encore une tâche importante à accomplir. De plus, non seulement beaucoup de personnes, mais aussi un nombre assez important d'êtres intermédiaires semblent ne pas se préoccuper du Décalogue et inspirent beaucoup de personnes au plus profond de leur âme à ne pas s'en préoccuper non plus. Job 4:17/18 mettait déjà en garde contre le manque d'éthique de certains d'entre eux. Il écrit : "Même en ses serviteurs, Dieu n'a pas confiance. Ses anges, il les prend en défaut". Avant tout, une forme de vanité et d'orgueil est à l'origine de cette situation. Ils veulent savoir mieux que leur créateur. C'est ce qui ressort, entre autres, de ce qui suit.



### **4.3. Un esprit de mensonge**

Lisez 1 Kon 22, où l'on raconte comment, d'une part, un esprit de mensonge<sup>6</sup> s'empare des quatre cents voyants du roi d'Israël et, d'autre part, comment le prophète Mikeas est le seul à interpréter correctement les directives de Dieu. Résumez ce texte : Un jour, le prince de Juda, avec son armée, vient renforcer l'armée d'Israël dans une guerre contre le prince d'Aram. Comme il était d'usage à l'époque, on consulte d'abord les devins pour connaître les chances de victoire. Apparemment, Israël ne possédait alors qu'un seul voyant qui vivait avec Dieu vivait en amitié, et c'était le prophète Mikeas. Les autres "voyants", au nombre de quatre cents, n'étaient pas inspirés par Dieu. Ils ne pouvaient que "voir" , qu'en état de transe, de

---

<sup>6</sup> Voir le livre : L'Homo Religiosus, 2.4. Clairvoyance , Esprit menteur.

ravissement. Mais cela signifiait la perte de la possession de soi. Ils ne sont alors plus "eux-mêmes". Une "entité" autre que Dieu ou son émissaire les inspire, voire les contrôle et trouble leur "clairvoyance". Il n'est donc pas certain qu'ils puissent encore communiquer des "choses vraies". La Bible, 1 Jean 4:1, met en garde à plusieurs reprises contre cette "distinction des esprits" : soyez particulièrement critiques à l'égard de ces êtres inspirants et vérifiez s'ils sont bien envoyés par Dieu. En fin de compte, les résultats obtenus le prouvent. "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits", lit-on dans Math 7:18.

Les quatre cents prédisent la victoire du prince d'Israël. Mikeas, lui, ne le prédit pas. Il réagit par deux fois. Tout d'abord, il se moque du monarque en disant avec une certaine ironie : "Va te battre, et tu atteindras sûrement ton but". Le monarque comprend tout de suite qu'il s'agit d'une plaisanterie et demande la vérité. Mikeas devient alors sérieux : "J'ai vu" tout ce qui s'est passé. Mikeas devient sérieux : "J'ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes comme des brebis qui n'ont pas de berger, et Yahvé parla ainsi : "Ils n'ont pas de maître, qu'ils retournent chez eux en paix". Puis j'ai vu Yahvé assis sur son trône. Il demanda à ses fidèles : "Qui persuadera le prince d'Israël de combattre l'armée d'Aram, afin que le roi trouve la mort ?" Un esprit s'avança et dit à Yahvé : "Je veux le persuader. Je vais devenir un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes". Yahvé dit alors Yahvé lui dit : "Va et tu réussiras". Mikeas poursuit : "Eh bien maintenant, Yahvé a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous vos prophètes, parce que Yahvé a décrété votre destruction". Ainsi, le monarque qui exigeait la vérité se la voit dire par le prophète d'une manière peu flatteuse. Mais le roi n'accepte pas cette prophétie. Consterné, il donne une gifle à Mikeas et s'exclame : "Comment l'Esprit de Yahvé a-t-il pu me laisser te parler ? Mikeas reste calme et répond : "C'est justement ce que tu verras le jour où tu te cacheras de Dieu et fuiras sa face. Va, et tu verras". Le monarque fait alors jeter le prophète en prison. Mikeas répète : "Si tu reviens sain et sauf, c'est que Yahvé n'a pas parlé par moi". Israël entre dans la bataille et perd effectivement la bataille. Le monarque paie de sa mort son mauvais choix. Dans son char, il est frappé par une flèche. Voilà pour la Bible.





Dans cette histoire, il n'y avait qu'un seul voyant craignant Dieu parmi quatre cents autres voyants extatiques, enivrés et en transe. On peut se demander quel est aujourd'hui le rapport entre les voyants craignant Dieu et les autres. Si l'on examine ce monde réel, il est évident que ce rapport est loin d'être favorable. Parmi les centaines de personnes qui travaillent avec un pendule, les lecteurs de cartes et autres "voyants" et "voyants", il n'y en a souvent qu'une seule qui vit en amitié avec Dieu. Ces derniers nous disent que la prière constante est une nécessité pour ne pas être inspiré à tort et à travers par quelque "esprit menteur" trompeur. Apporter en ce monde une haute vérité non déformée et pure - c'est ainsi que l'on nomme l'apocalyptique - a de nombreux obstacles à surmonter sur son chemin en ce monde".

#### **4.4. La force vitale de Dieu**

Si l'on veut préserver la force vitale de Dieu, et ne pas tomber sous l'influence d'un esprit menteur, il semble approprié de se conformer aux préceptes de Dieu. En effet, l'être humain peut se causer beaucoup d'ennuis en faisant de mauvais choix. Dieu lui-même, dans la Genèse 6:3, articule le mécanisme immanent qui est ici actif : "Que mon Esprit, ma force vitale divine, ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme dans la mesure où il est sans scrupules". Nous avons immédiatement l'axiome qui régit toute la Bible, ici dans sa formulation négative : si l'homme est sans scrupules, il s'éloigne de la force vitale de Dieu. Positivement, il devient : s'il est consciencieux, il participe à cette force vitale élevée. Et c'est cette dernière qui, en fin de compte, conduit au bonheur.

Cette formulation négative de Genèse 6:3 nous ramène presque sans transition à notre thème : "l'oubli de Dieu". Si quelqu'un utilise la force vitale d'un autre être humain de manière transgressive et vengeresse, par exemple en maltraitant son prochain et en le privant de la force vitale que Dieu lui a donnée, il se ferme à cette puissance divine. Il ne bénéficie plus de la protection de Dieu et se trouve de plus en plus sous l'influence des forces obscures. Et celles-ci ne sont pas du tout disposées à quitter le délinquant par la suite. Au contraire, elles ont eu l'occasion de s'arranger avec lui et de s'en réjouir. Inconsciemment et inconsciemment, elles l'incitent à répéter le mal.

Ainsi, elles renforcent constamment leur emprise et font de l'auteur de l'infraction un possédé latent, mais lorsque l'occasion se répète, il devient un possédé de plus en plus patent.



Pour la Bible, voler la force vitale de son prochain, à un degré extrêmement élevé en le "violant", par exemple - le terme est bien choisi - est un péché vengeur qui n'est pas pardonné, pas même par le sacrement de la confession, mais qui devra être expié.

L'auteur ne se rend guère compte de la gravité de son acte, mais d'un point de vue occulte, il est bien plus mal en point dans sa profondeur d'âme que sa victime. Il a perdu le contact avec Dieu. Peut-être parvient-il à supprimer consciemment ou à refouler inconsciemment sa culpabilité. Mais elle n'a pas disparu. Il s'en rendra compte douloureusement au plus tard lors de sa transition à la fin de sa vie.

La seconde, la situation d'abandon de Dieu du délinquant, est trop facilement "pardonnée" et ensuite "oubliée" par lui, peut-être même par un confesseur qui ne tient pas compte de la gravité d'une telle faute. Comme nous l'avons dit, l'auteur de l'infraction subit une influence démoniaque, voire satanique. La tentation de rechuter devient beaucoup plus facile et aussi plus probable. Tant l'auteur de l'infraction que le confesseur peu sérieux finissent par être confrontés au "jugement de Dieu". C'est ce qui ressort de ce qui suit.

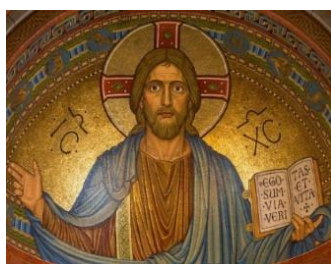
#### **4.5. Un péché qui conduit à la mort.**

La Bible, 1 Jean 5:16, le dit ainsi : "Si quelqu'un voit son prochain commettre un péché qui ne conduit pas à la mort, qu'il prie pour lui, et Dieu le gardera en vie. C'est-à-dire si son péché ne le tue pas. Car il y a un péché qui conduit à la mort, et c'est pour cela que mon exhortation à la prière ne s'applique pas". En termes clairs, l'apôtre Jean dit qu'il y a des personnes pour lesquelles il ne prie pas. Il s'agit de ceux qui se sont "tués" par leur péché. Le terme "mort" ne se réfère pas ici à la vie biologique, mais à l'absence

de contact avec le Dieu biblique et sa force vitale. On est donc "mort" au sens "surnaturel" du terme. Quelque chose qui agit progressivement sur le corps biologique.

En général, on ne s'en rend pas compte, mais on remarque par clairvoyance que l'aura de la personne concernée devient moins puissante et moins lumineuse, voire que des taches sombres commencent à apparaître. Les fonctions corporelles les plus faibles peuvent ainsi plus facilement recevoir trop peu d'énergie, ce qui peut entraîner des désagréments physiques. A l'inverse, certains maux fondent comme neige au soleil lorsqu'on retrouve plus d'énergie et donc une aura plus forte. Ceci est en partie dû à la prière régulière. Si l'on meurt avec un manque important de force vitale divine, cela conduit à une existence lugubre dans l'autre monde, comme un zombie errant dont toute l'énergie a disparu.

Cela aussi est clarifié plus loin dans le texte. L'homme n'est donc, comme le suggère le Psaume 88 (89) : 11-13, qu'un "refaïsme", une âme dépourvue de l'esprit divin et de la force vitale, et donc, en ce sens, plus mort que vivant.



#### **4.6. Pas de camisole de force**

Nous concluons ce chapitre sur l'alliance de Dieu avec les hommes de la manière suivante. La Bible a un fondement qui permet de s'y sentir parfaitement à l'aise sans pour autant enfermer les gens dans une camisole de force. On est alors chrétien dans cette alliance générale, qui inclut toutes les nations. C'est ce que dit Isaïe et c'est pourquoi Paul souligne que les personnes non bibliques et consciencieuses dans leur individualité ont naturellement aussi un contact avec Dieu. Dieu est en effet en relation avec tous les peuples, à condition qu'ils respectent ses commandements, même s'ils le font plutôt de leur propre chef. Par cette union avec Dieu, on entend un contact au sens sain du terme. Sans les dispositions légales farfelues dont les Juifs de l'époque, entre autres, se souciaient tant.

#### **4.7. Intermédiaires**

Mais en tant que croyants, dans cette recherche d'un contact direct avec Dieu, prenons notre temps. Déplaçons progressivement le centre de notre attention. Là où nous étions trop concentrés sur la "nature", sur ce monde terrestre, nous essayons de tourner notre regard un peu plus vers la "surnature". Nous pouvons ainsi nous demander quel effet une bonne ou une mauvaise action, accomplie dans ce monde, a réellement dans l'autre monde. Ce qui semble simplement profane n'est-il en fait que profane, ou a-t-il aussi des répercussions sacrées ? L'homme religieux sait que beaucoup de choses le dépassent. La vie a une origine élevée, voire divine, et une éthique élevée qui lui est liée. Cependant, lorsque cette expérience religieuse disparaît, est réprimée ou supprimée, et que le seul point de référence est cette terre matérielle, on entre en crise. On fait alors l'expérience du monde principalement, ou encore exclusivement, du côté purement terrestre et horizontal, sans cette dimension élevée. C'est exactement ce que l'Europe occidentale va nous montrer à partir de la fin du Moyen Âge.

En effet, ce que nous voyons et tâtonnons "dans ce monde" n'est que le "premier plan". Sans compréhension de son "arrière-plan", il risque d'être dépourvu de sens ou du moins opaque et interprété de manière particulièrement superficielle. C'est l'une des raisons pour lesquelles les médiateurs clairvoyants peuvent encore être intéressants. En effet, ils sont plus à l'aise dans cet "arrière-plan", dans les profondeurs, ou plutôt dans les "hauteurs" de la vie, en raison de leur disposition et de leur don extraterrestres ou, mieux encore, surnaturels.

Cela peut surprendre, mais presque aucun des spécialistes connus des sciences religieuses n'a de capacités de voyance. Ils ne peuvent donc rien nous dire sur l'aspect extra- ou surnaturel de la réalité directement, mais seulement indirectement. Cependant, tout le monde sait très bien que toutes les religions dignes de ce nom s'appuient sur une classe de voyants, de visionnaires, de prophètes et de prophétesses. Ce sont précisément ces voyants qui sentent si un lieu, un événement ou une situation peut être "surdéterminé". Ils sentent qu'un événement bien défini peut nous montrer plus que la "nature", qu'il y a beaucoup plus que de simples coïncidences. Des forces, des énergies et une sainteté inhabituelles peuvent également être à l'œuvre. Nous y reviendrons plus loin dans le texte. Si nous voulons nous plonger dans ce contexte, nous sommes en tout cas confrontés au phénomène du "sens intuitif", de la "clairvoyance" et, inextricablement lié à cela, à une croyance, éventuellement à une "expérience" et même à une "vision" de ces processus matériels subtils. Mais on voit aussi à quel point la religion est loin d'être simple.

Avec ce quatrième chapitre, nous avons voulu souligner la présence de la force vitale de Dieu dans sa création. Il est donc continuellement à la base de toute vie. Il est assisté par son conseil de cour, comme le précise Job 1:6. Ce conseil est composé d'anges et d'autres êtres subtils qui, sous la direction de Dieu, cogèrent une partie de sa création. Prophètes, prêtres, voyants et magiciens, bref, un certain nombre de médiateurs doués peuvent percevoir ces êtres et ces énergies et nous en informer. Mais d'un autre côté, Jésus laisse entrevoir la perspective d'une nouvelle alliance, par laquelle tous les peuples parviendront à le connaître, sans plus avoir à recourir à des médiateurs. Cela suppose, comme nous l'avons déjà souligné, de toujours prêter attention à ce que l'on appelle la "distinction des esprits". Tous les esprits qui se manifestent ne vivent pas en amitié avec Dieu. Approfondissez ce contexte paranormal.

### **5. Clairvoyance et poussière fine**

La voyante Phoebe Payne *Sluimerende vermogens in de mens* <sup>7</sup> (*Capacités dormantes chez l'homme*, écrit à propos de la "vision" de l'éclat de la main : "Beaucoup peuvent l'apercevoir en rapprochant le bout des doigts des deux mains dans la pénombre, puis en les écartant lentement. Ce faisant, on peut alors remarquer une émanation brumeuse s'écoulant d'une main à l'autre. Ce phénomène est plus facile à observer sur un fond sombre. Ce corps subtil se présente généralement sous la forme d'une substance fine et brumeuse, enveloppant complètement le corps physique ordinaire et généralement de couleur gris argenté. La partie de l'aura qui entoure et pénètre partiellement le corps matériel est généralement appelée le double. Elle est perçue par de nombreuses personnes, dont la vue est à peine supérieure à la normale, comme une masse grise et floconneuse. Elle est particulièrement visible autour de la tête et des mains. (...) Lorsqu'on l'observe en détail, cette aura est composée de manière très fine et complexe et se divise en plusieurs couches aux couleurs délicates et aux caractéristiques particulières. Voilà pour ce texte de Payne. Ce qu'elle décrit ici reste une vision assez superficielle. <sup>8</sup>La véritable vision religieuse va beaucoup plus loin, éclairant non seulement la situation présente de l'homme, mais aussi son passé et le fil qui relie les nombreux événements de son existence. Cette dernière clairvoyance, plus profonde, est beaucoup plus difficile à pratiquer.

---

<sup>7</sup> Payne Ph., *Dormant faculties in man*, 's Graveland, The Triangle, 1948, 42 et 146.

<sup>8</sup> Voir le livre : *L'homo religiosus* sur ce site 12.2.6. Le jugement de Dieu se lit dans l'aura individuelle de l'homme lui-même.



### **5.1. Apocalyptique**

La clairvoyance, en tant que révélation de ce qui est donné de manière surnaturelle, peut également être considérée comme une forme d'apocalyptisme. Comme nous l'avons déjà mentionné, le terme grec ancien "apo.kalupsis" signifie en effet "effacer", "révéler" ce qui est caché. Dans ce sens plus large, le terme ne se réfère donc pas seulement à l'"Apocalypse", le dernier livre de la Bible qui traite de la fin des temps et du jugement dernier, mais à tout ce qui, en relation avec Dieu, révèle de toute façon la vérité. Dans ce qui suit, nous voulons clarifier le terme "voyance" à l'aide de quelques exemples. Nous ne disons pas "prouver" dans un sens scientifique ou autre, parce que ceux qui ne sont pas ouverts en tant qu'êtres humains ne seront convaincus par aucune preuve et voudront toujours éviter l'évidence. Nous avons déjà fait référence aux textes prophétiques de Jérémie et d'Isaïe et à 1 *Kon* 22 concernant "l'esprit de mensonge". Complément.

### **5.2. Seigneur, je vois que tu es un prophète.**

Lisez Jean 4.16-19 où l'évangéliste décrit une conversation entre Jésus et une Samaritaine. Samaritaine. Jésus lui dit qu'elle a déjà connu cinq hommes et que son partenaire actuel n'est pas son mari. lui dit qu'elle a déjà connu cinq hommes et que son compagnon actuel n'est pas son mari, ce à quoi la femme répond : "Seigneur, je vois que tu es un prophète". La réponse de la Samaritaine montre que pour elle, un "prophète" est familier de ce que nous appelons aujourd'hui la "clairvoyance". En regardant Luc 22 : 8-13, l'évangéliste mentionne que Jésus avait envoyé deux apôtres pour préparer le repas commun de la Pâque". Jésus leur dit : "Quand vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le jusqu'à la maison où il entrera. Tu diras au propriétaire de la maison : "Le maître te laissera dire : "Où est la salle où je pourrai, avec mes disciples, prendre le repas pascal ?" Celui-ci te montrera une grande salle haute. Mets-y tout en ordre". Quand ils y furent allés, ils trouvèrent tout comme il l'avait dit. Ils préparèrent le repas pascal. Nous lisons aussi Jean 2.23 : Pendant que Jésus était à Jérusalem, à l'occasion de la Pâque, beaucoup crurent en son nom à la vue des signes (miracles) qu'il accomplissait. Mais Jésus ne leur faisait pas confiance, parce qu'il voyait clair en eux et parce qu'il n'avait pas besoin

d'informations sur qui que ce soit, car il connaissait lui-même ce qui est à l'œuvre dans l'homme.



Voilà pour ces versets bibliques. Jésus fait ici preuve de clairvoyance. Mantiquement, il "voit", d'une part, ce qui se passera dans un avenir immédiat et, d'autre part, il voit à travers ses semblables.

### **5.3. La sorcière d'Endor.**

Ensuite, nous nous penchons sur l'existence de la matière fine comme base des effets de la force. La Bible, *1 Samuel 28 : 3-25*, nous apprend que le prophète Samuel est mort. Le roi Saül avait chassé du pays les sorciers et tous ceux qui pouvaient évoquer les morts, ainsi que les voyants et les devins. Il est ensuite allé combattre son ennemi, les Philistins. Lorsque Saül vit l'armée des Philistins, il fut saisi de terreur. Il se lamente alors d'avoir réduit au silence les des voyants et des prophètes réduits au silence. Il les rechercha à nouveau en secret - oui, c'est ainsi que cela se passe, même aujourd'hui - pour savoir quelle était la volonté de Yahvé. Mais Yahvé ne répondait plus à travers eux. Alors il se déguisa en homme ordinaire et consulta une invocatrice des morts, la sorcière d'Endor.

Il lui demande de faire venir le prophète Samuel, qui est déjà mort. La sorcière lui répond que de telles pratiques sont interdites par le roi. Il insiste. Hésitante, elle accède à sa demande. Mais elle se rendit compte de sa ruse et s'exclama avec angoisse : "Mais tu es Saül en personne ! "Mais tu es Saül en personne !". "Ne crains rien, ordonna le roi, et appelle Samuel. C'est ce qu'elle fit. Une fois contacté, le prophète répondit : "Pourquoi me consulter alors que Yahvé s'est détourné de toi et est devenu ton ennemi ? s'est détourné de toi et est devenu ton ennemi ? Yahvé est en train d'accomplir ce qu'il avait prédit par mon entremise. Il te prive de la royauté et la donne à David parce que tu n'as pas obéi à Yahvé. De plus, Yahvé avec toi, livrera Israël aux Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi (note : dans le shéol, le hadès ou le monde souterrain, comme le décrit Nombres 16:30)". La Bible rapporte l'issue de la bataille. Le roi Saül perd effectivement la bataille et meurt avec ses fils.

#### **5.4. Un corps subtil**

Notez que l'invocatrice de la mort appartient à un type mantique particulièrement doué. Elle "voit à travers" la véritable identité du roi et est même capable de soumettre un prophète décédé à son pouvoir d'invocation. Il s'agit d'un "elohim", un être doté d'une grande puissance spirituelle, comme le mentionnent entre autres la Genèse 3:5 et le Psaume 8:6. De plus, le prophète Samuel a manifestement un corps et celui-ci est même revêtu d'une robe de chambre de prophète. Appelons ce type de corps par son nom traditionnel : "le corps subtil". Bien qu'il soit matériel, il est d'une substance beaucoup plus fine que la substance que tout le monde perçoit. Le corps subtil est beaucoup moins, voire pas du tout, soumis aux limites du temps et de l'espace, contrairement au corps biologique. Le texte mentionne qu'à cette occasion, le fantôme du prophète Samuel s'éleva de la terre. La Bible suppose qu'il y a une vie après la mort et que, dans ce processus, on possède aussi une conscience et même un corps, bien que ce corps soit particulière et nébuleux comme un fantôme. De plus, ce fantôme ne se trouve pas dans des sphères supérieures ou célestes, mais dans une sorte de monde souterrain, dans les profondeurs de la terre. Même s'il s'agit de Samuel, un prophète.

Soit dit en passant, le fait qu'il y ait une vie après la mort et que les gens possèdent également un corps subtil ne semble pas être une évidence pour tout le monde, surtout à notre époque. Dans l'une des émissions radiophoniques populaires 'te bed of niet te bed' de Brt 2 Limburg, le présentateur flamand de radio et de télévision Jos Ghysen a interviewé un exorciste dans les années 70, et ce en réponse à la question de savoir si l'exorciste était un homme ou une femme. a interviewé un exorciste dans les années 1970, suite au succès du film du même nom "l'exorciste". L'enregistrement a eu lieu dans un studio en présence d'un public nombreux. L'homme affirmait qu'il devait régulièrement aider des personnes déjà décédées, mais qui ne s'en rendaient pas compte du tout<sup>9</sup>. Elles paniquaient devant leur nouvel état inhabituel, refusaient de suivre leur chemin et, dans leur ignorance, préféraient s'accrocher à un survivant. Pour ce dernier, cela peut se manifester par une fatigue extrême, des rêves désagréables liés au défunt et même des phénomènes fantomatiques. Le défunt a besoin d'énergie supplémentaire pour "survivre" de ce côté-là et la vole à ses proches, avec toutes les conséquences négatives que cela implique. En entendant tout cela, l'auditoire s'est mis à rire de manière incontrôlable, prolongée et moqueuse. Il est clair que, pour l'instant, les "grandes masses" veulent vivre de manière superficielle et ne se posent guère de questions profondes sur leur propre

---

<sup>9</sup> Sur ce site, voir le livre : L'Homo Religiosus, 6.2.3. Après la mort ; un témoignage.

situation occulte, sur le but et le sens de la vie. Ces questions peuvent encore venir, mais parfois seulement sur leur lit de mort. Il est alors bien tard pour s'y attaquer sérieusement. D'autre part, ceux qui peuvent nous en dire plus sur le paranormal et le surnaturel auront tendance à éviter autant que possible de susciter l'intérêt du public.



### **5.5. "Mon royaume n'est pas de ce monde".**

Avant que Jésus ne descende aux enfers après sa mort sur la croix pour délivrer les fidèles de l'emprise du mal, les défunts résident dans les enfers. C'est la situation occulte, cachée dans les profondeurs de l'âme, de l'humanité à l'époque de l'Ancien Testament. L'expression "à l'époque de", comme nous l'avons déjà mentionné, se réfère à une période bien définie. Celle-ci commence à la chute mythique. "Au commencement", avant cette Chute, l'homme vivait sur un plan de réalité plus élevé, mais il avait négligé, comme certains anges vaniteux, la distinction entre le "bien" et le "mal". Il ne s'est plus conformé aux commandements de Dieu et a agi de manière égoïste et vaine. En conséquence, il a perdu cette force vitale élevée, a baissé son niveau énergétique et s'est expulsé du "paradis" céleste. Le livre de la Genèse, le premier livre de la Bible, raconte de manière mythique la chute d'Adam et d'Ève. Mordre la pomme est ici un modèle pour ignorer délibérément les préceptes de Dieu, tombant ainsi sous l'emprise du mal.

Notons qu'un mythe, au sens religieux et occulte du terme, n'est pas une histoire "fantasmée", mais une histoire qui traite des énergies et des forces de "l'autre monde" pour expliquer des réalités, des coutumes et des croyances de "ce monde". Il s'agit ici d'un événement réel qui traite de la situation occulte de l'humanité : la perte de cette force vitale élevée et divine et la sanction qui en découle automatiquement. Depuis lors, l'homme s'est retrouvé incarné dans un corps grossier et biologique en "ce monde", un lieu de la création dont Jésus dira plus tard qu'il n'appartient pas vraiment à son domaine. En effet, lors de la tentation de Jésus dans le désert (Matthieu 4, 9), le diable a déclaré qu'il était prêt à offrir à Jésus tous les royaumes de ce

monde si lui, Jésus, l'adorait en retour. Ce qui est particulièrement frappant dans ce texte de l'Évangile : Jésus ne conteste pas le pouvoir du diable et son influence maléfique dans ce monde. Plus généralement : sur terre, les "dominateurs démoniaques et sataniques" jouent apparemment un rôle très important et négativement inspirant. Satan est le premier et le plus puissant d'entre eux, puisqu'il contrôle "tous les royaumes" de ce monde. En effet, Jean 12:31 dit que "le prince de ce monde" - il s'agit apparemment de Satan - sera finalement chassé par le jugement de Dieu.



### **5.6. Un morceau d'histoire du salut**

Retour à la chute. Immédiatement après que l'homme se soit exclu du paradis, se mettant ainsi sous l'emprise du mal, Dieu lui promet un sauveur. De nombreux prophètes continueront à répéter cette promesse de Dieu, et ce dans un monde qui - c'est le moins que l'on puisse dire - ne leur est pas toujours favorable. Nombre d'entre eux ne sont tout simplement pas acceptés et paient généralement leurs avertissements de leur vie. Cela illustre une fois de plus la puissance du mal. Avec la naissance de Jésus, la promesse de la venue d'un sauveur s'est enfin réalisée. Mais même là, le danger du démon et du satanisme n'est jamais loin. Pensez au roi Hérode et à son ordre d'assassiner les nombreux enfants qui venaient de naître. Ceci dans l'espoir d'attraper Jésus.



Remarquez aussi comment Dieu, par des "rêves" et des "visions", avertit et préserve les trois sages, les bergers et saint Joseph de ces dangers d'une manière clairement perceptive. Jésus a grandi, a vécu sa vie publique pendant trois ans et a finalement été crucifié. Peu après sa mort sur la croix et avant de ressusciter, il est descendu avec son corps en morceaux dans les profondeurs de l'"enfer". C'est là qu'il a délivré les "hommes de bonne volonté", les fidèles, de l'emprise satanique des enfers, emprise dans laquelle ils étaient enfermés depuis des siècles. Le Credo de l'Eglise l'exprime ainsi : "Je crois en Jésus-Christ, (...) qui est descendu aux enfers". La Bible 1 Pet. 3:19. l'exprime ainsi : "C'est dans cet esprit (note : doté de la force vitale divine) que Jésus est allé annoncer la bonne nouvelle aux esprits des enfers, à ceux qui avaient refusé de croire à l'époque". Ceci met définitivement fin à la situation de l'humanité de l'Ancien Testament qui a commencé à la Chute. Il est clair que Jésus est descendu aux enfers non pas avec son corps biologique, mais avec son corps particulaire.

### **5.7. La transformation de Jésus**

Pendant sa vie terrestre, Jésus a également montré son corps astral à certains apôtres. Dans Luc 9:28v, l'évangéliste décrit cette transformation : "Jésus prit les apôtres Pierre, Jean et Jacques, et il gravit une montagne pour y prier. Pendant qu'il priait, il changea d'aspect et montra son corps astral. Il était d'une blancheur éclatante". Dans la vie quotidienne, le corps astral est caché par le corps biologique. Bien qu'il ne soit pas physiquement ou biologiquement perceptible dans des circonstances ordinaires, un tel corps ou aura est tout aussi réel, selon les témoignages de clairvoyants. Pour Jésus, son aura, son corps glorifié, en tant que personne divine, a dû être écrasante.

### **5.8. Pluralisme hylique**

Remarquez le point commun des témoignages précédents. Les textes bibliques concernant la sorcière d'Endor et la transformation de Jésus, ainsi que de nombreux autres témoignages ailleurs, confirment l'existence de plus d'une sorte de matière. Outre la matière que nous connaissons tous, il existe des matières plus minces, plus fines ou plus subtiles. Le terme grec ancien "hulè" signifie "substance" ou "matière", et le mot "pluralisme" implique "une multiplicité". Le terme "pluralisme hylique" signifie donc "une multiplicité de types de substance". Cela n'a rien à voir avec le célèbre tableau de Mendeliev, qui présente les éléments chimiques connus, ordonnés selon leurs propriétés chimiques. Cette fine poussière n'a pas non plus de rapport avec l'énergie nucléaire.

En paraphrasant et en complétant le dramaturge, auteur et poète anglais William Shakespeare (1564/1616), nous pourrions le formuler comme suit. C'est, entre autres, la substance dont sont faits nos rêves. C'est aussi la substance à travers laquelle se manifestent les apparitions, ou la substance à travers laquelle se manifestent les dieux de nombreuses cultures et de nombreux autres êtres matériels de qualité. C'est la substance à partir de laquelle nos défunts, nos ancêtres vivent dans "l'autre monde". Les personnes sensibles affirment qu'en priant, elles ressentent cette substance sous forme de picotements, en particulier au niveau du chakra de la couronne et de la paume de la main. Les clairvoyants, même à notre époque, voient cette substance fine comme un flux de myriades de points lumineux qui - informés - poursuivent un but pratique bien défini. Enfin, les magiciens qui aiment Dieu prétendent pouvoir manipuler cette substance fine, par exemple pour guérir les gens.

En raison des abus possibles, cette dernière, qui consiste à guérir les gens de manière paranormale, est interdite par la loi dans notre pays. Les abus possibles signifient que l'utilisation correcte n'est pas tolérée. C'est dommage. Dans d'autres cultures, cette pratique est autorisée et parfois même très souhaitable, par exemple lorsque les guérisseurs ont montré qu'ils étaient compétents dans ce domaine et qu'ils pouvaient résoudre les problèmes de manière efficace. Chez nous, ces guérisseurs feront leur travail discrètement et loin de toute publicité, car la loi l'interdit.

### **5.9. Un flux de points lumineux**

E. Haich parle de l'écoulement de myriades de points lumineux dans son livre *Initiation*<sup>10</sup>, qui suit. Elle a demandé à son mari de penser intensément à quelque chose, et elle a essayé de saisir cette pensée intuitivement, d'une manière psychique. À sa grande surprise, quelque chose de très différent s'est produit. Alors qu'elle attendait que cela émerge dans son imagination, elle a clairement senti - elle l'a simplement "vu" - qu'un flux de myriades de minuscules grains de brume, d'environ dix centimètres de diamètre, sortait de la région de l'estomac de son mari et serpentait autour de son corps comme un lasso au niveau de son plexus solaire. Ensuite, cette matière fine a "tiré" Haich vers la fenêtre, "poussé" son bras vers le haut et "amené" sa main vers le rideau. Enfin, cette matière a "forcé" Haich à l'écarter pour qu'elle puisse voir à travers la fenêtre. Au même moment, cette masse a quitté son corps et elle a pu à nouveau se déplacer librement. Il s'est avéré que pendant tout ce temps et avec toute sa puissance de pensée, son mari voulait qu'elle fasse

---

<sup>10</sup> Haich E., *Initiation*, Deventer, Ankh Hermes, 1978 (// *Einweihung*, Thielle, Fankhauser, 1960), 94 ss.

exactement cela : qu'elle aille à la fenêtre, qu'elle soulève le rideau et qu'elle regarde à l'extérieur. Ce témoignage est une application spécifique d'un effet énergétique dans la "nature extérieure". Nous ne trouvons nulle part de référence au Dieu biblique ou à une prière de protection dans cette expérience. Est-ce nécessaire ici ? C'est une bonne question. Ceux qui travaillent avec de telles énergies convoquent inévitablement des êtres. Après tout, ils sont les porteurs de ces énergies. Pas d'êtres de matière fine sans eux ; pas d'énergie sans êtres de matière fine. Et que ces derniers osent parfois agir plus volontairement, on l'a déjà vu tout à l'heure.

Le livre "Homo Religiosus"<sup>11</sup> mentionne également deux témoignages similaires d'un tel flux de points lumineux. Dans le premier cas, un témoin anonyme raconte que, lors d'une expérience paranormale, il a vu les minuscules points descendre d'en haut. Un second témoin les a vus comme une lumière écrasante et brillante, éclatant comme un feu d'artifice. Ils émettaient également une musique céleste qu'il n'avait jamais entendue auparavant. Le fait que la réalité créée soit composée de minuscules particules ou de ce que l'on appelle des "monades", qui construisent de manière combinatoire l'ensemble de la réalité matérielle fine, est une idée fondamentale qui a trouvé de nombreux partisans au cours de l'histoire. Parmi d'autres, le penseur de la Grèce antique Pythagore(-572/-500) et le philosophe allemand Leibniz (1646/1716) ont défendu cette idée. Cela suggère qu'eux aussi ont dû observer ces cellules énergétiques de manière clairvoyante pour en arriver à une telle théorie.

### **5.10. Sous-subtile supérieur et sous-subtile inférieur**

Cette matière fine présente en outre de nombreuses gradations. Elle peut être très subtile, particulièrement fine, mais aussi peu subtile. Dans ce cas, elle est encore cachée à la vue ordinaire, mais en termes de gravité spécifique, elle est plus proche de la matière que nous connaissons tous. Dans ce dernier cas, on parle parfois de matière éthérique, dans le premier de matière astrale. Enfin, comme nous l'avons déjà mentionné, et pour ceux qui peuvent le voir : notre aura, notre aura aussi est constituée de fines poussières et entoure notre corps d'un certain nombre de "pelures" de plus en plus fines, un peu comme les différentes pelures qui entourent un oignon. Alors qu'une pelure d'oignon se trouve simplement à côté d'une autre, les pelures les plus fines de l'aura recouvrent les moins fines et les pénètrent. Toutes les cultures, à toutes les époques et en tous lieux, connaissent ou connaissaient l'existence de l'aura. Il existe même une encyclopédie en quatre volumes sur ce sujet.<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> Voir : le livre : "Homo Religiosus", 6.3. Un témoignage Un jubilé 7.2.4. Un livre contenu de *conscience*

<sup>12</sup> Poortman J.J., Ochéma, History and sense of hylic pluralism, Assen, Van Gorcum, 1954, (// History of Hylic Pluralism, Theosophical Society in the Netherlands). Voir aussi : Mead G.R.S. The subtle body in western tradition,

Cette substance peut se manifester expérimentalement par des effets de force énergétique de toutes sortes. C'est le cas, par exemple, des religions conçues de manière dynamique.

## **6. *L'homme, citoyen de deux mondes***

L'humanité évolue non seulement de manière profane, dans ce monde perceptible par tous, dans la "nature", mais aussi de manière sacrée, dans l'autre monde, dans l'"extérieur" ou la "surnature". Chaque être humain a donc, en plus de son histoire profane, une histoire cachée qui remonte loin dans le passé. Cela peut surprendre, mais la plupart du temps, il ne connaît pas sa propre histoire sacrée. Elle peut être favorable ou défavorable. Le résultat de cette histoire individuelle d'une personne s'appelle son "état occulte". Cet état subtil détermine sa situation biologique et psychologique actuelle, son bonheur et sa santé. Il se lit, pour ceux qui peuvent le percevoir, dans l'aura individuelle.

Les personnes sensibles, et notamment les personnes sensibles, peuvent déjà sentir beaucoup de choses chez leurs semblables. Quelqu'un peut sembler particulièrement lourd et fatigant à son prochain, ou au contraire agréable et rafraîchissant. Les voyants remarquent entre autres comment une maladie peut se développer dans le corps subtil d'une personne, avant même qu'elle ne se "matérialise" et ne devienne visible dans le corps biologique. Les magiciens peuvent alors déjà intervenir et empêcher la maladie de se développer et de se manifester dans le corps biologique. Pour un voyant ami des dieux - dont le nombre est cependant effroyablement faible - l'histoire de la vie de chaque être humain est comme un livre ouvert, et ce livre peut être lu avec une précision incroyable et dans les moindres détails. Cela peut sembler contradictoire, mais vu sous cet angle, ces voyants connaissent l'être humain visé bien mieux qu'il ne pense se connaître lui-même.

### **6.1. *Le lien à travers de nombreuses vies terrestres***

Cela peut également surprendre beaucoup de lecteurs qui ne sont pas familiarisés avec le thème de la "réincarnation", mais ces clairvoyants, lorsqu'ils se concentrent bien, remarquent également le lien qui relie les nombreuses vies terrestres d'une personne. Comme nous l'avons mentionné, on parle de son "statut occulte".

Nous pouvons examiner la vie actuelle de quelqu'un dans son ensemble et exprimer l'impression générale que nous en avons. Nous disons, par exemple, que c'était un homme bon, toujours soucieux du bien-être de son prochain.

Cependant, nous pouvons laisser de côté l'ensemble de sa vie actuelle et ne mettre en évidence qu'un jour précis. Peut-être s'est-il passé quelque chose de très important ce jour-là, qui a eu des répercussions sur tout le reste de sa vie. Pensez par exemple au jour de son mariage, ou à la naissance de son enfant, ou encore à un jour où il a éventuellement commis un crime. Mais on peut tout aussi bien prendre un jour ordinaire, un jour qui ne diffère en rien des nombreux jours similaires de cette vie.

Si nous nous sommes contentés de regarder le panorama d'une vie, nous pouvons faire de même pour les nombreuses vies successives. Dans certaines d'entre elles, il ne se passe rien de spécial. On s'occupe alors, par exemple, de sa famille et de ses voisins en toute discrétion, comme il est d'usage. Mais il peut en être autrement, on peut recevoir une initiation occulte importante dans une vie particulière, être un roi important ou même un criminel redouté. Ces vies ont un impact beaucoup plus important. Si nous imaginons la succession de plusieurs vies comme "un fil", certaines vies seront plus décisives que d'autres et exerceront même leur influence sur toutes les incarnations suivantes.

C'est ce lien distinctif d'une personne que nous avons appelé plus haut son "statut occulte". L'impression générale qui s'en dégage est que cette personne a "bien" vécu ses vies successives, c'est-à-dire d'une manière éthique, voire biblique. L'essence, la profondeur de l'âme d'une telle personne, son "rayonnement" ou son "aura" apparaîtront agréables et lumineux. Mais cela peut aussi être différent. Supposons qu'il ait commis un meurtre dans une vie particulière, son statut occulte changera et cela affectera immédiatement toutes les vies suivantes de manière négative. Son aura sera sombre et lourde à cause de cet acte. Son âme profonde restera meurtrie dans son évolution ultérieure et ce, jusqu'à ce que cette grave erreur soit corrigée.

Le terme grec ancien "persona" signifie masque. Si nous parlons de la période comprise entre la naissance et la mort d'une personne, nous utilisons le terme "personnalité". Ce terme fait alors référence au caractère, à l'ensemble des traits de personnalité dans chaque nouvelle incarnation séparément. Le terme "individualité" se réfère à l'essence dans la profondeur de l'âme de chaque personne, son "fil rouge" ou nous l'appelons une sorte de "note clé" plutôt constante, une inspiration acquise à travers de nombreuses incarnations.

Faisons-nous le lien avec notre thème de "l'oubli de Dieu" ? Le prêtre, ou toute autre personne, qui viole un enfant et vole la force vitale et le bonheur que Dieu avait prévu pour cette jeune personne, change ainsi sa note clé. Son

aura, son rayonnement ou son individualité reçoivent également une empreinte négative. Et cela ne disparaît pas à la mort de la vie actuelle. Ce qu'une telle personne fait est une horreur pour la victime. Mais même si le criminel s'en rend à peine compte, il est lui-même bien plus malheureux. Comme le dit 1 Joh 5,16, il a commis un péché qui conduit à la mort, une faute qui n'est pas pardonnée mais qui doit être expiée. On perd le contact avec le Dieu biblique et, au sens "surnaturel" du terme, on est alors "mort".

## **6.2. La réincarnation : un fait**

Pour tout bon voyant, tout guérisseur psychique et tout magicien, la croyance en la réincarnation n'est pas une simple hypothèse, c'est tout simplement un fait. Bien que l'Église adopte une position dogmatique à ce sujet et n'accepte pas la croyance en la réincarnation, cette croyance apparaît latéralement dans la Bible. Beaucoup de choses dans la vie deviennent beaucoup plus claires, plus compréhensibles et même plus porteuses d'espoir si nous prenons cette hypothèse au sérieux. <sup>13</sup>Nous avons abordé le sujet de la "réincarnation" un peu plus en détail ailleurs et nous nous limiterons ici à l'essentiel. Les voyants, qui vivent en communion avec la Sainte Trinité, remarquent par exemple chez leur "patient" que la cause de ses difficultés actuelles est assez facilement localisée dans une vie antérieure - et pas nécessairement la plus récente<sup>14</sup>. En abordant cette situation passée dans la vie actuelle, qui pèse encore de manière inconsciente ou subconsciente, ils peuvent ainsi résoudre les problèmes actuels. Ce qui est un indice de la véracité de l'hypothèse de la réincarnation.

P. Van Eersel<sup>15</sup>, *J'ai mal à mes ancêtres*, affirme que les maladies des ancêtres peuvent affecter les descendants. Dans son livre, elle fait parler sept spécialistes en long et en large. Également J. Herbert, *La religion d'Okinawa*<sup>16</sup>, nous donne également une idée de ce que peut être le manisme ou le culte des ancêtres. Dans cette religion, seules les épouses sont des intermédiaires sacrés. En tant que guérisseuses, elles travaillent avec les médecins et les complètent. Herbert dit de ces guérisseuses Elles découvrent qui est l'ancêtre qui fait souffrir le descendant et enseignent à la personne malade comment ramener cet ancêtre à la paix. Ceci est très fréquent aujourd'hui (note : en 1975) avec des hommes ou des femmes qui ont été tués pendant les nombreuses guerres que ce monde connaît encore. Leur mort prématurée signifie qu'ils sont encore trop concentrés sur cette terre. Ils n'ont pas encore trouvé leur voie dans l'autre monde et leur

---

<sup>13</sup> Voir texte 46 : "Dis net die oortjies van die seekoei", Un témoignage du Swaziland, p. 48 : "Est-ce Elias ?"

<sup>14</sup> Voir, entre autres, le livre : L'homo religiosus, 5.2.2 : La réincarnation.

<sup>15</sup> Van Eersel P., *J'ai mal à mes ancêtres*, (la psychogénéalogie aujourd'hui), Paris, Albin Michal, 2002.

<sup>16</sup> Herbert J., *La religion d'Okinawa*, Paris, Dervy livres, 1980, 59.

attention reste trop concentrée sur leurs proches. Plus d'une fois, ils ont apporté des problèmes à leur progéniture.

En préambule à ce sixième chapitre, nous avons défini l'homme comme citoyen de deux mondes : un monde profane et un monde sacré. Nous avons parlé d'une part de la "personnalité" de l'homme, nouvelle à chaque incarnation, et d'autre part de son individualité. Cette dernière se réfère à sa "clé" ou à son "statut occulte" qui englobe toute l'histoire de son développement au cours de nombreuses vies. Pour les voyants qui vivent en amitié avec Dieu, un être humain et toute son évolution sont comme un livre ouvert. Bien que la plupart d'entre nous n'en aient guère conscience, il existe une interaction incessante entre le "premier plan", le monde profane, et l'"arrière-plan", le monde sacré. De même, la personnalité et l'individualité s'influencent mutuellement. Cela peut être pour le meilleur ou pour le pire. La vie de chaque être humain, prise dans sa totalité, est influencée par un très grand nombre de facteurs, dont nous sommes rarement, voire jamais, conscients. Par conséquent, la vie dans son ensemble est assez compliquée. Illustrez le fonctionnement des énergies subtiles au chapitre 7.

## **7. Matière et pouvoir subtils.**

Résumez brièvement le texte biblique *1. Rois 1, 1-4*. "Le roi David était devenu très vieux, il ne pouvait pas se réchauffer, même si on le couvrait de couvertures. Ses courtisans lui dirent alors : "Cherchons pour notre seigneur et roi une jeune femme vierge qui assistera le prince et prendra soin de lui. Elle dormira avec lui et cela fournira de la chaleur à notre seigneur et roi". Après avoir cherché une belle jeune fille dans tout le pays d'Israël, ils trouvèrent Abishag de Shunem et l'amènèrent au prince. Cette jeune fille était d'une beauté exceptionnelle. Elle s'occupait du monarque et le servait, mais ne le "connaissait" pas.

### **7.1. Abishag De Shunem**

Ce passus biblique peut être compris de la manière suivante : le monarque, un homme d'honneur, vieillissait et ne pouvait plus se chauffer. À son époque, comme dans toutes les cultures archaïques, la royauté était encore considérée comme sacrée. Pour gouverner son royaume, le roi avait besoin d'une force vitale beaucoup plus fine que celle dont disposait habituellement un sujet ordinaire. L'affaiblissement de l'énergie du roi David constituait donc une menace pour l'accomplissement de sa tâche administrative, et c'est tout son royaume qui pouvait commencer à en souffrir. Son "fantôme", le corps-âme qui régit son système nerveux et son corps biologique, perd alors en densité d'âme-matière par manque de force vitale. Il

se raréfie et présente des déficiences locales. Tout vieillissement biologique est le signe de cet épuisement occulte - caché - de la force vitale. Cela se manifeste, entre autres, par ce que l'on appelle parfois le "rhume des vieux". Cette perte de bioénergie, comme certains le diraient aujourd'hui, se manifeste par un froid constant. L'apport d'énergie particulière peut se faire de différentes manières, par exemple par un simple apport de chaleur, et à notre époque, simplement en augmentant le thermostat du chauffage central. Cette chaleur est porteuse de matière d'âme et "nourrit" l'âme-corps affamée. Mais l'aliment le plus puissant pour l'âme-corps réside de loin dans la relation entre les sexes. Dieu a créé l'homme en tant que mâle et femelle. C'est de ce principe que partent les conseils des courtisans.

Une jeune fille exceptionnellement belle comme Abishag possède une force vitale quasi intacte. Celle-ci se manifeste, pour ceux qui la remarquent, par une aura forte et bienveillante. En dormant "sur les genoux" du roi David en dormant sur les genoux du roi David, il y a contact et donc transmission d'énergie. Elle en rayonne tout autour d'elle dans la nature et les personnes qui habitent près d'elle. La Bible poursuit en disant qu'Abishag a servi et soigné le roi. Il s'agit déjà d'une première forme de contact. Il est important de noter qu'Abishag voulait servir le monarque. C'est donc avec sa permission. Elle disposait d'une énergie abondante qui serait autrement dispersée autour d'elle sans être utilisée. En aidant le roi, elle ne se prive pas du tout. Ainsi, le roi ne la vole pas et ne lui cause pas d'ennuis. Il ne s'agit donc pas de "vampirisme". Le texte se poursuit : Mais David ne la "connaissait " pas. En langage biblique, cela signifie qu'il n'a pas eu de relations sexuelles avec elle, même si elle a couché avec lui. Avoir des rapports sexuels avec quelqu'un est une deuxième forme de contact, plus intense. Mais ce n'était pas le cas ici. Non pas que l'ancien monarque ait eu une aversion pour l'éros. Mais dans ce témoignage au moins, une méthode démoniaque et magique de "revitalisation" est à nouveau employée, bien que dans le cadre des présupposés bibliques. Ce que l'on entend par cette méthode démonico-magique apparaîtra clairement au chapitre 12, qui traite des opérations de pouvoir dynamiques dans les religions non bibliques.

Le fait que des personnes partagent leur lit pour obtenir, échanger ou voler des énergies particulières n'est pas du tout nouveau. <sup>17</sup>Dans la Chine ancienne, par exemple, il existait une coutume pernicieuse qui consistait à faire dormir les petits-enfants avec les grands-parents. Cela permettait de reconstituer l'énergie déclinante des vieux aux dépens de l'énergie jeune et vigoureuse des petits-enfants. Il s'agit d'une forme subtile de vampirisme. Cela peut surprendre, mais cette coutume perdure même à notre époque. Il

---

<sup>17</sup> Ambelain R., Le vampirisme (De la légende au réel), Paris, Laffont, 1977.

suffit de se référer au producteur de télévision flamand Tom Waes et à son émission "travelling Waes" (2012), dans laquelle il visite des lieux insolites. Lors de son voyage en Chine, on le voit, entre autres, dans une école où, sous la conduite d'adultes, de jeunes enfants recueillent leur urine. Cette urine est ensuite utilisée pour faire bouillir des œufs de poule, très appréciés d'un certain public plus âgé. Le dicton populaire veut que ces œufs soient sains et qu'ils favorisent la vitalité de ceux qui les consomment. Ce qui est caché ici, mais qui devient clair à la lumière de ce qui précède, c'est que cela se fait au détriment de la vitalité occulte de ces enfants.

## **7.2. Un mandala coloré**

Illustrons cet effet énergétique mais opposé par le témoignage suivant. Il est opposé parce que dans l'exemple suivant, il n'y a pas de vol d'énergie, mais plutôt un don. Un agriculteur, propriétaire d'une grande ferme laitière en Normandie, France, frappe à la porte d'un prêtre magicien. L'agriculteur dit qu'il a un nombre remarquablement élevé de décès parmi ses vaches, ce que le vétérinaire ne peut pas expliquer. L'agriculteur s'est renseigné auprès de guérisseurs paranormaux et, dans le "milieu", les gens lui ont conseillé de s'adresser au prêtre. Les gens de la région pensent qu'il peut certainement faire quelque chose. Ce dernier répond qu'il veut bien aider, mais que la perfection n'est pas de ce monde. Des animaux peuvent encore mourir, mais beaucoup moins, ajoute le prêtre. Il poursuit en disant que son mode opératoire est plutôt inhabituel et qu'il vaut mieux que l'agriculteur n'en répande pas trop dans sa région. En outre, la plupart des gens ne comprendraient pas, pourraient même être scandalisés et des interprétations erronées et préjudiciables pourraient circuler. Ces interprétations pourraient le mettre en mauvaise posture, lui, le prêtre. L'agriculteur donne sa parole. Le prêtre poursuit en disant que la femme du fermier doit ajouter son urine du matin à l'eau que l'on donne à boire aux vaches. Il dit qu'il y a une bonne raison à cela, mais qu'il veut d'abord attendre les résultats. Le fermier remercie le prêtre et fait ce qu'il lui propose. Plusieurs semaines passent, jusqu'à ce qu'un beau jour, le fermier sonne à nouveau la cloche, remercie abondamment le prêtre et déclare que la mortalité animale a remarquablement diminué. Le fermier demande alors s'il peut connaître la raison qui a conduit à cette amélioration frappante.

"C'est très simple", explique le prêtre, "il m'est apparu clairement que votre femme a une très bonne aura, riche en énergie. Lorsqu'elle dort, surtout dans la deuxième partie de la nuit, elle sort de son corps, comme tout le monde d'ailleurs, et reçoit ainsi de l'énergie de l'univers. Son chakra sexuel, pour ceux qui le perçoivent avec clairvoyance, ressemble alors à un soleil subtil qui prend un rayonnement puissant et coloré. Les magiciens qui

travaillent ainsi regardent cette énergie subtile croissante, ce mandala qui se pare de très belles couleurs. Ils ne regardent pas comme de vulgaires voyeurs son organe sexuel, ils regardent ce soleil subtil et sa puissance. Or, la vessie se trouve à proximité immédiate de ce mandala et subit donc son rayonnement bienveillant. L'urine de votre femme est donc chargée de cette curieuse énergie. D'un point de vue occulte, une femme est généralement beaucoup plus forte qu'un homme, précisément parce qu'elle peut porter la vie à naître dans son ventre et transmettre la vie à sa progéniture. Son énergie particulière est donc beaucoup plus efficace. L'ajout d'une prière trinitaire quotidienne ne fera que renforcer cette énergie. Diffusez cette énergie à vos animaux et leur force vitale sera amplifiée par celle de votre femme. Elle est en bonne santé et peut facilement s'en charger. Si elle était elle-même malade et avait donc besoin d'énergie, vous ne devriez évidemment pas le faire, car vous distribueriez alors à vos animaux son énergie malade et vous ne feriez qu'aggraver le problème. Mais maintenant, avec cette énergie supplémentaire, il est évident que vous aurez moins de décès. C'est aussi simple que cela. Mais il faut connaître les axiomes de ce monde. Sinon, vous interprétez tout de travers".

Voilà pour l'explication du prêtre. Un certain nombre de personnes dans sa région ont néanmoins découvert ce que le prêtre avait suggéré. Certains en ont été très choqués. Ils se demandaient comment il était possible qu'un prêtre de très haut rang puisse s'abaisser à des méthodes aussi vulgaires. Certains lui ont tourné le dos pour toujours. Ceux qui ne s'informent pas des axiomes impliqués dans la résolution de tels problèmes en arrivent à un tel jugement négatif. Malgré cela, un mal a été banni du monde.

Résumons cette partie : tous les fluides corporels d'un être humain, mais aussi d'un animal, contiennent une partie de sa force vitale. Par cette partie, occultement parlant, on a accès au tout. Grâce à cette urine juvénile, on peut magiquement entrer en contact avec la force vitale de quelqu'un et s'en emparer. Il s'agit d'une croyance ancienne qui trouve des applications pratiques dans de nombreuses cultures non bibliques. Il suffit de penser aux nombreux sacrifices sanglants, où le sang est le porteur de cette délicate et mystérieuse force vitale. Ou pensons-nous à l'application la plus exaltée dans ce domaine : l'institution de l'Eucharistie, où nous partageons la force vitale subtile du corps et du sang de Jésus. Du moins si le rituel est toujours conforme à l'intention originale de Jésus. Il est clair que si vous recevez la communion d'un prêtre qui a oublié l'existence de Dieu, vous ne recevez pas du tout une force vitale élevée. Au contraire. Son eucharistie est imprégnée de sa force vitale néfaste. Il est donc préférable de ne pas participer à une telle communion. Ceci sera expliqué plus en détail.

Décidez que les organes sexuels jeunes débordent encore d'une énergie intacte. Ainsi, ceux qui, en tant qu'homme "pieux", n'ont pas de scrupules et recherchent la force vitale, savent où la trouver. Il en va de même pour les crimes similaires commis en dehors de tout contexte ecclésiastique. Quiconque abuse de son prochain, quiconque "viole" autrui, en particulier un jeune, vole évidemment aussi sa force vitale. Ce que l'on oublie trop facilement ici, c'est le "jugement de Dieu". Une telle personne, comme déjà cité dans Genèse 6.3, commet un péché vengeur. Et les conséquences pèsent, presque littéralement, d'un poids meurtrier. Nous y reviendrons en détail.

### **7.3. Homère : Odyssée**

Gouverner le pays, dans l'optique de l'époque, exigeait une grande force vitale délicate, comme nous le montre l'histoire du roi David. C'est pourquoi, dans de nombreuses cultures, le roi devait non seulement disposer d'une force vitale exceptionnelle et d'une grande aura bienveillante, mais aussi connaître les secrets de la "nature extérieure". En d'autres termes, il devait posséder de solides dons psychiques afin de pouvoir mieux protéger son peuple et son pays de tous les dangers qui menaçaient son royaume. Dans ce contexte, nous nous référons à l'"Odyssée" d'Homère<sup>18</sup>Odyssée d'Homère. Notons au passage que le poète Homère était connu en son temps comme "le voyant aveugle". Ses yeux ne lui permettaient pas de contempler la lumière de ce monde, mais son sixième sens, sa clairvoyance, lui permettait d'en voir davantage. Au cours de l'histoire, il n'a pas été le seul voyant aveugle. D'autres aussi étaient aveugles, mais clairvoyants. Retour à l'Odyssée. Cette épopée grecque antique, particulièrement fascinante, raconte le voyage en mer d'Ulysse, roi de l'île d'Ithaque, après avoir participé à la conquête de Troie, sur le Bosphore. Il lui a fallu 20 ans, ainsi qu'à son bateau et à son équipage, pour rentrer chez lui. Pour maintenir son bateau en état de naviguer, il a presque constamment lutté contre les éléments de la nature pendant ces nombreuses années en mer. Parfois, il était actif dans ce monde, dans la "nature", mais ensuite, dans la "nature extérieure", il devait traiter avec des êtres subtils qui lui étaient favorables ou non et qui encourageaient ou s'opposaient à ses projets de voyage. Rappelons que tout cela s'est déroulé plusieurs siècles avant notre ère et qu'il n'était pas question du Christ, de son salut et d'une quelconque "surnature" à l'époque. Par conséquent, l'"intentionnalité" d'Ulysse, le centre de son attention, variait constamment et presque naturellement, de ce monde à l'autre, de la "nature" à la "nature extérieure" ou du "premier plan" à l'"arrière-plan", afin d'affronter tous ces dangers avec ou sans l'aide d'êtres matériels plus fins.

---

<sup>18</sup> Aafjes B., HomèreOdyssée, Amsterdam, Meulenhof, 1983, 113.



Le voyage de 20 ans d'Ulysse

#### **7.4. Une royauté sacrée**

Le lecteur attentif comprendra qu'Ulysse était également clairvoyant, ce qui, comme on l'a dit, était exigé d'un roi à son époque. était également clairvoyant, ce qui, comme on l'a dit, était exigé d'un roi à son époque. La royauté était alors une fonction sacrée, soutenue par l'ensemble du peuple au moyen de rites et de coutumes spécifiques. Ainsi, Ulysse pouvait protéger ses sujets des dangers imminents du monde visible, mais aussi et surtout du monde invisible. Comme nous le verrons plus loin, ce n'est que dans quelques endroits du monde que nous connaissons encore aujourd'hui une telle conception sacrée de la royauté. L'Occidental sécularisé qui rejette ou nie le caractère sacré de ces cultures ne comprend pratiquement rien à leurs pratiques religieuses et sociales. Une grande partie de cette culture sacrée apparaît donc comme totalement absurde à l'Occidental et à ses présupposés fortement matérialistes. Ce n'est que si l'on veut et peut déchiffrer leurs rites et coutumes dans la totalité de la réalité que l'on est parfois plus étonné par la grande diversité et la richesse d'une telle communauté. Malheureusement, la mentalité occidentale n'a pas toujours fait preuve de la tolérance nécessaire à l'égard des axiomes des autres cultures. Elle n'a pas non plus fait beaucoup d'efforts pour faire preuve d'empathie à l'égard de ces civilisations. Au contraire, l'apport occidental a été comme de l'acide sulfurique, qui a totalement détruit beaucoup, beaucoup trop d'autres cultures.

#### **7.5. Une "descente aux enfers"**

Et ceci : mentionnons en passant que ce livre d'Homère décrit également une visite au royaume des fantômes, une "descente aux enfers". Ceci à la

suggestion de la sorcière particulièrement belle mais dangereuse, Circé. Ulysse veut demander au défunt voyant Teiresias de demander si Pénélope, l'épouse d'Ulysse, lui est restée fidèle tout au long de sa vie. Pénélope, l'épouse d'Ulysse, lui est restée fidèle pendant toutes ces années passées en mer. Après qu'Ulysse lui fait boire le sang d'un agneau égorgé - encore ce sang -, Tirésias, grâce à l'énergie particulière qu'il contient, sort de son existence de zombie, retrouve la mémoire et peut lui communiquer des "choses vraies". <sup>19</sup>Ulysse apprend ainsi que sa femme Pénélope, au cours de ses nombreuses années en mer, lui est restée fidèle.

Et aussi Dante Alighieri <sup>20</sup> (1265/1321), le grand poète italien, visite lui aussi un monde souterrain dans sa "Divina commedia" ou "divine comédie", "en cent chants". Il entreprend donc lui aussi "une descente aux enfers". Il décrit ensuite ce qui se passe sur ce qu'il appelle "une montagne de purification", et enfin dans une sorte de "paradis". Nous comparons cette montagne de purification au purgatoire biblique et ce paradis à un lieu céleste. En soulignant cette triple division : enfer, purgatoire et paradis, il résume les idées dominantes de la philosophie scolastique dans une œuvre poétique. Comme vous le savez peut-être, la scolastique est la philosophie médiévale étroitement liée au christianisme qui a été enseignée et développée dans les écoles - d'où le nom de "schola" - et les universités du XIe au XVe siècle. Elle suit la patristique, l'époque des "patres", les pères de l'Église. Dante partageait ainsi la vision biblique selon laquelle la réalité se divise en une nature, une nature extérieure et une super-nature. C'est son grand amour de jeunesse, Béatrice, qui l'a encouragé à écrire sa Divina Commedia. Béatrice était morte en bas âge. Dante avait eu une vision de sa mort prématurée. Elle, en tant que défunte, l'a accompagné dans l'autre monde. Le poète romain Virgile (-70/+19) l'accompagne également dans son voyage à travers le purgatoire et l'enfer.

Citant le célèbre "canto 7" de Dante, son septième chant : "Comme je sentais mon cœur se briser à cette vue, je dis : "Ô maître, explique-moi ce que sont ces gens, et dis-moi si ces âmes ici à notre gauche, dont la couronne est rasée, appartiennent toutes à la classe spirituelle". Virgile répondit : "Ce sont tous des gens qui ont été tellement aveuglés pendant leur vie terrestre qu'ils n'ont pas su gérer leurs richesses avec la bonne mesure. Ces ombres ici, dont la tête n'est pas couverte de cheveux, étaient des clercs, des papes et des cardinaux, dont l'avidité dépassait toutes les limites". (...) Virgile, le bon maître, prit la parole : "Mon fils, tu vois maintenant les âmes de ceux qui se sont laissés dominer par leur dérive."

---

<sup>19</sup> Voir le livre : L'Homo Religiosus, 6.3 ; Ulysse dans le monde souterrain

<sup>20</sup> Dante A., Divina commedia, voir <http://www.gutenberg.org/ebooks/8800>

## **7.6. L'harmonie des contraires**

Restons un instant sur le thème de l'ascension en enfer. Tous les chamans et les clairvoyants doués pour la magie connaissent et pratiquent des expériences extracorporelles et des "descentes aux enfers" de manière consciente. Dans ce cas, le corps subtil de la personne douée quitte le corps biologique et se rend dans le monde souterrain, dans d'autres espaces célestes ou ailleurs. Il veut entrer en contact avec les êtres subtils qui peuvent aider à résoudre le problème de quelqu'un. Le chaman travaille également avec des énergies magiques, fait des extases et provoque des guérisons. <sup>21</sup>Son pouvoir magique est en partie le sien, mais il le reçoit aussi des esprits de son arbre généalogique ou d'autres êtres avec lesquels il est en contact. Cependant, le ravissement, l'extase du chaman indique une perte de possession de soi. Il n'est alors plus, ou que partiellement, maître de lui-même et est contrôlé, "transporté", ou plus encore "possédé" par des esprits qui peuvent être de nature ambiguë. Ils peuvent faire le bien, mais aussi le mal. <sup>22</sup>Dans ce contexte, la science religieuse parle d'"harmonie des contraires". Ces êtres agissent bien quand cela leur convient, mais font le mal quand cela leur convient mieux. Ils n'ont pas de conscience telle que nous la connaissons.

L'apôtre Paul parle dans ce contexte de l'inconstance des "éléments de ce monde" (Gal 3:19 ; Col 2:15, 2:18) qui doivent être mis au premier plan si nous voulons comprendre ce monde (matériel) tel qu'il est. Parmi ces éléments, comme nous l'avons déjà mentionné, se trouvent les "dieux", qui contrôlent chacun une partie de la réalité, mais qui, ce faisant, peuvent être plus démoniaques ou sataniques face aux idées et aux valeurs spirituelles. Paul insiste sur la "distinction des esprits", déjà mentionnée, afin de déterminer si ces êtres sont dignes de confiance ou non. Contrairement au chaman, le voyant qui vit en amitié avec Dieu ne perd pas le contrôle de lui-même, mais reste constamment maître de la situation. Cela exige toutefois une force vitale extraordinaire, une vigilance constante, des prières régulières et beaucoup de bon sens logique. Telle était l'idée de base de ce septième chapitre. L'importance de disposer d'une force vitale suffisante est également illustrée dans ce qui suit.

---

<sup>21</sup> Voir, entre autres, P. Vitebski *Les chamanes, Le grand voyage de l'âme, ou L'homo religiosus*, 6.4. Le chamanisme.

<sup>22</sup> Voir le livre : *L'homo religiosus*, chapitre 11.4. L'harmonie des contraires

## **8. Les prophètes possèdent ce pouvoir**

Lecture de 2 Rois 4.8-37 sur le prophète Elisée (Élisée) et de la femme aisée de la ville de Shunem. Elle donne naissance à un fils. Après avoir grandi, cet enfant meurt. Eliseus envoie d'abord Gechazi, son assistant, auprès de l'enfant mort pour qu'il pose sur lui le bâton chargé de pouvoir d'Élisée. Gechazi pose le bâton sur l'enfant. Cependant, aucun signe de vie ne s'ensuit. Eliseüs se rendit alors auprès de l'enfant. Il entra dans la chambre, ferma la porte et pria Yahvé. Il s'étendit ensuite sur le lit où était couché l'enfant et se pencha sur lui. Il étendit sa bouche, ses yeux et ses mains sur la bouche, les yeux et les mains de l'enfant. Il resta ainsi étendu sur lui jusqu'à ce que sa chair devienne chaude. Puis il s'éloigna et rentra dans la maison. Il s'étendait à nouveau sur l'enfant. Et cela jusqu'à sept fois. L'enfant a alors éternué et ouvert les yeux. L'enfant revint à la vie.

### **8.1. L'enfant ressuscité**

1 Rois 17:17/24 mentionne également une résurrection différente mais similaire. Le prophète Elias vivait avec une femme. Le fils de cette dernière souffrait d'une maladie si grave qu'il n'avait plus de vie. La femme répondit : "Que dois-je penser de toi, homme de Dieu ? Es-tu venu t'installer ici pour dénoncer mes péchés et laisser mourir mon fils immédiatement ? Elias répondit : "Donne-moi ton fils". Il prit l'enfant dans ses bras, le porta dans la chambre où il se trouvait et le déposa sur son lit. Puis il pria Dieu de l'aider : "Yahvé, mon Dieu, fais que tu me donnes ton fils !mon Dieu, est-ce toi qui, en laissant mourir son fils, fais venir la calamité sur la veuve dont je jouis de l'hospitalité ? Puis il s'étala trois fois sur l'enfant, tout en appelant à l'intervention de Yahvé : "Yahvé mon Dieu je te le demande, fais revenir en lui l'âme de cet enfant". Yahvé répond à l'appel d'Elias. L'âme de l'enfant revint et le garçon revint à la vie".

### **8.2. Mets-tu mes péchés en lumière ?**

Et ceci encore : "Es-tu venu habiter ici pour dénoncer mes péchés et faire mourir mon fils tout de suite ?", demande la femme. Essayez d'expliquer cette déclaration. Lecture de Luc 2 : 22 : " Jésus est amené au temple, enfant, par Marie et Joseph pour sa mission, comme tous les enfants. Siméon, sous la conduite de Dieu, est amené au temple, voit l'enfant, le prend dans ses bras et, inspiré par Dieu, il dit : Voici un enfant destiné à la chute et à la résurrection de beaucoup et à un signe de contradiction". Toute personne confrontée à Jésus et à son immense force de vie donnée par Dieu est confrontée à un choix. Ce choix n'est pas toujours conscient, mais il peut provenir des profondeurs de l'âme. Il est lié au statut occulte de celui qui est confronté à Jésus. Si ce statut est sombre, et donc si l'aura de la personne

consciente n'est pas bonne, elle s'opposera à Jésus. Dans l'autre cas, au contraire, il sera attiré par Jésus. Bien sûr, cela est aussi lié aux êtres qui accompagnent cette personne. Sont-ils démoniaques, éventuellement sataniques, ou vivent-ils en amitié avec Dieu ?

Il en va de même pour une rencontre, même fugace, entre une personne à l'aura sombre et une personne sensible amie de Dieu. Si la première personne a une mauvaise aura, un certain échange de matière subtile aura lieu lors de leur rencontre, un peu à l'image de ce que nous connaissons sur les vases communicants. Un vase déborde dans l'autre jusqu'à ce qu'ils soient tous les deux au même niveau. Le sensible subira alors une mauvaise et lourde charge qui colorera son aura d'une couleur un peu plus sombre. Il devra s'en accommoder avec une certaine gêne. Il se peut même qu'il ait de la fièvre. L'autre personne subira une charge bénigne. Mais ici, elle est également opposée à sa mauvaise aura et elle ne le supportera pas non plus. Si cette charge est trop importante, cette personne en subira également les conséquences au fil du temps. Dans les cas les plus graves, lorsque les différences entre les deux sont trop importantes, cela peut également conduire à la maladie et même à la mort. La confrontation du voyant avec la personne rencontrée "révèle" quelque chose de l'aura négative et donc aussi les erreurs ou les péchés de cette dernière. Il s'agit là aussi d'un événement "apocalyptique", car il met la vérité en lumière.

Revenons maintenant à la femme et à son fils qui meurt. Elle croit que le fait d'habiter chez un prophète de Dieu va exposer ses péchés, et que la sanction est que son fils lui sera enlevé. D'où sa question à Elias : "Es-tu venu habiter ici pour exposer mes péchés et faire mourir immédiatement mon fils ?". En ramenant son fils à la vie, le prophète prouve qu'il ne s'est pas installé chez elle pour révéler ses péchés.

### **8.3. Un transfert de force vive**

Nous constatons que dans chaque cas, il s'agit d'un transfert de force vitale. Abishag a partagé le lit du roi David, mais ne l'a pas "connu". Elias et Eliseus vont plus loin et s'étendent sur un enfant, face à face. Tous deux le font en tant qu'hommes de Dieu. Par la prière, Elias entre en contact intime avec Dieu. C'est ainsi qu'il participe à l'action de Dieu. par ce biais, il partage l'Esprit Saint et la force vitale de Dieu. En tant que figure médiane, en tant que voyant, il transmet cette force à l'enfant, dont le corps est réanimé. La femme dit alors à Elias : "Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu, et que la parole de Yahweh dans ta bouche est vérité".

En relation avec le thème principal de ce texte, 'Godverlaten'. Ce geste de s'allonger sur quelqu'un, surtout s'il s'agit d'un enfant, peut peut-être déclencher de sombres souvenirs chez les victimes. Mais là encore, nous soulignons l'immense différence. Abishag, Elias et Elisha ne prennent pas de vies, mais guérissent ou sauvent des vies. Ils ne volent pas la force vitale, mais Dieu la donne en abondance aux victimes par l'intermédiaire de ses médiateurs.

Le point commun apparent entre Elias et Eliseus, à savoir le fait de s'allonger sur un enfant d'une part, et l'abus de jeunes au mépris de Dieu d'autre part, appartient manifestement à deux systèmes complètement différents, voire opposés. Dans les deux cas, on s'allonge sur un enfant, mais avec des intentions très différentes. Comparez cela à un fou qui refuse de manger, et au jeûne de quarante jours de Jésus dans le désert, en préparation de sa vie publique et de sa tâche rédemptrice. Le fait apparemment similaire du jeûne appartient à deux systèmes totalement différents. Il faut donc comparer ces systèmes et ces structures dans leur ensemble, et non dans leurs parties individuelles. Sinon, nous jugeons mal.

#### ***8.4. Donner ou prendre de l'énergie ?***

Le don d'énergie peut se faire par contact physique, comme dans le cas d'Abishag et du roi David. Mais cela n'est pas vraiment nécessaire. La proximité de l'un et de l'autre est souvent plus que suffisante ici aussi. Mais ce n'est pas non plus une nécessité. Cela peut aussi se faire à distance. C'est le cas, par exemple, lorsque vous priez pour quelqu'un. Vous donnez alors cette énergie, du moins si vous avez un bon contact avec Dieu. Voler de l'énergie à quelqu'un peut aussi se faire par contact direct, mais ce n'est pas non plus nécessaire. Ainsi, même à distance, un mage noir peut jeter un sort négatif sur quelqu'un. Selon la force du "statut occulte" de ce mage, ce sort peut éventuellement entraîner la maladie et la mort de sa victime. Il va sans dire qu'en agissant ainsi, ce mage commet un péché de vengeance.

Mais recevoir de l'énergie peut aussi être beaucoup plus profond dans un sens favorable. Il suffit de penser aux initiations surnaturelles. On peut les comparer à la réception d'un sacrement. Les personnes suffisamment sensibles ressentent l'énorme puissance qui s'ajoute à leur propre aura. Cela se manifeste par exemple par des picotements qui envahissent soudainement et puissamment tout le corps, l'aura s'agrandissant considérablement. Cela peut même être si intense qu'une chaleur bienfaisante, allant du chakra de la couronne jusqu'aux orteils, envahit tout le corps. Il n'est pas rare que l'on commence à transpirer.

Le fait qu'une telle initiation, outre ses effets sur le corps subtil, ait également un effet curatif sur le corps biologique, est illustré dans le livre "Homo Religiosus".<sup>23</sup> Et ce, à travers le témoignage anonyme de Sofie, une enseignante qui a enseigné toute sa vie la catéchèse à des lycéens. Mais au moment de prendre sa retraite, elle a reçu cette ordination de manière tout à fait inattendue et non préparée. Pour la première fois de son existence, elle a fait l'expérience de la force intense d'une religion biblique conçue de manière dynamique. Et cela a soudainement donné à sa vie une tournure totalement différente et beaucoup plus riche.

Voilà pour ce huitième petit chapitre dans lequel nous voulions souligner que les prophètes de l'Ancien Testament, c'est-à-dire de l'époque précédant la naissance de Jésus, participaient déjà à la force vitale de Dieu et obtenaient avec elle des résultats remarquablement favorables. Nous sommes donc prêts à passer à l'étape suivante.

### **9. Jésus possède ce pouvoir de manière écrasante**

Il n'est pas besoin d'argumenter que Jésus, en tant que Dieu le Fils, possède ce pouvoir d'une manière transcendante et divine. Le Nouveau Testament relate 32 miracles de Jésus, dont 15 sont des guérisons physiques. Il s'agit des affections les plus diverses, les "misères éternelles" des hommes : des infirmes, des muets, des sourds et des personnes dont la main est desséchée. Il y a aussi les incantations ou exorcismes et les résurrections de morts ou résurrections. Lazare est ressuscité, de même que le fils de la veuve de Naïm et la fille de Jaïrus. Naturellement, il y a aussi la résurrection de Jésus. Naturellement, il y a aussi la résurrection de Jésus. Enfin, il y a les miracles liés à la maîtrise de la nature : la transformation de l'eau en vin, la pêche miraculeuse de poissons, la multiplication des pains mentionnée à deux reprises, et enfin nous apprenons que Jésus marche sur l'eau et calme une tempête.



---

<sup>23</sup> Voir le livre : l'Homo Religiosus, 12.2.2. un témoignage anonyme

### **9.1. Qui m'a touché**

Approfondissons un peu l'un de ces miracles. Dans Luc 8:43, Jésus dit que quelqu'un l'a touché parce qu'il avait senti une force émaner de lui. Il s'avère ensuite qu'une femme souffrant d'hémorragies depuis des années avait tenu l'ourlet de son vêtement derrière son dos. Elle croyait que le vêtement de Jésus partageait aussi sa force vitale particulière et que si elle pouvait toucher son vêtement, elle la partagerait à son tour. Alors, croyait-elle, elle serait guérie de son mal. Le texte de l'Évangile poursuit en disant qu'elle a effectivement été guérie. Jésus ajoute que sa foi l'a sauvée. Luc 6:19 mentionne encore qu'une foule entière voulait toucher Jésus voulait toucher Jésus parce qu'il émanait de lui une force qui guérissait beaucoup de gens.

Cela montre clairement que la religion biblique est inextricablement liée à ce concept mystérieux de "force vitale", et que les éléments sociologiques ou psychologiques sont plutôt secondaires. Le texte évangélique dit bien que Jésus a senti une force émaner de lui, mais il ne mentionne pas que la femme, en recevant cette force - c'est précisément sa foi qui la rend capable de la recevoir - l'a remarquée à son tour. Cela aurait été possible, par exemple, si elle avait confirmé qu'elle avait alors ressenti des picotements dans tout le corps, ou qu'elle avait "vu" un flot de myriades de points lumineux se diriger vers elle. Si elle l'avait mentionné, elle aurait confirmé qu'elle possédait une certaine "sensibilité". Le fait de "sentir" et de "voir" une telle puissance présuppose une attitude empathique, une certaine "sensibilité" ou "clairvoyance" au sens paranormal, voire surnaturel, du terme. Cela montre également que tout le monde ne possède pas cette capacité à ce point. Certes, tout être humain est "sensible", au moins de manière minimale, mais, en tout cas dans notre culture occidentale, il n'y prête guère attention et ne la développe pas. Le texte de l'Évangile mentionne seulement que la femme guérit, mais ne dit rien sur le flux d'énergie nécessaire à cette guérison, qui va de Jésus à elle.

Notez en outre que la guérison de la femme nécessite à la fois sa foi et la puissance de Jésus. S'il n'y a que la foi mais peu ou pas de force, cela ne conduit pas à la guérison. Comme le dit l'Évangile, "dans ce cas, le sel a perdu son pouvoir". S'il n'y a que de la force, mais pas de foi, il n'y a plus de "sel". Il devient alors beaucoup plus difficile de diriger la force, car ceux qui ne croient pas ferment leur aura, de sorte que la force ne peut pas pénétrer l'aura, ou beaucoup plus difficile. L'énergie se répand alors, voire se perd dans l'environnement sans laisser de résultat tangible. C'est pour cette raison que Jésus a eu tant de mal à faire des miracles dans sa propre région : les gens

ne croyaient pas en lui. En d'autres termes, les gens ne s'ouvraient pas - littéralement - à son pouvoir.

## **9.2. Un miracle : un apport d'énergie**

Comme nous l'avons mentionné, de tels miracles nécessitent un afflux de quantités inhabituellement importantes d'énergie particulière. Or, Jésus, en tant que fils de Dieu, en disposait en abondance. Le caractère processuel de ces guérisons peut être déduit, par exemple, de ce qui suit : lors de la guérison de l'aveugle (Jean 9:1-14), Jésus accomplit des actes magiques bien définis, et donc chargés de pouvoir. des actions magiques bien définies, et donc chargées de pouvoir. Il prie constamment son Père. Il va de soi que prier, se tourner vers Dieu et entrer en contact avec lui, qui donne toute vie, permet d'obtenir une force vitale élevée. Comme nous l'avons déjà mentionné, les sensitifs le ressentent par des picotements dans leur chakra de la couronne ou dans leurs paumes, les voyants "voient" le flux d'énergie sous la forme de myriades de points lumineux. Lors de la guérison de l'aveugle-né, Jésus a craché sur la terre. Comme nous l'avons dit, la salive, comme tous les fluides corporels, contient la force vitale de son propriétaire par excellence. Jésus a frotté les yeux de l'aveugle avec le liquide qui en a résulté. Jésus lui a ensuite demandé de se laver les yeux à la piscine de Siloé, ce qui a permis à l'aveugle de recouvrer la vue.

Marc 7:33, quant à lui, raconte que Jésus a également touché la langue d'un homme muet avec sa salive. Immédiatement, le muet a retrouvé la parole. Nous mentionnons en passant que les amoureux qui s'embrassent intimement s'échangent mutuellement une partie de leur force vitale. L'homme donne à la femme l'énergie masculine, une énergie qu'elle n'a pas. Et elle lui donne l'énergie féminine nécessaire. Il s'agit d'un échange mutuel. Tous deux se sentent enrichis. Il est donc clair que lorsqu'une personne en force une autre à l'embrasser intimement, la première vole la force vitale de la seconde. Et, en lien avec le thème majeur de ce texte "Godverlaten", nous rappelons que cela est évidemment d'autant plus vrai dans le cas d'un contact sexuel intime forcé.

L'apport de force vitale par la salive a également joué un rôle dans la réanimation de l'enfant déjà mort dans 2 Rois 4:8-37vv. Le prophète Elisée (Elisée) invoqua Yahvé, s'étendit sur l'enfant mort, les yeux dans les yeux, la bouche dans la bouche, les mains dans les mains. L'âme de l'enfant revint, il revint à la vie". A travers ces actes magiques, la force vitale passe à chaque fois du guérisseur à la personne soignée.

Dans le jeu de l'amour, les couples mariés échangent également leur énergie l'un envers l'autre. D. Fortune <sup>24</sup>(1890/1946), occultiste gallois, écrit dans son livre *Occultism*, que les personnes mariées qui s'aiment beaucoup construisent un lien "spirituel", une sorte d'aura conjugale, et que celle-ci peut progressivement devenir très forte et supporter beaucoup de choses, comme un désaccord, une querelle qui s'envenime... à l'exception de l'adultère. Dans ce cas, écrit-elle, cette aura souffre beaucoup et doit être reconstruite solidement. Dans son livre <sup>25</sup>*Psychic* (op. : understand : occult) *Self-Defence*, elle mentionne qu'au moment de l'union sexuelle, un tourbillon psychique (note : dans la poussière fine) se forme, ressemblant à une trombe, un tourbillon en forme d'entonnoir, s'élevant et s'étendant dans l'autre monde. Cela prouve une fois de plus que la vie a un "premier plan" perceptible par tous, mais en même temps un "arrière-plan" qui n'est pas immédiatement évident, mais qui joue néanmoins un rôle décisif.

### **9.3. Un point de vue différent**

Revenons aux miracles de Jésus. Lorsqu'il guérit quelqu'un, lorsqu'il chasse les démons, il part d'un point de vue différent de celui de la science médicale. Il est tout à fait erroné de considérer la pratique des guérisons psychiques et des exorcismes comme une connaissance insuffisante de la médecine moderne. Ceux qui raisonnent de la sorte rendent un bien mauvais service à l'intention de l'Écriture et réduisent ce qui appartient ici à l'extra- ou au surnaturel exclusivement à la "nature".

La croyance au mal, et donc la pratique de l'exorcisme, est assez facilement et faussement considérée d'un point de vue purement scientifique exact. On nie alors l'existence du diable et de la nature extérieure dans son ensemble, et la possession est parfois considérée comme un problème exclusivement psychologique ou psychiatrique. <sup>26</sup>"La croyance aux démons et à la possession sont des reliques d'un passé sombre que la science a depuis longtemps dépassé", peut-on lire dans une revue scientifique. La science, comme nous l'expliquerons plus loin, se limite à un sous-ensemble de la réalité, et à la partie conforme à ses présupposés. Mais ceux-ci sont essentiellement matériels. Celui qui limite la réalité à cette matière ne trouve évidemment rien qui transcende cette matière. Si la science le fait quand même, elle transgresse les limites méthodiques qu'elle s'est imposées et s'appauvrit en une idéologie, une "méthode" qui s' imagine être la seule valable. Nous y reviendrons.

---

<sup>24</sup> Fortune D., *Occultisme*, Amsterdam, Gnosis, 1939, 83.

<sup>25</sup> Fortune D., *Psychic self-defence, a study in occult pathology and criminality*, Amsterdam, Gnosis, 1937, 113.

<sup>26</sup> *Scientific American*, novembre 2006, p.116.

Lorsque les ethnopsychiatres, c'est-à-dire les psychiatres qui connaissent les points de vue et les pratiques d'autres cultures, sont confrontés à des problèmes psychologiques propres aux cultures traditionnelles, ils constatent que la psychiatrie occidentale n'est guère en mesure de les résoudre. Au contraire, nos psychiatres occidentaux sont sans cesse confrontés aux limites de la "rationalité" moderne. <sup>27</sup>Voici ce que nous disent les ethnopsychiatres eux-mêmes : "Disons-le clairement : la psychiatrie occidentale s'est révélée incapable de préserver la santé mentale des membres des sociétés traditionnelles, tant dans leur pays d'origine que dans les pays où ils ont émigré. C'est un constat. Mais les conclusions sont nombreuses". En effet, plus de 80 % des habitants de notre planète ont recours à des techniques thérapeutiques traditionnelles, comme le chamanisme ou les techniques appartenant à leur religion, par exemple. Il s'agit d'invoquer l'aide d'êtres et de forces subtiles guérisseurs pour neutraliser le mal. Chaque religion a ses prières et ses rituels pour cela. Et cela n'appartient tout simplement pas au domaine de la science exacte. Illustrons cela par le témoignage suivant.

#### **9.4. La création d'un démon de la vengeance**

Les Occidentaux, qui ont vécu l'époque des Lumières, connaissent mal les pratiques magiques. En fait, la plupart d'entre eux n'en savent presque rien. Ils peuvent avoir du mal à s'identifier à ce monde étrange. Nous commençons tout de même cette histoire. Les religions dynamiques partent du principe que, dans la totalité de la réalité, il existe également toutes sortes d'êtres matériels de qualité. Mais même "l'homme de la rue", c'est-à-dire les gens ordinaires comme vous et moi, peuvent, dans des circonstances bien définies, donner vie à des êtres matériels de qualité. Même inconsciemment. <sup>28</sup>Pour cela, nous nous référons à Dion Fortune et à la création de son démon de la vengeance.

Fortune a écrit plusieurs ouvrages sur la magie. Nous résumons brièvement son histoire. Quelqu'un lui avait fait beaucoup de tort. Juste avant de s'endormir, elle laissa libre cours à ses pensées et pensa à se venger. Mais voilà qu'en tant qu'être humain sensible, elle s'aperçut que sa pensée vengeresse commençait à se matérialiser délicatement. Elle "vit" qu'une fine brume matérielle se formait au niveau de son plexus solaire, prenant progressivement la forme d'un loup. Finalement, l'animal n'était plus relié à son corps que par un mince cordon ombilical. Fortune craignait que lorsque le cordon ombilical serait rompu, l'animal deviendrait une créature indépendante et maléfique. Elle pensait alors que le mal dans le monde aurait

---

<sup>27</sup> Tobie Nathan, *Psychanalyse païenne (Essais ethno-psychanalytiques)*, Paris, 1988. Et T. Nathan, *le sperme du diable*, Paris, 1988, 13. Voir aussi : Cours 7.4. numéros spéciaux de philosophie culturelle p.24.

<sup>28</sup> Voir le livre *L'Homo Religiosus*, 7.4.1. Un démon de la vengeance.

grandi un peu plus. Pour cela, elle a consulté son "maître", une personne clairvoyante et qualifiée. Il lui a dit qu'elle devait à tout prix absorber l'animal, un peu comme on aspire la limonade d'un verre avec une paille. C'est ce qu'elle a fait, avec beaucoup de difficultés et "en sueur", tout en absorbant sa pensée vengeresse. Mais cela signifiait qu'elle devait revivre cette pensée, ce qu'elle ne pouvait faire qu'avec la plus grande maîtrise de soi. Voilà pour cette histoire abrégée.

De nombreuses personnes ont également des pensées de vengeance qu'elles ne peuvent et ne veulent pas contrôler, pour quelque raison que ce soit. Elles laissent libre cours à ces pensées.<sup>29</sup> Même une forme de psychiatrie bien définie, qui ne connaît pas du tout le déroulement des événements - l'arrière-plan - conseille à ces personnes de laisser libre cours à leur colère, éventuellement par la pensée, éventuellement en exerçant leur colère sur un objet. On peut alors, par exemple, frapper un sac de sable, en imaginant que l'on frappe avec force la personne sur laquelle on veut se venger. De cette manière, ils perdent effectivement une partie de leur agressivité. Mais inconsciemment, comme Fortune, ils peuvent aussi donner vie à des êtres de matière fine, des "démons de la vengeance". Seulement, ils ne le savent pas et n'ont pas de vision du côté fin-matériel de leur acte. Apparemment, on peut aussi faire le mal sans le savoir. Le psaume 19 (18) nous met en garde contre le contrôle de nos pensées : "Sainte Trinité, qui est conscient de toutes ses fautes ? Purifie-nous au moins du mal inconscient que nous faisons".

Lorsque ces "démons" se libèrent enfin de leur créateur, l'être humain en quête de vengeance, le mal dans le monde s'est encore accru. Ces êtres recherchent alors un être humain de même sensibilité, c'est-à-dire en colère, et le trouvent. Ils peuvent alors retourner auprès de leur créateur, l'homme mauvais. Car ici, le semblable attire le semblable, "similia similibus", c'est ainsi que cela se prononce en latin. Ils renforcent ainsi le mal déjà présent chez l'homme maléfique qui leur ressemble. Celui-ci peut alors, de manière soudaine et totalement inattendue, adopter un comportement transgressif. Et cette personne en colère peut alors, après avoir commis une transgression ou un acte répréhensible ou autre, se demander à juste titre ce qui l'a poussée à se comporter de manière aussi laide.

<sup>30</sup> Si le démon qui le contrôle est chassé de l'homme par un exorcisme, alors, comme l'illustre le texte de l'Évangile de Matthieu 8:28-34, et comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, ce mauvais esprit peut rechercher des esprits semblables et revenir vers sa victime, éventuellement renforcé par sept

---

<sup>29</sup> Voir le livre : L'homo religiosus, 7.4.1. Un démon de la vengeance , Les tabous moraux des religions .

<sup>30</sup> Voir aussi : Luc 8, 26-39.

de ses semblables. Résultat : une possession latente et parfois patente peut s'emparer de cette personne. Dans ce cas, le traitement le plus efficace consiste à faire en sorte que le mauvais esprit quitte le corps du patient. Les exorcistes, à l'aise dans ce domaine, nous disent de ne pas combattre le mal comme le fait l'Eglise, avec un exorcisme traditionnel, qui prive ces esprits de leur "maison". En effet, leur "maison" est l'être humain qu'ils ont rendu possédé. Il est préférable d'assigner à ces tourmenteurs une autre demeure dans la création. Après avoir guéri deux possédés dans le texte de Matthieu cité plus haut, c'est-à-dire avoir éloigné les mauvais esprits de la personne possédée, Jésus a donné à ces esprits une place ailleurs en les renvoyant à une troupe de porcs.

Il est clair que la méthode citée ici a trait à la nature extérieure, au mal qui se manifeste, mais aussi à la super-nature, à la manière dont le mal est combattu. Comment une science ou même une psychiatrie peut-elle être utile ici, si elle ne reconnaît que le côté naturel de la réalité, et donc ne prend pas, ne veut pas ou ne peut pas prendre connaissance de ce qui se passe dans le domaine paranormal ? Cela ne revient-il pas à passer la serpillière alors que le robinet est ouvert ? Les patients peuvent être rendus "petits" de cette manière, éventuellement à l'aide de narcotiques ou d'une camisole de force. Ils ne représentent alors plus un danger pour leur entourage. Mais la question de savoir si une solution, une véritable guérison, est en vue pour le patient est tout à fait différente.

### **9.5. Les miracles en tant qu'événements historiques**

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, la religion biblique est considérée comme une force matérielle fine émanant de Dieu, de Jésus ou de la Sainte Trinité, mais de telle sorte qu'elle a une répercussion, une répercussion curative sur le corps matériel fin et le corps biologique. Ces témoignages bibliques montrent qu'une religion ainsi comprise a un caractère tout à fait dynamique. Sa caractéristique première est la force de vie divine qui se transmet et conduit à des résultats frappants et salvateurs. Il est indéniable que Jésus est un personnage unique et que tous ses miracles sont des événements historiques réels. Même les contemporains romains de Jésus, incroyables, témoignent de cette historicité.

Aujourd'hui, des penseurs trop sceptiques remettent parfois en question l'authenticité des miracles de Jésus. Les arguments qu'ils avancent à cette fin sont généralement les suivants. "Ces miracles ne peuvent en effet pas être répétés de manière scientifique. Jésus devait être un orateur impressionnant en son temps, et les gens ont voulu le souligner en ajoutant toutes sortes d'actes miraculeux. Mais ceux-ci n'ont pas vraiment eu lieu." 2 Pierre 1:16

contredit fortement ce point de vue nominaliste : "Nous ne nous sommes pas appuyés sur des histoires inventées, mais nous avons parlé en tant que témoins oculaires". Si l'on poursuit sur la voie du nominalisme, on pourrait tout aussi bien soutenir que le dieu qui se cache derrière de tels miracles est tout aussi impuissant et tout aussi irréel. On plaide alors pour une religion sans cette surnature, peut-être sans une nature extraterrestre, mais certainement sans dynamisme, sans effets de force. Ainsi, on réduit, on réduit plutôt la foi à ce qui reste horizontalement du folklore, de la psychologie et de la sociologie ou d'autres choses encore. Mais il y a une chose que tout cela n'est certainement pas : une religion dynamique.

Dans le chapitre sept, nous avons soutenu que la matière fine est à la base de nombreuses opérations de pouvoir psychique. Dans le chapitre huit, nous avons montré que les prophètes de l'Ancien Testament ont exploité ce pouvoir pour effectuer des guérisons. Enfin, le chapitre 9 a montré que, de son vivant, Jésus possédait et exploitait massivement ce pouvoir pour remédier aux malheurs éternels des gens. Avec sa promesse dans les Actes des Apôtres, 1:8, d'envoyer une aide, le Saint-Esprit, il est tout à fait clair qu'il continue à mettre sa force vitale à la disposition de quiconque veut s'en servir. Cela nous conduit presque sans transition à l'étape suivante.



### **10. Les apôtres et les prêtres reçoivent ce pouvoir.**

Sur terre, Jésus n'avait pas de pierre sur laquelle poser sa tête, mais grâce au pouvoir surnaturel que lui a donné son Père céleste, il a imposé les mains, guéri les malades et chassé les démons. Ce pouvoir, il l'a reproduit et transmis aux apôtres. Citation de la Bible :

Dans Matthieu 18 : 19-20, Jésus dit à ses disciples : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Sachez que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du monde."

Marc 6:7 : " Il appela à lui les douze, et il commença à les envoyer deux par deux, et il leur donna le pouvoir sur les esprits impurs ".

Marc 16:18 : "Les signes suivants accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents avec leurs mains, et s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal. Ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci retrouveront la santé.

En effet, les Actes des Apôtres, 28;5 mentionnent que l'apôtre Paul a été mordu par un serpent sans en souffrir.

Luc 9:1 : "Il convoqua les douze et leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons et pour la guérison des maladies".

Et encore Matthieu, 16:18-19 dans lequel Jésus dit à Pierre dit Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. Les portes des enfers ne la submergeront pas. Je te donnerai les clés du royaume. Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu dissoudras sur la terre sera aussi dissous dans les cieux". Le terme latin et grec "petra" signifie en effet "rocher".



### **10.1. Perte des capacités surnaturelles ?**

Pierre et les autres apôtres, en d'autres termes, possèdent un pouvoir sans précédent. Par extension, les prêtres possèdent également ce pouvoir. Il leur est donné lors de leur ordination. Le sacerdoce est en effet l'un des sept sacrements. Saint Augustin mort en 430, a cependant constaté que, même à son époque, ces dons surnaturels n'existaient que de manière sporadique. Notre religion biblique a-t-elle donc perdu beaucoup de sa force intérieure au cours de tous ces siècles ? Dieu avait-il peut-être de bonnes raisons de refuser son immense force vitale à certains de ses serviteurs ? Par exemple, à ses serviteurs qui ont oublié qu'il existe ? Et apparemment, leur nombre n'est vraiment pas négligeable. Comme nous l'avons déjà dit, ceux qui, en tant que serviteurs de l'Église, ne sont pas en phase avec les apôtres, en particulier Pierre, et ne vivent pas consciencieusement, perdent le contact souhaité avec "le ciel". Cela peut compromettre l'administration optimale des sacrements, la résolution des problèmes de la vie et l'obtention de faveurs pour les fidèles. Il

n'est pas possible que, dans le champ autrefois fertile du sacerdoce, il ne reste plus que de l'ivraie et à peine du bon grain ?



### **10.2. Et pourtant... même à notre époque !**

Un guérisseur psychique raconte. Un jour, j'ai demandé à mon tailleur de me rendre visite. C'était à l'époque où les prêtres portaient de longues robes sacerdotales. Par coïncidence, il me dit que sa femme souffre d'une sciatique, d'une "cyatique", depuis 15 ans. Je savais, grâce à mes contacts, que c'était un homme religieux, pas un homme naïf, mais un homme religieux. Je lui dis : "Écoutez, vous savez quoi, vous connaissez Notre-Dame des Flandres à Courtrai". "Ah oui", me dit-il, "c'est une annexe de l'église des Jésuites au centre de Courtrai". La statue de Notre-Dame de Flandre est là depuis les années 1200 et cet endroit est toujours un véritable sanctuaire pour de nombreuses personnes. Une comtesse flamande est ensuite allée rendre visite au pape à Rome, qui lui a offert une petite statue de Notre-Dame. La comtesse la fit placer dans une chapelle latérale de l'église des Jésuites. Pour trouver une bonne fiancée, les jeunes gens se rendaient en pèlerinage à Notre-Dame de Flandre. Et si c'est le cas, s'il y a un sanctuaire où les gens des siècles passés se rendaient pour des affaires matrimoniales, vous pouvez être sûr qu'il y a des pouvoirs, des pouvoirs très forts. Or, mon tailleur, en bon Flamand occidental, connaissait ce sanctuaire. Je lui dis : "Écoutez, ne dites rien à votre femme, absolument rien, sinon vous allez commencer à être suggestif". "Oui mais", me dit-il, "il ne faut pas avoir peur, elle ne croit plus en rien de toute façon. Elle a une sciatique depuis 15 ans. Je dois me lever le matin pour faire du café parce qu'elle met vingt minutes à sortir du lit".

Je lui dis : "le matin, allez à Courtrai, à l'église des Jésuites, dans la chapelle latérale, puis cherchez une chaise dans ce sanctuaire, prenez votre

temps, et si une chaise vous attire, asseyez-vous dessus. Regardez cette image, priez tout au plus "Notre Père", pas toute la prière mais juste "Père" ou "Père céleste", et vous allez soudain ressentir une secousse dans votre corps, pour ainsi dire. Sortez ensuite et entrez dans un restaurant dès que possible. Allez prendre une boisson chaude, du lait, du café, peu importe, mais il faut que ce soit une boisson chaude. Après, vous me direz le résultat. Pourquoi tout cela ? À partir de cette image, si vous le faites avec foi, une énergie verte vient qui guérit, et elle se fixe dans le pèlerin, dans mon tailleur, dans et autour, et cela forme un nuage épais".

"C'est pourquoi un certain nombre de penseurs de la Grèce antique, comme Thalès et d'autres, nous disent que cette substance mince et fine est aérienne. Ils s'appuient sur une sorte d'observation, pas sur des concoctions s'il vous plaît. Ces gens savaient de quoi ils parlaient. Je dis : si vous sortez maintenant du sanctuaire et que vous continuez à vaciller devant un magasin, etc., ce nuage énergétique va se déplacer dans la vitrine, dans les gens qui passent et dans les arbres qui se trouvent là. Et vous aurez alors visité ce sanctuaire en vain. Mais dès que possible, allez dans un établissement de restauration et prenez une boisson chaude. Car c'est dans cette boisson chaude que tout ce nuage s'engouffre, et vous en aurez ensuite en vous, car vous en aurez besoin quand vous rentrerez chez vous."

Le lendemain, parce que vous êtes naturellement curieux de savoir comment cela s'est passé, il refait le café, comme d'habitude. Et sa femme entre. "C'est curieux, dit-elle, je n'ai plus mal. Elle n'en revient pas. Puis il a tout raconté. Maintenant, elle voulait me contacter immédiatement. Je lui dis : "non madame, pendant au moins deux ans, ne me contactez pas. Parce que j'ai attiré en moi le pire de vos maux. C'est pour cela que dans tous les sanctuaires de la Grèce antique, il y a une sorte d'être spécial qui peut traiter cela."

Remarque : il s'agit des sanctuaires d'Olympie, de Delphes, d'Éleusis en Grèce, entre autres, où des guérisons paranormales ont également eu lieu et où des prêtres ou des prêtresses pouvaient prendre en charge et traiter la maladie du patient. On en trouve encore des traces, par exemple chez les guérisseurs qui imposent les mains aux malades ou chez les "magnétiseurs" qui peuvent transmettre des énergies curatives aux malades par des mouvements spécifiques et capter les mauvaises énergies avec leurs mains. Vous les verrez régulièrement faire une pause et "tapoter" leurs mains, comme vous "tapotez" des gouttes d'eau sur vos mains. Ils font cela pour se purifier. Une autre façon de se débarrasser de ces énergies négatives consiste à tenir les mains sous l'eau courante pendant un certain temps. L'énergie négative

s'écoule alors à travers l'eau jusqu'à la "terre mère", qui peut traiter ce "mal". Après cette brève explication, nous laissons la parole à notre guérisseur.

Je dis : "Je dois traiter ce mal, parce que si tu viens me voir trop tôt, tu vas l'avoir à nouveau. Et peut-être pire. Et après deux ans et demi, j'ai été invité un soir. J'y ai été reçu comme un roi car cette petite dame n'avait plus eu de douleurs depuis et elle m'en était infiniment reconnaissante. Mais elle ne comprenait pas pourquoi il avait fallu attendre deux ans pour qu'elle puisse me contacter à nouveau, et la raison n'est pas loin à chercher. Ceux qui guérissent les gens de cette manière prennent toute la responsabilité et attirent en eux cette substance fine malade et cette énergie malade de ce mal. Il est alors entouré de taches noires, pour ceux qui peuvent le voir, et il doit alors les collecter et les traiter. Certains appellent cela un miracle, oui et non, c'est miraculeux pour ceux qui ne connaissent pas ce monde, mais pour quelqu'un qui y est à l'aise, c'est une question de contrôle de ces processus matériels fins. Cela fait trois mois que je souffre d'une sciatique au pire degré, et je peux vous assurer qu'on ne meurt pas et qu'on n'est pas malade, mais que cela fait terriblement mal. Dans cette phase sévère, c'est terrible, on transpire à grosses gouttes".

Remarque. A ce témoignage s'ajoute le suivant. La statue de la Vierge se trouvait depuis des siècles dans la chapelle où les pieux pèlerins venaient constamment prier. Elle représente la Vierge Marie. Elle participe donc à son énergie, selon le fameux "similia similibus" : l'égal attire l'égal. La statuette était un cadeau du pape. Le pape, en tant qu'adjoint de Pierre et assis sur la "Sainte Chaire", a également une bonne aura énergétique. Cela ne veut pas dire que tous les papes rayonnent bien. L'histoire comporte des exceptions. Mais en règle générale, grâce aux prières des pèlerins, la statue s'est chargée d'une bonne énergie pendant des siècles et a rayonné de mieux en mieux. L'humble guérisseur le cache ici, mais sa douleur de trois mois était précisément le résultat de la prise en charge de la maladie de cette femme.

Autre chose : Par crainte des vols, la statue originale de la Vierge a récemment été mise à l'abri et remplacée par une copie. Cette copie n'a évidemment pas la puissante aura de l'original et ne convient donc plus à de telles fins magiques. La communauté jésuite de Courtrai n'est vraisemblablement pas consciente du pouvoir magique de la figurine décrite ici, et sa conception de la religion n'est peut-être pas de type dynamique. Ceux qui s'informent plus avant et de manière plus approfondie apprennent qu'il est encore possible de trouver de tels guérisseurs aujourd'hui. Pas par les voies officielles, bien sûr. Mais si l'on reste à l'écoute et extrêmement discret, on les trouve encore. De manière sporadique.

Dans ce dixième chapitre, la question de savoir si notre époque accorde encore suffisamment d'attention à la puissance de la "surnature" a été soulevée de manière pénétrante. A partir de là, nous mettons en évidence un deuxième aspect de ce jeu de forces.

### **11. Les sacrements**

Les sacrements font également partie des opérations de pouvoir du christianisme. Les prêtres sont autorisés par leur ordination à administrer les sacrements. L'Ancien Catéchisme nous apprend qu'un sacrement est un acte ordonné, institué par Jésus lui-même. Nous en connaissons sept : le baptême, la confirmation, la confession, l'eucharistie, le mariage, l'onction sainte et le sacerdoce. Ces rites ont un déroulement spécifique. Ils portent en eux ce que celui qui les a institués - ici Jésus - y a mis concernant les forces de vie et les êtres matériels subtils correspondants.

Même les voyants actuels affirment que les sacrements sont des phénomènes occultes et surnaturels et qu'ils provoquent un effet de force subtil qui marque non seulement la "personnalité" de l'homme, mais aussi et surtout son "individualité". Cela confère au statut occulte de l'être humain en question une caractéristique spécifique, en termes contemporains une "mise à niveau", quelque chose qui ne peut plus être effacé et qui ne le sera jamais.

Ces derniers temps et après toute l'agitation autour de la question de l'abandon de Dieu, certaines personnes insistent pour être débaptisées. C'est leur droit. En effet, on peut être rayé d'un registre de baptême, mais il est clair que cela ne concerne que le "côté naturel". Le côté "surnaturel" de la personne qui veut être débaptisée, c'est-à-dire son "statut occulte", reste évidemment inchangé. Il ne s'agit donc que d'un acte symbolique. On pourrait dire que l'on ne veut plus s'occuper de l'extérieur ou du surnaturel et que l'on ne veut plus tenir compte que du "premier plan" de la vie. Mais ce n'est tout simplement pas en votre pouvoir. Cela n'empêchera pas l'arrière-plan, l'extérieur ou le surnaturel, de continuer à vous influencer. On peut comparer cette attitude à celle de l'homme qui décide de ne plus être manipulé de manière inconsciente ou subconsciente. Reste à savoir s'il en est capable et si cela a un effet. C'est un peu comme un poisson qui plonge un peu plus profondément dans l'eau lorsqu'il pleut pour éviter d'être mouillé. L'inconscient ou le subconscient de cette personne n'est par définition pas conscient. Et réagir contre quelque chose dont on n'est pas conscient est une entreprise périlleuse. Les tendances inconscientes de l'homme laissent libre cours à leur influence. Le psychiatre viennois Sigmund

Freud l'a abondamment démontré.



### ***11.1. Une attention particulière***

L'administration d'un sacrement exige, comme toute magie d'ailleurs, que le prêtre concentre son attention sur ce qu'il fait. S'il est distrait, il n'atteindra pas le but recherché. Le prêtre doit également être une personne consciencieuse et vivre "en état de grâce", comme le disaient les anciens théologiens. Sinon, beaucoup d'êtres et d'énergies épuisants peuvent être convoqués lors de l'administration du sacrement.

Faisons-nous le lien entre ce dernier et notre thème "abandonné de Dieu" ? Qu'en est-il d'un prêtre qui force un être humain, voire un enfant vulnérable, à avoir des contacts sexuels ? Il va sans dire qu'une telle personne, par l'audace de son acte, ne peut plus vivre en amitié avec Dieu. Il vole de manière particulièrement effrontée à un être humain plus faible la force vitale dont il a tant besoin et dont il est lui-même dépourvu. Inutile de dire qu'il subit ainsi une influence démoniaque, ou pire, satanique. Est-il besoin de le préciser ? Une telle personne est totalement inapte au sacerdoce. Cela a déjà été dit initialement au chapitre 4, qui traitait de l'alliance de Dieu avec l'homme. Ici, Dieu a partagé sa force vitale avec celui qui respecte son décalogue, mais il la refuse à celui qui ne veut pas le connaître, à celui qui commet un péché de vengeance. Nous l'expliquerons plus loin.

### ***11.2. Une âme sans force vitale divine***

Reportez-vous à nouveau à 1 John 5:16 "Si quelqu'un voit son prochain commettre un péché qui ne conduit pas à la mort, qu'il prie pour lui, et Dieu le gardera en vie. C'est-à-dire si son péché ne le tue pas. Car il y a un péché qui conduit à la mort et pour lequel mon exhortation à la prière ne s'applique pas". L'homme n'est donc, comme le suggère le Psaume 88 (89) :11-13, qu'un refait, une âme sans esprit divin ni force vitale, et en ce sens, donc, comme "mort". En raison de la nature odieuse de son acte, le prêtre abandonné de

Dieu qui commet un tel mal se coupe automatiquement de l'amitié avec Dieu. C'est là, comme on l'a déjà dit, l'application pure et simple de Genèse 6:3 où Dieu dit : "Que mon Esprit, ma force vitale divine, n'est pas indéfiniment responsable de l'homme dans la mesure où il est "chair", dans la mesure où il est sans scrupules".

Une seule conclusion s'impose : une telle personne ne peut plus remplir sa fonction sacerdotale surnaturelle. Extérieurement, il peut continuer à accomplir les actes religieux, mais sur le plan psychique, il ne participe plus à la force vitale de Dieu. Au contraire. Une autorité ecclésiastique peut éventuellement en décider autrement selon la lettre de sa loi. Mais la signification de son ministère en tant qu'opération de la force divine reste de facto inexistante. Les énergies et les êtres qui s'emparent d'une telle personne et contrôlent son âme profonde viennent maintenant d'un angle très différent. La qualité de l'accompagnement de l'âme est analogue à cela. Et donc à éviter. Autre chose : Juridiquement, un tel crime est peut-être déjà prescrit, mais du point de vue de l'individualité du prêtre abandonné de Dieu, c'est une toute autre histoire. Il ne se prescrit pas du tout. Le statut occulte d'une telle personne est très endommagé. Nous voulons expliquer cela plus en détail.

### ***11.3. Ce que tous les clercs ne voient pas.***

Revenons au premier sacrement, le baptême. <sup>31</sup>En son temps, et c'était il y a des siècles, un certain Théodote disait : "Il convient d'aborder le baptême avec joie. Mais comme souvent des esprits impurs descendent avec lui dans le sacrement et acquièrent aussitôt la marque sacramentelle - ce qui rend ces esprits incontrôlables par la suite - notre joie s'enlise dans l'appréhension, par crainte que des êtres impurs ne descendent aussi avec lui dans l'eau baptismale."

Voilà pour le texte qui est très important pour nous. L'auteur s'inquiète du fait que des esprits impurs puissent avoir accès à la personne baptisée avec elle, et ce si le baptême n'est pas administré avec le plus grand soin. L'auteur expose quelque chose - l'apocalyptisme - qu'une grande partie du clergé d'aujourd'hui ne "voit" apparemment pas. L'ancien rituel du baptême comprenait également une prière qui avait un effet d'exorcisme et de lutte contre le mal. Cependant, une certaine tendance à la sécularisation dans l'Église d'aujourd'hui minimise l'existence du mal et du diable. Cette formule d'exorcisme a donc été retirée du baptême. Mais si le diable n'existe pas, se

---

<sup>31</sup> Voir sur ce site, cours : 9.5. Eléments de philosophie de la religion 1994/1995, Echantillon 56. Intrusion.

demandent les croyants bien intentionnés, pourquoi sommes-nous encore baptisés, et de quoi ou de qui Jésus nous a-t-il délivrés ? De plus, quel est le sens de sa mort sur la croix, de sa descente aux enfers et de sa résurrection ? Et par extension de tout le christianisme ? Les textes de Pierre et de Paul concernant la confrontation de Jésus avec les puissances obscures du cosmos n'ont alors plus aucun sens. Tout cela tombe à l'eau. Il ne reste plus qu'une sorte de morale édifiante : "aimez-vous les uns les autres", le plus horizontalement possible, rien de plus. On obtient ainsi une religion "naturelle", réduite à quelques concepts psychologiques et sociologiques, dépouillée de tout surnaturalisme, et qui, en tant que sel impuissant, devient manipulable. Telle ne peut être l'intention. Et ce n'est pas non plus l'intention de diminuer ou d'annuler la puissance des sacrements.

#### **11.4. Esprits intrusifs**

Nous mentionnons le témoignage anonyme suivant, qui s'est déroulé il y a quelques années en Flandre occidentale. Un couple, dont la femme était enseignante et avait déjà trois enfants, en a eu un quatrième, une fleur de fille et un enfant en parfaite santé. La nuit, elle dormait comme une rose. Au bout d'un certain temps, la mère a même pu reprendre son poste d'enseignante. Puis vint le jour du baptême. C'est l'oncle du seigneur, un prêtre, qui en a l'honneur. A partir de ce jour, l'enfant pleurait dès que la nuit tombait, ... jusqu'au matin. jusqu'au matin. Le médecin de famille, puis le pédopsychiatre viennent à la rescousse : "L'enfant a entendu trop de bruit lors de la fête de baptême familiale". Les médicaments s'enchaînent, mais sans résultat. Jusqu'à ce que, finalement, une voyante soit consultée. Cette dame, un peu méfiante parce qu'elle voit un prêtre dans le mélange, dit alors ce qu'elle "sent" quand même. Elle déclare : "Vous ne devez pas me croire mais je maintiens radicalement. Je vois, quand je me concentre sur le rite du versement de l'eau de baptême, un certain nombre d'esprits inavouables, de formes noires, qui, avec l'eau de baptême, pénètrent l'enfant. Faites-le donc travailler, "conjuré" peut-être, par quelqu'un qui maîtrise cela. Mais, j'insiste, travaillez-le "dans ce sens précis". Le couple tomba sur un prêtre qui accomplit un rite "dans ce sens précis". À partir de ce jour, la jeune fille dort à nouveau normalement.

Celui qui déciderait de ne pas faire baptiser son enfant à la suite de tout cela, ferait clairement le mauvais choix. Le baptême ne doit pas être aboli, mais revalorisé. Si l'on veut qu'il soit efficace contre les influences maléfiques, il semble approprié d'ajouter à ce rituel une formule d'exorcisme.

Les possessions ne sont encore que sporadiques à notre époque, entend-on dire, et certains recommandent de consulter également un psychiatre. Ce n'est pas un mauvais conseil. Toute aide est la bienvenue. Les possessions ne

doivent pas nécessairement se manifester de manière spectaculaire, comme dans le film "L'exorciste". Bien que cela existe aussi dans les moments de crise, les possessions peuvent aussi, et même beaucoup plus souvent, se manifester par des brimades incessantes de toutes sortes ou par le viol d'enfants pendant des années. Il est impossible de prétendre que de tels actes sont inspirés par l'Esprit Saint. Ils sont en revanche inspirés par le monde souterrain. La conclusion est claire. Cependant, si l'on définit la possession comme un événement visible et spectaculaire, alors ils sont effectivement moins nombreux.

D'ailleurs, même si l'on prétend que la possession est un phénomène plutôt marginal aujourd'hui, un véritable exorciste ami de Dieu ne sait tout simplement pas par où commencer. Tant de travail l'attend. Certains exorcistes se sont moqués de l'affirmation selon laquelle la possession a pratiquement cessé de se produire. Mais il s'agissait plutôt d'un "rire en pleurs". Ce terme vient de l'écrivain ukrainien Nikolaï Gogol (1809/1852). On rit à cause de la caricature ridicule qui se présente. Mais quelque chose en vous s'afflige et pleure à cause de cette grande idée - par exemple l'exorcisme - il ne reste qu'une caricature pathétique et plutôt impuissante. De même, vous pouvez rire en pleurant des prêtres qui ont oublié l'existence de Dieu. C'est dire à quel point l'influence du mal est immense dans ce monde. Et les chances que cet arrière-plan occulte noir soit remarqué sont plutôt minces.

### **11.5. Une eucharistie, observée avec clairvoyance**

Nous évoquons ensuite la manière dont la voyante Gizella Weigl perçoit et représente le sacrement de l'Eucharistie de manière surnaturelle. Son livre, <sup>32</sup>*Die entschleierte Aura* contient, d'une part, une peinture de ce qu'elle a observé par clairvoyance lors de la consécration pendant l'office de Pentecôte de l'église de Prenzlau, une congrégation dans le Land de Brandebourg. Une seconde peinture représente l'aura d'une église orthodoxe orientale pendant un chant en l'honneur de la résurrection du Christ. Dans les deux tableaux, une aura lumineuse de plusieurs dizaines de mètres de haut, telle une gigantesque bulle, entoure tout le bâtiment de l'église. Dans cette aura, il y a d'ailleurs toutes sortes de matériaux nobles, des êtres supérieurs qui dirigent et amplifient les énergies générées. Ici aussi, l'égal trouve l'égal. Les prières à la Trinité convoquent des êtres subtils qui partagent les mêmes idées. Aujourd'hui encore, des voyants et des visionnaires amis de Dieu nous disent qu'ils observent, bien que sporadiquement, de telles grandes auras lumineuses autour des bâtiments d'église.

---

<sup>32</sup> Weigl G., Wezel<sup>2</sup>F., *Die entschleierte Aura*, Eching (DL), 1986, 142 et 143.

### **11.6. Une orientation sécularisante ?**

Dion Fortune dit dans son livre <sup>33</sup>*Psychic Self-Defence* , que l'ecclésiastique moyen ne maîtrise pas très bien les techniques de l'occultisme et qu'il ne comprend donc pas grand-chose à ses opérations religieuses. Pour elle, la question de savoir quelles influences le prêtre apporte à l'autel et quels pouvoirs il diffuse ensuite reste ouverte. Elle exprime ainsi une critique très sérieuse de l'orientation plutôt sécularisante que l'Église a prise au cours de son histoire séculaire. Par conséquent, de nombreuses questions peuvent également être posées sur la formation et le travail de nombreux membres du clergé. Il convient également de souligner que notre culture occidentale a connu les "Lumières" au XVIIe siècle, un mouvement culturel plutôt hostile à tout ce qui touche au paranormal et à la religion et dont l'influence se fait encore sentir, en particulier à travers les sciences exactes. Nous y reviendrons. Voyons maintenant quelques opérations de pouvoir dans d'autres religions.

### **12. Les forces dynamiques des religions non bibliques**

La Bible affirme que Dieu est le créateur et le dispensateur de toute force vitale. Il n'a donc pas besoin de sacrifices. Il demande cependant aux croyants de respecter son décalogue, ses commandements. Cela a été exprimé de manière positive dans la Genèse 6:3 : Si l'homme est consciencieux, il participe abondamment à cette force vitale.

Dans ce petit chapitre, nous prenons un échantillon de la résolution des problèmes de la vie dans une douzaine de religions ou de pratiques religieuses païennes. Car c'est bien le cas : à leur manière, elles répondent aux malheurs éternels de l'homme. Mais la question reste vitale : que donne l'homme lui-même en retour ? Le lecteur qui n'est pas familier avec les pratiques suivantes, plutôt inhabituelles, haussera les sourcils d'étonnement. D'où vient chaque fois l'énergie nécessaire, il s'en apercevra peu à peu. Comme nous l'avons déjà mentionné, la religion, qui n'est pas tant une religion populaire traditionnelle, mais qui se concentre sur le fonctionnement de forces et d'entités subtiles, peut être assez compliquée.

#### **12.1. Santeria**

Lire Migene Gonzales-Wippler, *The santeria Experience*<sup>34</sup>. Ce livre sert de modèle à ce qui est essentiellement une religion païenne. La Santeria vient d'Afrique de l'Ouest (Nigeria, Bénin) et est la religion des Yorubas. De nombreux Yorubas ont été amenés comme esclaves et femmes esclaves à

---

<sup>33</sup> Fortune D., *Psychic self-defence, a study in occult pathology and criminality*, Amsterdam, Gnosis, 1937, 102

<sup>34</sup> Gonzales- Wippler M., *The santeria Experience*, Minnesota, 1992-2.

Cuba, Porto Rico, Haïti, Trinidad et au Brésil à l'époque. La Santeria s'est également répandue en Floride et à New York. Rien qu'à New York, cette religion compte 300 000 adeptes. Plus de 100 millions de personnes dans le monde adhèreraient à cette religion sous une forme ou une autre. L'auteur Migene Gonzales-Wippler est une anthropologue blanche qui a été élevée dans son enfance par une nounou adepte de la santeria. La Santeria est une religion syncrétique : un mélange de catholicisme superficiel et de paganisme ouest-africain. Remarquez la signification du mot "Santer", "saint". Santeria signifie "ce qui est sacré". Comme dans le christianisme, le sacré, en tant que pouvoir accru, est l'objet de la religion.

Un "deus otiosus". Ainsi, la religion santérienne possède un être suprême appelé Olorun. Cet être suprême n'est pas le Yahvé biblique. Pour les croyants de la santeria, Olorun est la source de toute vie et de toute force vitale. La Santeria est donc apparemment une religion de la dynamite. Après avoir créé ce monde, Olorun a considéré que son travail était terminé et ne s'est plus préoccupé du cosmos et de l'humanité. Il est toujours là, mais dans un arrière-plan lointain. Cela fait de lui une sorte de dieu vadoso, paresseux. Dans l'histoire des religions, on parle d'un "deus otiosus", un dieu "en vacances". Le mot latin "otium" s'oppose à "negotium" qui signifie occupation, activité. C'est donc un dieu paresseux. Dans la religion santeria, le travail est effectué par les orishas, sortes d'assistants divins. En tant que divinités inférieures, ils contrôlent l'univers et surtout le destin des gens. On pourrait les comparer au conseil de la cour de Yahvé, mentionné dans la Bible (Job 1:6). Pour les croyants de la santeria, Olorun et les orishas sont des êtres objectivement existants mais finement matériels. Les orishas sont également contactés de manière efficace lors des rituels. Les personnes sensibles, celles qui sont dotées de dons mantiques, affirment ces croyants, sentiront leur présence, les verront peut-être, entendront peut-être leurs paroles. Cette religion est donc loin d'être nominaliste ou rationaliste.

Do, ut des' : Gonzales Wippler écrit que les gens ont besoin d'"ashé" pour survivre et résoudre les différents problèmes de la vie. Ashé" est le mot de la santeria qui désigne la force vitale matérielle fine. Mais où trouve-t-on cet "ashé" ? De ceux qui les possèdent. Ce sont les orishas, les dieux. Et d'où les orishas tirent-ils cette énergie ? Tout simplement des sacrifices qu'ils exigent des fidèles qui leur sont offerts. Les dieux veulent d'abord être propitiés, ce qui implique qu'ils ne vivent pas forcément en bonne intelligence avec les hommes. Ces sacrifices peuvent être, par exemple, des fruits des champs, un poulet sacrifié, une chèvre... Une fois offerte aux dieux, cette nourriture n'est consommée par personne.

Outre leur substance matérielle, ces offrandes possèdent également une fine énergie matérielle, porteuse de force vitale. Dans le cas des fruits, il s'agit de l'aura du jus de fruit. Chez les animaux (et les humains), c'est principalement le sang qui porte cette force vitale subtile. C'est cette force vitale que les dieux s'approprient ensuite par le biais de sacrifices. En vertu de leurs pouvoirs magiques, les dieux transforment une partie de l'énergie matérielle fine ainsi obtenue en force vitale nécessaire pour résoudre le problème qui leur est posé. Par exemple, on leur demande de guérir un enfant malade, d'aider un chômeur à trouver un emploi, d'éclaircir une histoire d'amour troublée, de trouver un logement abordable, de faire pleuvoir pendant une sécheresse persistante... On voit que dans chaque cas, il s'agit de problèmes de vie très concrets et que cette religion est très proche des besoins des gens ordinaires.

En latin, on trouve l'expression "do, ut des", "je donne, pour que tu donnes". Appliquée ici : moi, croyant santeria, par le biais d'une offrande, je vous fournis, à vous, orisha, l'énergie matérielle fine nécessaire, afin que vous, orisha, transformiez une partie de cette énergie et l'utilisiez pour résoudre mon problème.

## **12.2. Macumba**

La macumba est une religion "archaïque", apparentée à la santeria, qui est arrivée dans les Amériques, y compris au Brésil, par l'intermédiaire d'esclaves africains à partir du XVIIe siècle. Cette religion s'est enrichie de quelques influences chrétiennes. En se penchant sur S. Bramley<sup>35</sup>Macumba, Forces noires du Brésil . Notons que Bramley parle dans le titre de son livre des "forces noires", ce qui est loin d'être positif. Il a eu de nombreuses conversations avec "La mère Marie-Josée", qui est une "Mère-des-dieux". Ce terme est difficile à traduire et n'est généralement pas traduit. L'expression "Mère des dieux", par exemple, ne recouvre guère le même contenu. Clarifiez le rôle d'une mère-des-dieux. Lors d'une "séance", un médium, par exemple une jeune fille, entre en transe. La divinité - littéralement - prend possession d'elle. La médium n'est alors plus elle-même, elle est possédée par son dieu. La mère des dieux veille à ce que les dieux n'endommagent pas ou ne maltraitent pas trop leurs médiums. Si nécessaire, elle peut calmer ces dieux et les rappeler à l'ordre. On comprend donc qu'une mère-des-dieux doit avoir des pouvoirs matériels très fins. En cela, elle est un peu comparable à l'invocatrice des morts d'Endor.

---

<sup>35</sup> Bramley S., Macumba, Forces noires du Brésil, Paris, Seghers, 1975, 42, 35, 58.

Selon les adeptes du macumba, la divinité "chevauche" la jeune fille. Dans cette culture, c'est un honneur d'être "choisi" par une divinité. Après la transe, qui peut durer plusieurs heures, le médium est totalement épuisé et n'a aucun souvenir de ce qui s'est passé pendant cette transe. Les fidèles disent : "elle a été chevauchée". Dans le langage courant : "elle a été violée". Pour les croyants, ces êtres subtils sont aussi réels qu'un être humain ordinaire, sauf qu'ils n'ont qu'un corps subtil qui, de plus, n'est pas ressenti ou perçu par tout le monde.

### **12.3. Vodoe**

<sup>36</sup>Lire W. Lederer , La peur des femmes ou gynophobie. Le vodoe ou vaudou est une religion connue surtout en Haïti et présente des similitudes avec la santeria et la macumba. Là encore, un jeune homme ou une jeune femme est le médium qui s'y prête. Un "loa" ou esprit prend alors possession de lui ou d'elle. Au cours de ce processus, le médium perd toute possession de lui-même et se retrouve en transe, envoûté, et donc plus du tout lui-même. En fait, elle est inconsciente. Dans ce qui suit, il s'agit d'un médium chevauché par une femme loa, qui se fait appeler Erzulie. Comme tous les dieux des religions païennes, elle est "démoniaque". Elle fait parfois le bien, parfois le mal. Ensuite, elle défait le bien ou le mal qu'elle a causé. En bref, on ne sait que faire d'elle. Comme la plupart des dieux de la nature extérieure, elle n'est pas fiable. Elle se caractérise par une "harmonie des contraires". D'un côté, elle a une abondance d'opulence et de richesse, mais de l'autre, elle manque de tous les biens. Elle s'éprend des beaux hommes mais les dévore en même temps. Elle a l'œil pour les fleurs et danse très gracieusement au rythme de ses chansons préférées. Elle mange des mets exquis, en particulier des gâteaux, et consomme des boissons. Elle ne cesse de se lamenter sur son sort. Malgré la richesse et l'opulence qui l'entourent, elle manque à peu près de tout et fond en larmes. Si elle peut enfin se détendre un peu, elle cesse de se plaindre. Son corps semble radicalement épuisé. Elle souhaite être soutenue par des hommes forts. L'un d'eux la porte alors dans une petite pièce et l'allonge doucement sur un lit. Elle s'endort. Les personnes présentes se taisent, tout au plus murmurent-elles les mots nécessaires.

Le "ravisement" prend alors fin et le "loa" ou l'esprit quitte la jeune femme. Celle-ci n'est plus qu'à l'état latent, elle n'est plus possédée de façon patente. Mais elle peut, selon les caprices du loa, revenir sur ses pas. Le médium a besoin de plusieurs jours pour se remettre de cette possession épuisante. Le médium se sent néanmoins honoré d'avoir été choisi par la divinité. La relation

---

<sup>36</sup> Voir : W. Lederer, La peur des femmes ou gynophobie, Paris, 1980, 276 / 281 (Erzulie, tragique maîtresse). Voir aussi sur ce site : Cours 10.3. Philosophie de la religion. L'alliance éternelle. p.9. L'enlèvement comme "révélation".

"médium-déité" est clairement celle d'un esclave face à un souverain. Ce que l'on oublie presque toujours, c'est qu'Erzulie, venue de l'autre monde, s'est "chargée" de l'énergie subtile de son médium, mais aussi de celle des personnes présentes. Ce n'est qu'à cette condition qu'elle peut accorder des faveurs. Elle garde la majeure partie de l'énergie qu'elle a volée pour elle, pour subvenir à ses besoins. C'est ce qu'on appelle la "magie sacrificielle païenne".

#### **11.4. Énergies animales**

La santeria, le macumba et le vodu trouvent l'énergie nécessaire pour résoudre les problèmes de la vie, d'une part, dans les sacrifices qui leur sont offerts et, d'autre part, en volant l'énergie des médiums et des autres personnes présentes. Heureusement, les énergies peuvent aussi être trouvées de manière beaucoup moins brutale. Et ce, dans le monde des plantes et des animaux.

De nombreux médicaments ont une origine végétale. L'homéopathie travaille donc avec des dilutions végétales. Elle ne traite pas le corps biologique, mais la matière subtile. Si cette dernière est "guérie", cela se répercute sur le corps biologique, qui guérit à son tour.

Au lieu de travailler avec les énergies des plantes, on peut aussi le faire avec les énergies des animaux. Dans les cultures anciennes, cette pratique était la règle plutôt que l'exception. Pensez à l'Égypte ancienne, où les crocodiles et les chats étaient vénérés dans le même but. Ou encore l'écrivain grec Hérodote, qui raconte dans ses Histoires que dans la ville égyptienne de Mendès, sur la place du marché, il a vu des femmes en public copuler avec des chèvres. Cela aussi, "en arrière-plan", a tout à voir avec les pouvoirs matériels raffinés de ces animaux. Le guérisseur ou la guérisseuse doit alors être capable de contrôler les esprits qui règnent sur les forces subtiles de ces animaux. Ceux qui, en tant que magiciens, savent entrer en contact, par exemple, avec l'"esprit" du serpent individuel ou, plus encore, avec les êtres subtils qui contrôlent les serpents, peuvent également obtenir des guérisons étonnantes. Nous en donnons un exemple.

#### **11.5. Twadekili**

Attilio Gatti (1896/1969), ethnologue italien et explorateur de longue date mandaté par le gouvernement italien, a parcouru les pays situés au sud du Sahara au début du siècle dernier. À son époque, de nombreuses cultures africaines étaient encore authentiques et n'avaient pas encore été "contaminées" par la civilisation européenne. Ses 30 livres et articles, traduits dans de nombreuses langues, ainsi que ses films documentaires et ses plus

de 40 000 photographies sont devenus une ressource scientifique et anthropologique inestimable.

Au Natal, chez les Xosa Kaffirs, il rencontre Twadekili, la prêtresse du python vierge. Elle est réputée pour ses talents de guérisseuse et vit dans sa hutte avec son partenaire, un python géant de six mètres de long. <sup>37</sup>Dans son livre *Tam-tams in the Night*, Gatti décrit comment elle guérit le bras paralysé d'un Xosa infirme, après que celui-ci ait été gravement blessé lors d'un combat avec un lion. <sup>38</sup>Dans son livre *Mensen en dieren in Afrika*, il nous raconte comment elle guérit un aveugle. Résumez brièvement ce dernier témoignage ci-dessous. Gatti se retrouve avec Twadekili et l'aveugle. Il raconte.

Twadekili s'est procuré un coq blanc, a marmonné quelques mots magiques et a commencé à écrire des marques complexes dans la poussière avec le bec de l'animal. Le coq semblait de plus en plus hypnotisé et complètement sous l'emprise de la guérisseuse. Elle plaça ensuite l'animal sur la tête de l'aveugle, où il resta immobile. Tout en prononçant quelques mots magiques, elle coupa la tête de l'animal avec un couteau et la laissa tomber sur le sol. Le sang du coq se mit à couler sur le visage de l'aveugle.

Ramini, son aide et successeur, apporta alors un plat sur lequel se trouvait une épaisse purée d'herbes. Elle enduisit les yeux de l'aveugle, qui étaient imbibés du sang du coq. Puis tous entrèrent dans sa hutte. Le python s'approcha d'eux et leva la tête pour la mettre au niveau de celle de l'aveugle. Elle prit alors un bol d'eau et commença à s'adresser à l'aveugle, d'abord lentement, puis en poussant des cris stridents. Puis elle jeta l'eau au visage de l'aveugle et cria : "Le python ! Le python vient vers toi !"

L'aveugle sursaute et secoue la tête, passant sa main sur ses yeux et, oui, il les a ouverts. Il poussa un cri de profonde angoisse. Il glissa sur le sol, inconscient. La prêtresse soupira de contentement. Le python se laissa doucement attendrir et fut récompensé par une chèvre blanche encore vivante, qu'il dévora immédiatement. L'homme sortit. Seul et bien droit. Ses yeux semblaient presque normaux, ils brillaient et étaient remplis de larmes de bonheur. "Umkulu-Mkulu est cru" dit Twadekili. "Umkulu-Mkulu est cru", répéta-t-il. Et ses yeux bruns brillants regardèrent le ciel bleu qu'il avait redécouvert". Voilà pour ce témoignage inhabituel de Gatti.

---

<sup>37</sup> Attilio Gatti, *Tam-tams dans la nuit*, De sikkel, Anvers, 1944, 4, pp. 102, 106, 122 et 177.

<sup>38</sup> GattiA., *Humans and animals in Africa*, Anvers, De Sikkel, 1953, 177. Voir aussi le livre : *The 'Homo religiosus, 4.2.1. Voir" et "entendre" sur la mantique*.

C'est comme si ce qu'il voit et dépeint n'était que le premier plan ici aussi. Mais à l'arrière-plan, l'esprit de la guérisseuse et celui de son serpent sont à l'œuvre. Et tout cela sous la direction d'Umkulu-Mkulu, l'être suprême des Xosa, la tribu à laquelle appartient Twadekili. C'est à Umkulu-Mkulu qu'est attribuée la guérison.

Gattien bon ethnologue, rejette le terme de "miracle". Il dit "ça y ressemble" et se limite de manière critique à parler d'un "événement surprenant". C'est une interprétation nominaliste. Mais elle ignore ce que ceux qui la font, Twadekili, Raminile serpent, et l'aveugle qui le subit, disent qu'ils ont été immédiatement affectés. <sup>39</sup>Dans un autre de ses livres, *Sangoma*, qu'il a écrit plus tard, Gatti rapporte que Twadekili et son successeur sont morts et qu'il n'y a pas de nouvelle prêtresse du python. Une fois de plus, une sagesse ancienne et fascinante a été perdue à jamais.

Notez ce qui suit. Twadekili ne pouvait pas encore faire appel au Dieu biblique pour ses guérisons. La christianisation n'avait pas encore pénétré aussi loin à l'époque. Elle travaille donc avec des êtres et des énergies qui appartiennent à proprement parler à la nature extérieure. Pourtant, elle a le sens d'une sorte de dieu suprême. On pourrait dire, avec l'apôtre Paul, que celle qui ne connaît pas la loi de Dieu vit néanmoins selon elle et devient ainsi une loi pour elle-même. Cela signifie qu'à sa manière, elle vit en amitié avec Dieu et transcende ainsi largement l'harmonie des contraires. <sup>40</sup>Nous nous référons ici au texte de la déesse païenne Bapuka, dans lequel elle et ses disciples, bien qu'ils ne soient pas non plus christianisés, vivent également selon le dialogue de Dieu.

### **11.6. Sai Baba**

Ce célèbre gourou indien (1926/2011) a déclaré être une incarnation du couple de dieux Shiva et Shakti et compte des millions d'adeptes en Inde et à l'étranger. Cependant, il a été accusé à plusieurs reprises de harcèlement sexuel à l'égard de ses adeptes. En tapant dans Google les mots : "Saï Baba sexe", on obtient un grand nombre d'articles. La plupart d'entre eux indiquent qu'il existe un lien entre cette religion et la magie sexuelle. On trouve sur l'internet de nombreux témoignages de personnes ayant vécu des expériences sexuelles non désirées avec ce gourou. Dans ce qui suit, nous nous limitons à un échantillon représentatif d'un garçon de 15 ans. Il raconte.

---

<sup>39</sup> Attilio Gattii, *Sangoma*, F. Muller, Londres, 1962. p. 138 : "Je déteste être aussi décevant, mais Twadekili est mort. Son élève (Ramina) est morte avant elle. Pire encore, toute la profession a pratiquement disparu".

<sup>40</sup> Voir le texte 42 sur ce site : Bapuka, déesse de l'amour.

Entre 1991 et 1993, je suis allé trois fois en Inde. Dès la première fois, j'ai été un fervent admirateur de Saï Baba car je pensais qu'il était Dieu. Lors de mes deux premiers voyages, j'ai eu environ sept entretiens privés avec lui. Au cours de la première de ces entrevues, il m'a demandé d'enlever mon pantalon et ma culotte. Pensant qu'il était bon, j'ai fait ce qu'il me demandait. Il a immédiatement préparé une huile et en a frotté la zone entre mon pénis et mon anus. Ses sous-fifres m'ont dit que cela servait à ouvrir un chakra, qui est une source d'énergie spirituelle. Mais je ne suis pas sûr que ce soit ce que Saï Baba faisait. Dans toutes les recherches que j'ai effectuées par la suite, je n'ai trouvé nulle part de cérémonie d'initiation de ce type. Pourtant, à chaque entretien ultérieur, Saï Baba me demandait à nouveau d'enlever mon pantalon et me frottait le pénis. Il m'a embrassé avec sa langue sur ma bouche. J'ai entrouvert les lèvres, mais j'ai gardé les dents fermement serrées. Il a tout de même introduit sa langue dans ma bouche. Je confirme que ce que j'ai écrit ici est conforme à la vérité lors de mes entretiens avec Saï Baba les 20 et 23 septembre 1999. Voilà pour ce témoignage.

Bien sûr, il y a aussi des relations sexuelles intimes. C'est le propre de beaucoup de religions païennes. Sans voler l'énergie de ses adeptes, Saï Baba ne peut rien faire. Ceux qui sont informés le savent. Ceux qui ne s'en doutent pas et qui s'en étonnent après coup trouveront naturellement ces intimités "indésirables" et se sentiront trompés et déçus par cette religion et son chef divin.

### **11.7. La religion kumari**

M.S. Boulanger<sup>41</sup>Le regard de la Kumari nous rapproche de la nature réelle et sexuelle de cette religion de déesses. Au Népal, la kumari est une jeune fille belle, virginale et encore très jeune, généralement âgée de trois à cinq ans. La kumari a plusieurs devoirs. Elle ne doit jamais saigner. Cela signifierait la perte de sa force vitale matérielle. Elle ne doit pas toucher le sol pour la même raison. Son énergie pourrait se perdre dans la terre. Lors des grandes occasions religieuses, la kumari est transportée dans un palanquin à travers la capitale Katmandou. Elle doit presque toujours rester sous la protection du palais. Avant qu'une jeune fille ne soit élue kumari, elle est soumise à une série de rituels magiques que nous ne connaissons pas. Une fois "approuvée", elle sert de médiatrice entre la déesse Taleju Bhavani, qui représente la déesse Shiva, et le roi régnant. On l'imagine vraiment : un roi au Népal aujourd'hui ne règne qu'en vertu d'une petite fille présentant une déesse-mère non biblique de haut rang. Ce qui implique que ce que nous

---

<sup>41</sup> M.S. BoulangerLe regard de la Kumari (Le monde secret des enfants - dieux du Népal), Paris, 2001, 196.

appelons "le sacré" a néanmoins des aspects très difficiles à comprendre pour notre pensée occidentale.

Comme dans le cas de l'histoire d'Ulysse au chapitre 7, nous connaissons ici aussi une autre conception sacrée de la royauté. Cette kumari reste dans le palais royal jusqu'au jour de ses premières règles. Jusqu'à cette date, la déesse prend possession de la jeune fille et donne à cet enfant une partie de son énergie divine. Cette énergie, elle la transmet à son tour au roi. La manière dont cela fonctionne est secrète, mais il est clair que cette transmission a un aspect sexuel. Le monarque reçoit ainsi les pouvoirs extrasensoriels nécessaires pour gouverner. On peut comparer cela à la relation entre Abishag et le roi David citée plus haut. Abishag a donné une partie de son abondante énergie particulière au roi, mais sans s'en priver. Abishag et le roi restent toujours eux-mêmes. Il n'est pas question d'une quelconque possession. Il en va différemment pour la kumari. La jeune fille reste " au service ", c'est-à-dire " sous l'emprise " de la déesse, et ce jusqu'à ses premières règles.

### **11.8. L'empereur Akihito et la déesse du soleil.**

<sup>42</sup>Rappelons que l'empereur japonais Hirohito (1901/1989) jouissait d'un statut divin dans son pays. Après la Seconde Guerre mondiale, il a été contraint par les Américains de renoncer à ce statut. Il n'était alors plus un "dieu sur terre", mais un simple mortel qui devait se conformer à la nouvelle constitution. Celle-ci stipulait que sa position n'était encore que symbolique. Après une période de deuil d'un an suivant sa mort, son fils Akihito monte sur le trône en 1990. Cette cérémonie comprenait un rituel ancien, le "Daijosai" ou le grand sacrifice du riz. <sup>43</sup>Le journal "The People" a rapporté cet événement comme suit.

Des invités de marque de 158 pays, dont le couple royal belge, assisteront aujourd'hui (note : 12 novembre 1990) à l'ascension du prince héritier Akihito sur le trône de chrysanthème à Tokyo, en tant que 125 empereur du Japon. (...) C'est la première fois qu'un empereur japonais accède au pouvoir sous l'égide de la constitution moderne promulguée en 1946. Selon le Daijosai, le nouvel empereur passera la nuit seul avec la déesse du soleil Amaterasu. Akihito prendra un bain au début du rituel, revêtira des robes spéciales et se rendra dans un temple situé dans le jardin du palais impérial. Dans un isolement total, il offrira de l'alcool de riz aux huit cents dieux shintoïstes. Ensuite, "le nouvel empereur s'unit spirituellement à la déesse

---

<sup>42</sup> Voir aussi sur ce site, le livre : L'homo religiosus, 11.3.2. Les dieux exigent le sexe.

<sup>43</sup> Le peuple/Dng., 12/11/1990, 4.

du soleil", selon une formulation prudente des experts shintoïstes. Le New York Times, moins révérencieux, appelle un chat un chat, affirmant que le nouvel empereur simule des "relations sexuelles" avec les dieux.

Cependant, cet événement secret n'est peut-être pas aussi simple que cela. En fait, le mystère qui entoure cette cérémonie vieille de 1 200 ans empêche quiconque de savoir exactement comment elle se déroule. Au cours de la veillée, l'héritier du trône subit une métamorphose d'homme en femme. Pendant cette phase, il est fécondé par les dieux, après quoi il renaît comme immortel trois heures avant l'aube. Selon la tradition, il devient ainsi lui-même un dieu. Cela constitue une violation totale de la séparation de la religion et de l'État prescrite par la Constitution. Un porte-parole du gouvernement n'a pu que déclarer à Tokyo que le gouvernement "n'a pas le droit de commenter la question de savoir si l'empereur acquiert ainsi une nature divine ou non". Voilà pour le journal.

Cette religion, comme la kumari, est axée sur le pouvoir immatériel généré par un rituel érotique. Celui-ci peut être accompli en pensée, mais aussi physiquement si nécessaire. Toutes les vraies mythologies font référence à un couple primordial qui, par une forme de mariage sacré, conçoit "tout l'être" et donne ou devrait donner au roi ou à l'empereur l'énergie immatérielle nécessaire à l'accomplissement de cette tâche administrative. Soulignez la similitude entre le rituel du kumari et le "Daijosai" japonais. Étant donné que le couple primitif impliquant le kumari et l'empereur Akihito se situe dans la nature extérieure, la mise en garde contre les démons reste valable ici. Avec de tels dieux, on ne sait jamais...

### **11.9 "Capacocha" : les "péchés royaux".**

Nous avons déjà constaté que les dieux païens demandent de l'énergie à leurs fidèles par le biais de divers sacrifices, ou directement à des médiums qui les laissent ensuite totalement épuisés. Mais les choses pourraient être bien pires. Les Incas d'Amérique centrale sacrifiaient un nombre inimaginable d'enfants à leurs dieux. Lors de ce processus, le cœur était découpé très rapidement et avec une précision chirurgicale. Il devait être offert, encore battant, aux dieux. Patrick Tierney<sup>44</sup>Le plus haut autel (L'histoire des sacrifices humains) raconte comment les princes incas pensaient expier leurs péchés et ceux de leurs familles en sacrifiant des enfants spécialement choisis. Ils parlaient de "capacocha", le sacrifice d'un enfant indien pour expier les péchés royaux. Nous reconnaissons là le "do ut des". Moi, roi, je sacrifie ces

---

<sup>44</sup> Tierney P., *The highest altar (The story of human sacrifice)*, New York, Viking Press, 1989, 24/41 (L'enfant inca). Voir aussi le livre : *L'Homo Religiosus*, 8.2.3. L'âme matière prend .

enfants aux dieux, afin que les dieux neutralisent toutes les calamités que je m'attire par mes crimes et me donnent une vie prospère.

Nous sommes en février 1954, au sommet enneigé et glacé du mont Plomo, une montagne des Andes, au Chili. Deux alpinistes découvrent un enfant enterré à 17 716 pieds, soit plus de six mille mètres d'altitude, avec tous les atours des Incas. Vu la beauté de l'enfant, ils pensaient qu'il s'agissait d'une fille. Plus tard, il s'est avéré qu'il s'agissait d'un garçon de huit à neuf ans, un Indien colla des environs du lac Titicaca, un peu plus loin. Les enfants ont reçu un message religieux. Le sacrifice de leur vie permettait d'assurer le bien-être et la prospérité de tout l'empire inca. Le petit garçon a peut-être été le premier à s'enivrer de "chiché", une boisson enivrante.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, Cristobal Molinaabbé à Cuzco, au sud du Pérou, s'est entretenu avec des chamans incas. D'après le contenu de ces entretiens, les Incas sacrifiaient un grand nombre d'enfants soigneusement sélectionnés. Ils avaient au maximum une dizaine d'années, étaient nobles, en bonne santé et d'une beauté exceptionnelle, comme le garçon plomo retrouvé. Cette beauté est considérée comme le signe extérieur de leur aura énergétique et bienveillante. Il en fut ainsi pour Abishag de Shunem. Nous savons maintenant que dans ces religions païennes, tuer et sacrifier un enfant n'était pas considéré comme un crime, bien au contraire. Bibliquement, bien sûr, il en va tout autrement.

### **11.10. Un "pokto" montre sa puissance.**

Résumé de ce que le missionnaire E.R. Huc<sup>45</sup> écrit sur son voyage en Tartarie, au Tibet et en Chine, entre 1844 et 1846.

"Oui, demain est un grand jour. Un lama-Pokto a passé des jours à s'y préparer par le jeûne et la prière et va maintenant montrer son pouvoir. Il se suicidera, sans toutefois mourir". Nous avons tout de suite compris quelle cérémonie répugnante rassemblait tous ces Tatars d'Ordos. Un lama lui ouvrait le ventre, retirait ses intestins, les étalait devant lui, les remettait en place et se "guérissait". Il redevient alors comme avant. Ce spectacle macabre est très courant dans les monastères de lamas tartares. (...)

Sur un coup de tête, le Pokto pose soudain à côté de lui le tissu dans lequel il était enveloppé. Puis il arrache sa ceinture, saisit le couteau sacré et lui ouvre le ventre de haut en bas. Le sang gicle de tous côtés. Devant ce

---

<sup>45</sup> Huc E.R., Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie, le Thibet et la Chine pendant les années 1844,1845 et In. 1846 traduction : Huc E.R., Dwars door Mongolia, 1953, Nijmegen, De koepel, 202-203.

spectacle macabre, la foule se jette à terre. Des questions sont posées au sauvage, sur les choses les plus cachées, sur les événements futurs, sur le sort de certaines personnes. Le pokto répond à toutes ces questions, et ses paroles sont prises par tous comme des discours de Dieu.

Une fois la pieuse curiosité des pèlerins satisfaite, d'autres lamas commencent à prier. Le pokto attrape de sa main droite le sang qui coule de sa blessure. Il le porte à sa bouche, souffle dessus trois fois et le jette en l'air en poussant un grand cri. Ensuite, il se caresse le ventre avec sa main et tout redevient comme avant. On ne voit plus rien de cette opération diabolique. Mais il est mortellement fatigué. Il replie son drap, prie très doucement pendant un moment et puis tout est fini. La foule se disperse. Voilà pour ce témoignage.

Pour les Occidentaux, il s'agit d'un spectacle aliénant. Huc utilise des mots tels que "répugnant", "hideux", "horrible", "sauvage", "diabolique...". En tant que missionnaire occidental, il n'est pas familiarisé avec ces pratiques et n'en voit que le premier plan. Du point de vue occulte, du point de vue des Tibétains, il s'agit d'une prouesse magique exceptionnelle, mais aussi d'un courage et d'une abnégation hors du commun. Lorsqu'il se blesse ainsi, le pokto se détache de son corps biologique avec son corps subtil.... Temporairement libéré des limites de son corps physique, du temps et de l'espace, il devient clairvoyant. Dans cet état, il est beaucoup plus à même de conseiller les fidèles. Il devient ainsi une sorte d'"oracle". Il donne à une mère une réponse précise à sa question sur la manière de guérir son enfant malade, sur ce que doit faire un infirme pour remarcher, sur la manière de résoudre les problèmes de mariage d'un couple actuel, sur la manière de combattre une maladie chez le bétail... Bref, comment répondre aux éternels malheurs des gens.

<sup>46</sup>Th. Achelis caractérise cette sortie temporaire de son propre corps comme une forme d'apocalypse, de "révélation". Il l'exprime comme suit : "Cet état miraculeux d'être hors de soi, dans lequel l'homme mortel devient un réceptacle de pouvoirs divins, tel qu'il peut, par exemple, voir dans l'avenir ou guérir des maladies". Pour ceux qui connaissent le phénomène des "expériences extracorporelles", il devrait être clair que toutes les personnes qui sortent du corps ne deviennent pas pour autant "un réceptacle de pouvoirs divins". Une très longue préparation, un mode de vie particulièrement détaché, des prières pénétrantes et vigoureuses aux divinités qui accompagnent cette expérience menaçante pour la vie précédent

---

<sup>46</sup> Th. Achelis, *Die Religionen der Naturvölker im Umriss*, Leipzig, 1909, 36ff. Voir aussi sur ce site : cours 10.3. Philosophie de la religion. L'alliance éternelle. p.7, Le voyage de l'âme d'un Indien.

l'atteinte de cet état de consultation, et... il faut beaucoup aimer les gens pour vouloir les aider de cette manière particulièrement douloureuse à résoudre leurs si nombreux problèmes de vie. Aussi inhabituel que cela puisse paraître à un Occidental, on ne peut pas le qualifier de "diabolique". Pour les Tibétains, un tel événement, au cours duquel un lama se donne la mort, sans toutefois mourir, est en effet un grand jour.

### **11.11. Une terrible maladie**

Résumez ce texte d'Attilio Gatti<sup>47</sup>L'Afrique mystique . Quatre hommes portent sur un lit un garçon d'une douzaine d'années. Une terrible maladie avait laissé l'enfant à l'état de squelette maigre. Ils l'ont allongé sur trois caisses en bois placées dos à dos, juste à côté du tapis de prière de Sheikh Abd-el-Khadek. Pendant ce temps, un tambour d'une puissance insensée retentit. Le cheikh a fait quelques mouvements hypnotiques au-dessus de la tête du garçon et a récité une prière. Cela a apparemment eu un effet hypnotique sur le garçon. Un assistant du cheikh a alors retiré le coffre du milieu des trois coffres sur lesquels le garçon était allongé. Il est resté allongé, raide et immobile, la tête sur le premier cercueil, les pieds sur le dernier. Le cheikh sort alors un grand couteau berbère. D'un coup sec et précis, du ventre à la gorge, il ouvrit le corps du garçon. Il y eut un bruit semblable à celui d'un morceau de tissu que l'on déchire en deux. Le sang jaillit du corps. Puis les mains du cheikh ont disparu dans l'ouverture du corps. À côté de moi, j'ai entendu un cri d'agonie. Mais je ne pouvais pas détacher mes yeux du cheikh et de ce corps immobile et saignant sur les cercueils. Les mains brunes et étroites du cheikh ont émergé de la plaie. Elles ont pris en main quelque chose de rougeâtre, qui était encore attaché au corps par des "cordes" violettes. Les tambours se sont tus. Le silence est devenu effrayant.

Le cheikh prie alors à haute voix, le visage tourné vers le ciel. Pendant ce temps, il caressait et massait le petit cœur. Je ne sais pas combien de temps cela a duré. Enfin, ces mains au contenu précieux remirent le cœur en place et passèrent plusieurs fois des incantations sur la plaie. Le saignement s'est arrêté. La coupure s'est refermée. Les tambours ont recommencé à faire un bruit assourdissant. Le garçon revint à lui. Il regarda avec des yeux émerveillés, sans peur ni douleur, les frota et regarda ensuite le cheikh. Un sourire chaleureux et reconnaissant se dessine sur son visage. Il s'est levé, a regardé autour de lui et s'est dirigé vers une femme voilée en criant "maman". Puis il se jeta dans ses bras.

Gatti est ému. La cicatrice était bien visible, de la poitrine à la gorge. Puis

---

<sup>47</sup> Gatti A., *Mystical Africa*, Amsterdam, Meulenhof, 27.

le monde s'est réveillé. La musique s'éteint. Les spectateurs sont assis comme des statues, épuisés, dépoussiérés et en sueur. Ils fixaient le vide avec des yeux absents. Gatti ressent une fatigue mortelle. Il bougea ses membres. Ils lui font mal, comme si son sang s'était arrêté pendant des heures, des jours, des années, des siècles. Un mal de tête explosif le tenaillait derrière les yeux. Sous les cercueils, il y avait une mare de sang. Sur le tapis de prière, le cheikh Abd-el-Khadek, agenouillé et épuisé par la mort, remerciait le dieu du ciel. Voilà pour cette histoire abrégée. L'énergie particulière nécessaire pour effectuer l'opération ici provenait des êtres contactés par la prière du cheikh, mais aussi clairement de toutes les personnes présentes.

### **11.12. Le sort de l'argia en Sardaigne**

Ch. Keysser<sup>48</sup>, dans son livre *Aus dem Leben der Kaileute*, raconte son séjour chez les Kai. Il s'agit de Mélanésiens pygmées, de petite taille, qui vivent sur la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée. L'âme, disent les Kai, après la mort, outre sa subtilité, a une deuxième caractéristique. Elle peut changer de forme. La mort du corps biologique est suivie d'une autre sorte de mort de l'âme. L'âme de l'homme s'abaisse. Elle devient une âme animale, puis une âme d'insecte et, le cas échéant, même ce niveau meurt. Cet abaissement de rang ou de niveau déçoit l'âme. Elle est aussi en colère. Pour le Kai, la colère d'un mort est l'une des causes de la peur d'un défunt.

Cette affirmation peut sembler absurde, mais il s'agit pourtant d'un phénomène très répandu. C'est ce que prouvent, entre autres, Clara Gallini La danse de l'argia. <sup>49</sup>Fête et guérison en Sardaigne . L'auteur parle d'un exorcisme ancien, non biblique, qui existait encore en Sardaigne jusqu'au siècle dernier et qui était connu dans toute la Méditerranée sous le nom de "tarantisme" ou "tarantulisme". À l'origine, il y a la morsure d'une araignée, la "latrodectus tredecimguttatus", qui provoque un empoisonnement douloureux chez l'homme et qui est difficile, voire impossible, à guérir. On peut essayer de traiter médicalement la morsure et l'inflammation qui s'ensuit, mais cela s'avère largement insuffisant. Pour les anciennes cultures méditerranéennes, il était clair qu'il ne s'agissait pas seulement d'un phénomène biologique, mais qu'il avait un arrière-plan occulte. Illuminez brièvement.

---

<sup>48</sup> Keysser Ch., *Aus dem Leben der Kaileute* (in Neuhaus, Deutsch Neu Guinea), 1911.

<sup>49</sup> Clara Gallini *La danse de l'argia*, Fête et guérison en Sardaigne, Verdier, 1988, 225- 229 (// Ballerina variopinta, ed. Liguori)



Pour le commun des mortels, l'araignée était habitée, voire possédée par une "argia" (pluriel : arge), l'âme d'un humain qui avait mal vécu et qui, de ce fait, avait été relégué dans le monde souterrain après la vie terrestre. Aigries par leurs mauvaises conditions de vie, ces âmes n'accordent pas aux habitants de la terre le bonheur dont elles sont elles-mêmes dépourvues. Elles se vengent donc en contrôlant ces araignées et en les incitant à mordre les humains. Par cette blessure, elles s'approprient alors la force vitale de celui qui a été mordu, force vitale qu'elles ne trouvent guère autrement dans leur situation misérable.

L'homme du peuple savait : comment se libérer de l'emprise de ces créatures maléfiques ? En les propitiant, en leur donnant de l'énergie, et notamment cette énergie évoquée par la sexualité. Les villageois organisaient alors des fêtes carnavalesques, au cours desquelles ils parlaient beaucoup de sexe et montraient des scènes plutôt sexuelles et obscènes. Pensez, par exemple, aux célébrations du carnaval de Rio de Janeiro, au Brésil. Les femmes relevaient leurs jupes, par exemple. Cela calmait quelque peu les âmes maléfiques et, une fois satisfaites, elles relâchaient partiellement et temporairement leur emprise sur la personne malade, qui semblait alors se rétablir. Et ce, jusqu'à ce que l'âme maléfique trouve qu'elle a besoin d'une nouvelle dose d'énergie supplémentaire et inspire l'araignée pour qu'elle morde à nouveau quelqu'un et le rende malade. Mais la maladie pouvait aussi réapparaître sans que l'araignée n'ait à mordre. C'est ce que l'on appelle le "do ut des", désormais si familier. On reconnaît dans ce comportement erratique de bas niveau l'imprévisibilité des entités du niveau extranaturel. L'âme maléfique provoque d'abord la maladie, mais une fois satisfaite, elle relâche son emprise et est en même temps le remède. L'écrivain Gallini dit même : "c'est le seul remède".

En commettant de tels rites sexuels - la sexualité fusionne et renforce les liens énergétiques - on obtient une guérison provisoire, mais au bout d'un certain temps, les responsables réclament une partie (voire la totalité) de la force vitale des personnes qui les conjurent, afin de se maintenir énergétiquement. En effet, tout acte - surtout de cette nature - exige la force

vitale nécessaire et suffisante. Ainsi, à la fin - après la mort, si nécessaire, il reste infecté par le mal pendant des siècles - la personne malade est plus mal en point qu'au début. Sans appel aux hautes énergies trinitaires, aucune guérison définitive n'est possible. C'est la raison pour laquelle l'épiscopat de Sardaigne rejette avec tant de mépris cette forme païenne d'"exorcisme".

### **11.13. La sexualité comme source de force vitale occulte**

Une constante dans de nombreuses religions païennes semble être l'exploitation des énergies sexuelles. Pour ces religions, cela n'a rien à voir avec la pornographie, mais avec la force vitale. En Inde, par exemple, des couples en train de copuler sont représentés dans un certain nombre de temples. Nombreux sont les Européens de l'Ouest qui, dans une réaction spontanée, pourraient affirmer qu'il ne s'agit là que d'un banal porno. Pourtant, les personnes sur place seraient choquées par ce jugement particulièrement désobligeant. Pour eux, il s'agit d'un acte sacré : la glorification de la force vitale sacrée. Et celle-ci est concentrée de manière prééminente dans les organes reproducteurs. Ils transmettent en effet cette vie si mystérieuse. Ce qui semble être du "sexe" pour un Occidental profane devient un acte religieux élevé pour le croyant local : la vénération du caractère sacré de la vie. En effet, il faut partager leurs présupposés religieux - et non les nôtres - pour comprendre ce qu'ils - et non nous - entendent par ces représentations. Ne pas le faire, c'est se condamner à une interprétation erronée. Il s'agit bien d'une utilisation de l'énergie sexuelle, et non d'un mauvais usage de celle-ci.

### **11.14. "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits"**

Les questions qui se posent dans tous les exemples cités sont de la nature suivante : qui exactement, quelle entité, quel esprit ou quelle divinité se présente, et quelle est la nature des énergies que ces êtres représentent. Sont-elles curatives ou non ? Cette distinction des forces, la nature des énergies intangibles, est décisive. La Bible souligne que "vous les reconnaîtrez à leurs fruits". Si une expérience religieuse, par exemple une guérison, multiplie la misère dans la création, elle peut être si splendide qu'elle est en fin de compte négative. En revanche, si elle réduit le "mal" dans le monde, elle a de bonnes chances d'être non seulement extraterrestre, mais aussi surnaturelle, c'est-à-dire strictement divine et émanant de l'être suprême biblique lui-même, la Sainte Trinité.

Avec ce douzième chapitre, nous avons voulu montrer que les magies des nations, dans la mesure où elles n'ont pas encore été supplantées par la civilisation occidentale, peuvent encore être d'une grande actualité et, à leur

manière, d'une grande efficacité. Mais pourquoi notre civilisation s'en éloigne-t-elle ostensiblement et prend-elle rarement au sérieux les religions des autres peuples ? Nous cherchons une réponse.

### **13. Science et poussière fine**

<sup>50</sup>Lire le journal The Standard du 5 novembre 2012. Suite à un litige avec l'un de ses employés, l'Université catholique de Louvain déclare : "Toute personne travaillant dans une université doit souscrire aux normes du travail scientifique. Quiconque gère un site web affirmant que l'on peut guérir d'une malformation cardiaque congénitale par l'imposition des mains n'a pas sa place dans une institution scientifique."

Pour en savoir plus. Une chose devient scientifique si elle répond à un certain nombre de critères scientifiques. Par exemple, une expérience doit pouvoir être répétée et vérifiée par d'autres scientifiques. Cela signifie que l'on se limite aux données sensorielles ou, par extension, à toutes sortes d'instruments qui peuvent de toute façon rendre une chose donnée perceptible sur le plan sensoriel. Les données qui dépassent ce sens sont donc en dehors du domaine de la science. Mais cela implique que la science n'englobe pas tout le domaine de la réalité, mais seulement la partie qui est conforme à ses axiomes, à savoir la partie qui peut être étudiée sensoriellement. En d'autres termes, il s'agit d'une science partielle.

#### **13.1. La science n'englobe pas toute la réalité**

En effet, les prémisses de la science ne permettent pas, par exemple, d'établir un lien de causalité entre l'imposition des mains et une guérison ultérieure. La vraie question est de savoir si cela signifie que la guérison doit être niée. Si la science devait le faire, elle devrait fournir la preuve scientifique concluante qu'une telle chose est impossible en dehors de son domaine. Et tant que cette preuve n'a pas été apportée, ses déclarations sur le sujet ne sont que des opinions à côté d'autres opinions, rien de plus. La possibilité que des facteurs autres que scientifiques soient à l'œuvre n'est donc pas exclue a priori. La science juge si une chose est scientifique ou non, si elle satisfait à son axiomatique. La science ne juge pas si un fait existe ou non dans la totalité de la réalité.

#### **13.2. Une idéologie ?**

Si la science, avec ses axiomes limités, porte néanmoins un jugement

---

<sup>50</sup> Voir [http://www.standaard.be/artikel/detail.aspx?artikelid=DMF20121104\\_00357623](http://www.standaard.be/artikel/detail.aspx?artikelid=DMF20121104_00357623)

ontologique, elle fait un saut irréaliste et tombe dans une idéologie, dans "une méthode" qui s'imagine faussement être la seule valable. En résumé : la science est extrêmement précise mais limitée. Elle n'englobe pas toute la réalité, mais seulement une partie, sa partie. Si nous continuions à raisonner sous sa forme idéologique, cela signifierait que tout le paranormal, toutes les forces religieuses, toutes les impositions des mains et toute la magie se verraient tout simplement refuser le droit d'exister. Ce qui reste des miracles de Jésus, des miracles de Jésus, de sa souffrance et de sa mort, de sa descente aux enfers, de sa résurrection et de son ascension, si les normes du travail scientifique doivent être respectées ici aussi ?

Comme nous l'avons déjà mentionné, Paul a réfuté ce point de vue nominaliste et a déclaré qu'il avait parlé en tant que témoin oculaire. nominaliste et a dit qu'il parlait en tant que témoin oculaire. Que reste-t-il alors des nombreux témoignages sur les magies des nations ? Beaucoup de croyants diront qu'il ne reste alors de la "religion" qu'un événement psychologique, sociologique et folklorique horizontal, sans la moindre force, sans aucun contact avec une réalité qui transcende l'homme.

Pour certains membres du personnel de l'Université de Louvain, l'imposition des mains est apparemment hors de question. Il en va peut-être de même pour tous les effets de force paranormaux émanant d'une religion dynamique. Mais on pourrait tout aussi bien raisonner et dire que le dieu qui est derrière tout cela est tout aussi impuissant et irréel. Cependant, il semble que l'université catholique traditionnelle soit devenue une institution d'incrédulité.

### **13.3. Science et hasard**

L'idée que le hasard puisse jouer un rôle important dans la vie est acceptée par certains, mais fortement réfutée par d'autres. Attardons-nous un instant sur cette question. Commençons par un exemple. Un train roulant à une vitesse moyenne de 100 km par heure se trouvera, s'il roule normalement et après une heure de voyage, à 100 km de son lieu de départ. C'est prévisible et ce n'est donc pas du tout une coïncidence. Élargissons ce simple exemple par un second. Imaginons qu'un bloc de glace se détache d'un glacier au pôle Nord et commence à dériver vers l'océan. Si nous disposons de toutes les données nécessaires et suffisantes, nous pouvons calculer sa trajectoire depuis la rupture du glacier jusqu'à sa fonte complète. Ces données comprennent son poids, la direction du vent, la salinité de l'eau, la température de la glace, de l'eau et de l'air, le courant des vagues, la rotation de la terre, la position de la lune, etc.

En plus de l'iceberg, prenons également un navire qui part, disons à Southampton, le 15 avril 1912, et appelons ce navire le "Titanic". Nous pouvons également calculer la route de ce géant des mers si nous connaissons tous les facteurs possibles : la puissance du moteur, le courant des vagues, les conditions météorologiques, la position du gouvernail, la route à suivre entre le départ et la destination finale, etc. Nous pouvons qualifier la collision du navire avec l'iceberg de coïncidence. Nous le faisons alors parce que, de notre point de vue limité, cela ressemble vraiment à une coïncidence. En effet, nous ne disposons pas de toutes les données nécessaires, mais de toutes.

Objectivement, en dehors de nos connaissances, tous ces éléments jouent un rôle. Ceux qui disposeraient de toutes ces informations, mais qui sont rarement données à un être humain, constatent que la collision devait se produire. Par conséquent, dans l'ensemble de la réalité, ce n'est pas une coïncidence si elle s'est terminée de manière désastreuse, mais une nécessité. Tout comme le train dans le premier exemple devait arriver à l'heure. Cependant, nous qualifions la collision de coïncidence parce que, de notre point de vue très limité, nous ne connaissons pas toutes les conditions nécessaires et suffisantes qui ont conduit à la collision. Ainsi, une coïncidence semble être une interprétation de notre part, refléter un concours de circonstances qui nous est inconnu, mais est essentiellement un processus déterminé. Objectivement, ontologiquement, interprétée dans la totalité de la réalité, la coïncidence n'existe donc pas. Dans la pratique, cependant, il y a tant et tant d'éléments, connus et inconnus, qui agissent sur nous et ont un impact sur notre être et nos actions.

#### **13.4. Science et contes de fées**

Une histoire est la théorie d'un événement et nécessite au moins deux événements successifs. Ainsi : Je suis arrivé là et je l'ai vue. Ainsi, les contes de fées constituent un type d'histoire bien défini. Dans celui-ci, par exemple, je peux raconter qu'une fée a transformé la citrouille en carrosse, et qu'elle a transformé des souris en chevaux, qui pouvaient tirer le carrosse. Enfin, la sabotière a également été transformée en princesse. Si l'on regarde les choses de manière rationnelle, aucun élément n'explique comment tout cela peut se produire. Tout est le fruit du hasard. Or, lorsque des biologistes de renommée mondiale expliquent la vie et les différentes étapes de l'évolution comme un événement fortuit, c'est une analogie avec les "explications" des événements de notre conte de fées.

Une nature inorganique n'a en elle aucun facteur pouvant conduire à l'émergence de la vie. Ceux qui expliquent les différentes étapes de la vie par

des coïncidences nous racontent une histoire à caractère de conte de fées. À partir d'une nature inorganique, il est impossible d'expliquer la vie. Ce n'est pas en partant de ce qui est inférieur que l'on arrive naturellement à ce qui est supérieur. Si l'on s'en tient à une connaissance unilatérale ou, dans le cas du Titanic, à une seule trajectoire et que l'on ignore toutes les autres, alors on peut dire qu'il y a des coïncidences. C'est alors lié à l'étroitesse de nos connaissances. Mais dans la totalité de la réalité, métaphysiquement, en tant que connaissance intégrale, il n'y a nulle part de pure coïncidence. De toute façon, chaque chose a sa raison objective. Pourtant, étant donné l'énorme complexité de la vie, nous connaissons rarement cette raison. Nous disposons tout simplement de trop peu d'informations pour cela.

### **13.5. Réduire ce qui est plus à ce qui est moins.**

Lorsque la science, avec ses axiomes limités, "explique" les faits religieux, elle réduit ce qui est supérieur à ce qui est inférieur, ou ce qui est plus à ce qui est moins. E. Wilson<sup>51</sup> dans *Het fundament*, nous donne un exemple extrême d'une telle réduction du "plus" au "moins". Pour lui, la base de toute réalité est la "science naturelle dure". Il en déduit la chimie. De la chimie découle la biologie. De la biologie découlent les sciences humaines et les humanités. Et cela inclut la philosophie, l'art, la culture et... la religion.

Du point de vue de la philosophie traditionnelle, cette forme extrême de nominalisme est plutôt le monde à l'envers. Dans une telle vision réductrice, le supérieur n'est que le résultat de processus exclusivement inférieurs et matériels. Mais cela a les caractéristiques d'un conte de fées. Dans cette optique, on peut alors "expliquer" l'humanité, l'amour, la religion... comme de simples mouvements de cellules, de neurones et d'atomes. Si l'on peut encore appeler cela une "explication". Comparez un peu avec quelqu'un qui prétend tout savoir sur l'amour parce qu'il maîtrise les techniques des positions sexuelles, mais qui n'a pas la moindre idée de ce que signifie aimer vraiment quelqu'un.

Ceux qui ne jurent que par cette science suprême ne trouvent pas de place pour le religieux, compris comme des effets de force expérimentables. Si la science dure devient aujourd'hui la norme pour déterminer ce qui est réel et ce qui ne l'est pas, le paranormal et le surnaturel sont taxés d'irresponsabilité, et les croyants sont plutôt ridiculisés comme quelqu'un qui n'est pas tout à fait dans l'air du temps.

Beaucoup de penseurs patristiques et scolastiques parleront d'une

---

<sup>51</sup> Wilson E., *The foundation, On the unity of knowledge and culture*, Amsterdam, Contact, 1998.

trahison et d'une contradiction avec un tel développement : ils regretteront beaucoup le fait que ce soit précisément une université catholique qui invalide sérieusement la pensée chrétienne. Et peut-être les penseurs traditionnels préféreront-ils se référer à Matthieu 7:15-20 où, comme nous l'avons déjà mentionné, l'évangéliste parle du seul principe de logique que Jésus a recommandé : "C'est à leurs fruits que vous reconnaîtrez la vérité".  
recommandé par Jésus : "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits".

### **13.6. Hypothèse, expérience, vérification ou falsification**

Que ceux qui prétendent pouvoir imposer les mains aux gens pour les guérir fassent tranquillement leur travail. Et ne jugeons qu'après coup et en fonction des résultats obtenus. Il faut s'en tenir à une hypothèse, une expérience, et enfin une vérification ou une falsification de cette hypothèse. Cela ne nous semble pas si illogique. Avec une vision du monde qui laisse place à l'existence d'une substance subtile et une conception dynamique de la religion, les limites de la science dure sont largement franchies. Pour notre culture occidentale éclairée, la remise en question de ses présupposés trop matérialistes reste cependant une tâche difficile. C'est précisément pour cette raison qu'elle se prive de l'attitude empathique nécessaire pour entrer dans le domaine de la religion en tant que force.

### **13.7. Ce qui semble moins est plus.**

Pourtant, un certain nombre de penseurs affirment qu'il y a quelque chose dans les sciences qui transcende néanmoins le niveau matériel de la réalité. Ils évoquent ainsi l'existence objective de lois physiques. Par exemple, le pendule obéissait depuis longtemps à une loi lorsque G. Galilei (1564/1642) a découvert le lien entre le mouvement du pendule, sa longueur et l'accélération de sa chute, et l'a consigné dans la formule du pendule. Il n'a pas inventé la formule, il l'a découverte. De même, les planètes se déplacent depuis des siècles selon les lois établies par J. Kepler (1571/1630) décrites en 1609. De même, les pommes tombent des arbres depuis des temps immémoriaux selon les lois de la gravitation décrites par I. Newton (1642/1727) et que A. Einstein (1879/1955) a complétées par sa théorie générale de la relativité en 1915.

En effet, les lois ont ceci de curieux qu'une fois formulées à l'unisson, elles forment des corrélations de lois qui existent objectivement, entièrement en dehors de l'esprit subjectif des gens. En d'autres termes, même sans un Galilei, un Kepler, un Newton ou Einstein sans même que l'homme existe, l'attraction entre les objets se manifestera selon les formules qu'ils ont

découvertes et décrites. Les lois sont valables, quelque part dans la totalité de la réalité, elles existent de toute façon, et ce indépendamment du fait que quelqu'un les connaisse ou non, donc complètement en dehors de la conscience subjective de l'homme. Selon certains penseurs, cela montre que la science a également des points de contact avec ce qui transcende la nature matérielle et ce qui peut être considéré comme appartenant au domaine de la nature extérieure. À cet égard, on peut dire que ce qui semble être moins est en fait plus.

Avec ce 13e chapitre, nous avons voulu souligner que la science et la religion ont chacune leur propre terrain. Une forme de science qui fait des déclarations religieuses outrepassé son territoire et se condamne à une idéologie.

#### **14. Le jugement de Dieu**

La religion a sa propre méthode pour tester sa validité, qui consiste à vérifier le résultat de ses actions. Depuis des siècles, cette méthode est appelée le "jugement de Dieu". Nous écrivons ici le terme "dieu" avec une minuscule car il ne se réfère pas seulement au Dieu biblique, mais aussi aux dieux des religions païennes. Nous avons déjà fait référence à cette expression à plusieurs reprises. Dieu a donné à sa création une large autonomie. Mais aussi un code de conduite, le Décalogue ou les Dix Commandements.

L'homme est libre de s'y conformer ou non. Il s'agit toutefois d'une liberté de pouvoir, et non d'une liberté de pouvoir. S'il se conduit mal, réprime (consciemment) ou refoule (inconsciemment) une transgression grave, et parvient en outre à échapper aux sanctions du monde, il pourra en bénéficier toute sa vie. Mais, comme on l'a déjà dit, la vie a un premier plan et un arrière-plan. Le premier plan peut lui montrer, selon ses propres critères, une vie réussie. L'arrière-plan qui lui est caché révèle cependant une histoire bien différente. Dans les profondeurs de son âme, un "jugement de Dieu" s'immisce progressivement, mais de plus en plus puissamment. Et à un moment donné, lorsque la limite a été franchie pour Dieu, les rôles s'inversent soudainement. Dieu affirme alors son jugement dans toute sa sévérité et l'homme se voit présenter la facture de son mauvais comportement. Cela peut déjà être le cas au cours de la vie terrestre, ou lors du jugement individuel de l'homme immédiatement après sa mort.

Comme nous l'avons mentionné au début de ce texte, ce jugement divin n'est pas une exclusivité du christianisme. Pratiquement toutes les religions à travers le monde le connaissent. Ceux qui commettent des erreurs

grossières devront en répondre. La Bible, Livre de la Sagesse 4:19, l'exprime ainsi : "Quand le jugement de leurs crimes commencera, ils apparaîtront pleins de terreur, et leurs crimes seront dénoncés comme coupables. Et cela face à ceux qui les ont opprimés".

#### **14.1. Le malade ne guérit pas**

Parlons d'un voyant contemporain ami de Dieu. A ce haut niveau de clairvoyance, il est directement confronté à la sphère du jugement de Dieu. Il s'agit immédiatement d'une forme de révélation, d'apocalypse. Prenons l'exemple d'une personne gravement malade.

Le médecin ou le spécialiste examine la personne malade en fonction de son expérience et des connaissances scientifiques pertinentes, et tente de guérir son patient. Généralement avec succès.

Mais regardez, cette personne malade ne guérit pas comme elle le devrait d'après le livre. La cause n'est peut-être pas directement médicale, mais la maladie est la conséquence d'un problème psychologique plus profond. Un traitement psychologique, voire psychiatrique, s'impose donc. Et ce traitement peut être couronné de succès. Il y a par exemple le cas d'une jeune femme qui a développé une paralysie des jambes, sans qu'aucune cause ne puisse être établie médicalement. Après une psychanalyse, il s'est avéré que cette femme avait été forcée de se marier contre son gré avec quelqu'un qu'elle n'aimait pas du tout. Quelque chose, une sorte de logique, cachée au plus profond de son âme inconsciente, l'avait empêchée de "monter à l'autel" pour bénir le mariage. Une fois que cette vérité a pénétré sa conscience, les fiançailles ont été rompues et elle a guéri assez rapidement. Toutes les psychanalyses ne sont pas aussi réussies.

Et la psychanalyse ne guérit pas non plus notre patient. Il s'adresse donc à un radiesthésiste qualifié. Comme on le sait, le pendule, comme toute pratique divinatoire, est une sorte d'amplificateur inconscient de ce que la personne sensible ressent intuitivement. En fonction de ses connaissances et de son expérience, le sourcier indique certaines plantes qui mènent généralement à la guérison. Mais voilà, notre malade ne guérit pas non plus avec ces plantes. Il doit donc y avoir autre chose. Ajoutons que la magnétisation, l'utilisation du pendule et la divination ne sont pas des arts que l'on apprend simplement, comme d'autres techniques de nature purement profane. Or, ceci n'est pas mentionné dans la quasi-totalité des manuels. Ceux qui les pratiquent sans la prière trinitaire se situent dans la nature extérieure avec tous ses dangers. Les personnes à l'esprit sacré

avertissent que l'on ne sait pas ce que l'on fait si l'on s'aventure hors du royaume de Dieu, dans la mantique et la magie.

### **14.2 Une forme de péché originel ?**

Ce qui n'a pas été évoqué jusqu'à présent parmi ces trois méthodes, médicale, psychologique et divinatoire, c'est ce que l'on appelle "le jugement de Dieu" et ce que l'on appelle "une forme de péché originel", surtout depuis saint Paul. Pourquoi cette spécification "une forme de péché originel" ? Parce qu'il s'agit d'une culpabilité individuelle et non collective. On laisse parfois entendre que le péché du premier couple humain, Adam et Ève, pèse "collectivement" sur tous les êtres humains. Ce n'est pas ce que nous voulons dire ici. Notre maladie peut impliquer une faute personnelle.

### **14.3 Une récupération d'erreur.**

Poursuite de l'histoire. Un voyant compétent confronté à ce problème pourrait soudain avoir une image, une association où il "verrait" que cette personne malade a commis un meurtre dans une existence terrestre antérieure. Cette transgression passée se répercute encore matériellement dans l'existence présente et s'exprime par un manque de force vitale de Dieu, comme le dit la Genèse 6:3. Notre malade a trop peu d'énergie, trop peu de force vitale subtile, pour maintenir sa santé même à un jeune âge.

Au début de la nouvelle incarnation, le baptême supprime le principe de culpabilité, mais, selon l'ancienne théologie, pas ses conséquences. En effet, ces "conséquences" doivent d'abord être vues et réparées avant que notre malade puisse être guéri. La faute devra un jour être payée par une punition similaire. Si cela ne se produit pas comme décrit ci-dessus, tous les guérisseurs possibles constateront que, pour une raison "mystérieuse", la thérapie échoue là où, dans d'autres cas, elle réussit habituellement. En effet, les voyants qui aiment Dieu nous disent qu'avec l'expiation du mal, même la guérison finale n'est pas encore achevée. Le pardon ne réussit pas tant que la victime ne pardonne pas aussi à l'auteur de son erreur. Ce n'est qu'alors, pour la Trinité qui donne toute vie, que la transgression est définitivement pardonnée et que l'offenseur peut vivre à nouveau dans l'amitié avec Dieu.

L'"association" constatée de manière clairvoyante fournit ici la clé du bon diagnostic. Cependant, on peut soit ne pas les "voir", soit les "voir", mais pas comme la solution du jugement de Dieu. En effet, il faut être autorisé par Dieu à le faire. C'est le "charisme", la force vitale de Dieu dont ce voyant peut disposer. Et ce, grâce à une abondance de bonté de Dieu au service d'un prochain souffrant.

#### **14.4. Une grande injustice**

Nous nous référons ici au chapitre 9 et au démon de la vengeance de Dion Fortune. Ils ont aidé quelqu'un au prix d'un sacrifice financier considérable. avaient aidé quelqu'un au prix d'un sacrifice financier considérable. Celle-ci lui a fait subir une grande injustice par la suite. Son démon de la vengeance a conduit à la création de ce que l'on appelle en magie un "élémentaire artificiel". Un loup dans le tissu subtil et fin a ainsi pris vie. Fortune eut la chance d'être assez sensible pour voir naître la fine poussière de sa pensée vengeresse. Elle fut horrifiée par ce qu'elle avait fait. Si elle voulait réparer ce mal, elle devait, d'une part, se défaire de son ressentiment et de sa colère, et se repentir vraiment. D'autre part, elle doit progressivement réintégrer la bête en elle. Une fois que le cordon ombilical entre elle et le loup est rompu, cela n'est plus possible et l'animal est devenu un être indépendant. Elle doit donc agir vite. En essayant de ramener l'animal en elle, elle revit chaque idée de vengeance, mais tout en contenant sa colère. Elle doit être plus forte que l'animal. Il y est parvenu. Elle conclut : "Enfin, j'étais à nouveau moi-même, seulement baignée de sueur. Pour ce que j'en sais, c'était la fin de cette histoire"..

Nous constatons également que la Fortune n'opère que de manière extranaturelle. De tout appel à l'être suprême biblique, on ne trouve guère de trace. Si l'on sait que dans un arrière-plan lointain, une forme de démonisme est toujours possible, sa méthode pose question. Elle a donc dû se rendre compte que toute cette histoire n'était peut-être pas complètement terminée. <sup>52</sup>Et en cherchant la cause profonde, occulte, la hiéro-analyse, comme on l'appelle, cela s'est effectivement avéré être le cas. Elle pensait avoir été gravement lésée par quelqu'un qu'elle avait beaucoup aidé financièrement au prix de grands sacrifices. Or, par clairvoyance, il s'est avéré qu'elle avait elle-même, dans une vie terrestre antérieure, commis une grande injustice à l'égard de cette personne. Ce détail même a été caché à son esprit analytique, par ailleurs très aiguisé, par le fait qu'elle a dû réparer cette injustice. Toute cette histoire montre qu'il est extrêmement important de garder le contrôle de nos pensées à tout moment.

Nous voyons que la cause profonde du problème, tant chez le malade qui ne guérit pas que chez Fortune, se trouve chez eux. Cependant, il est tout à fait clair que l'on peut aussi souffrir dans ce monde sans que ce soit de sa faute. Quiconque s'informe un tant soit peu sur les pratiques de la "magie noire" sait que l'on peut faire peser sur son prochain un lourd destin. Oui, on

---

<sup>52</sup> Sur ce site, onglet : cours, voir cours 5.5. et cours 6.2. : Introduction à la hiéroanalyse.

peut même le faire à quelqu'un sans le savoir. C'est ce qu'exprime, entre autres, le psaume 19 (18) : "Qui, Sainte Trinité, connaît toutes les fautes. Purifie-nous dans tous les cas du mal inconscient". On peut être malade à cause de ses propres erreurs, mais aussi à cause des erreurs des autres. Abstenez-vous donc de porter des jugements trop frivoles. Et ne laissez les idées apocalyptiques plus profondes qu'à ceux qui sont inspirés par la Bible. Plus on s'intéresse à l'histoire de la vie d'une personne, moins on est enclin à la condamner, car on voit alors à quel point la lutte de l'humanité est difficile.

#### **14.5. *Purge-nous du mal inconscient.***

La relation entre la personnalité et l'individualité montre qu'une personne peut paraître très lourde en raison de sa situation occulte, mais être tout à fait agréable dans son incarnation actuelle. Engagée avec les meilleures intentions, elle continue donc à voler inconsciemment l'énergie de son prochain et même à causer des méfaits autour d'elle. Vu de l'incarnation actuelle, c'est tragique. Vu du fil rouge qui relie de nombreuses incarnations, c'est un jugement qui s'impose de lui-même. Mais il peut aussi être inversé. Une personne peut posséder une individualité presque irréprochable, mais commettre un faux pas important dans sa vie actuelle. Si son passé est long et presque irréprochable, il conservera une apparence essentiellement bonne. Pensez au bon meurtrier qui a été crucifié avec Jésus. Il a exprimé ses regrets à Jésus et a dit au troisième crucifié que même s'ils étaient tous les deux des criminels, Jésus ne pouvait pas être blâmé pour quoi que ce soit de mauvais. Jésus lui a répondu qu'après sa mort, il serait avec lui au paradis. Ou bien pensons-nous à saint Paul, qui a d'abord persécuté les chrétiens avant de devenir apôtre. Quelles que soient les raisons en jeu, il est impossible pour nous, les humains, de les comprendre.



#### **14.6. *Pratiques pédophiles***

Revenons à notre grand thème : l'oubli de Dieu. Il semble que de

nombreuses pratiques pédophiles, à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, aient également trait au vol de la force vitale occulte. Les jeunes sont occultement très vulnérables, leur énergie subtile étant encore intacte. Ils sont donc des victimes idéales. Les personnes qui s'abaissent à de telles pratiques dégradantes, même si elles ont un statut religieux, montrent par leur acte qu'elles convoitent des énergies qu'elles ne trouvent apparemment pas elles-mêmes dans leur religion. Si cela se passe au sein de l'église, cela en dit long sur la vie de prière défaillante de ces soi-disant "médiateurs", sur leur "statut occulte" et sur leur contact insuffisant avec le Dieu biblique, le donneur de toute force vitale.

Comme nous l'avons déjà mentionné, une telle personne ne peut pas remplir sa fonction sacerdotale surnaturelle. Reportez-vous à nouveau à 1 Jn 5:16 et à l'infâme péché contre le Saint-Esprit. Ce péché n'est pas pardonné, ni dans ce monde, ni dans l'autre. Mais il doit être expié par le coupable lui-même. Les théologiens ne s'attardent guère sur ce point, car ils n'ont parfois qu'une compréhension abstraite de l'Esprit ou de la force vitale de Dieu. Lorsque saint Jean dit qu'il ne prie pas pour le pécheur qui vole la force vitale de son voisin de manière transfrontalière, il doit avoir une raison profonde de le faire. Jésus lui-même a dit que le péché contre l'Esprit Saint a toujours quelque chose à voir avec le cynisme, avec le fait de sacrifier froidement le bonheur des autres et ce, en faveur de la force vitale et du bonheur du pécheur lui-même. Les forces et les êtres subtils qui s'emparent d'une telle personne et contrôlent son âme profonde proviennent maintenant d'un angle très différent, voire satanique.

Il en va de même pour un gouvernement clérical qui tolérerait tout cela ou pire, qui essaierait de le dissimuler, qui ferait violence à la vérité et offrirait des félicitations à quiconque partagerait son point de vue à ce sujet. Cela irait directement à l'encontre de ce que Jésus dit dans ce texte conscient 1 Jn 5:16. La foi aveugle et l'obéissance aveugle, qui sont si souvent considérées comme un idéal dans de nombreuses communautés religieuses, sont tout simplement impossibles pour le véritable christianisme. Ne rien croire du tout, ou tout croire aveuglément, sont les deux solutions équivalentes qui nous dispensent de penser par nous-mêmes. Quiconque propose ou désire cela requiert l'intervention de Satan et de tous les démons, mais certainement pas du Dieu trinitaire. Le psaume 12 (11) : 9, parle d'une profondeur d'âme essentiellement inconsciente chez l'homme et mentionne que certaines personnes sont "comme de la vermine qui suce le sang de ses semblables". Le Psaume 53 (52) : 5 exprime cela de manière beaucoup plus nette : "Toi, la Sainte Trinité, tu parles, Ne s'en rendent-ils pas compte, tous ces malfaiteurs ? Ils font appel à nous, la Sainte Trinité, ils ne le font pas. Conséquence : ils mangent mon

peuple. C'est le pain qu'ils mangent. Mais regarde, avec consternation, ils seront frappés sans en connaître la cause". On peut imaginer qu'il s'agit aussi des prêtres qui ont oublié que Dieu existe.

#### **14.7. Oser penser.**

Faites référence à la Révolution française (1789/1799). Elle a provoqué un bouleversement à la fin du 18e siècle, le siècle des "Lumières". La royauté en France est abolie. Le pouvoir de la noblesse et du clergé est réduit. Il est remplacé par les principes de liberté, d'égalité et de fraternité. Cependant, cette révolution est très hostile au christianisme. Au nom d'une prétendue "tolérance", de nombreux prêtres sont alors purement et simplement assassinés. Emmanuel Kant (1724/1804), figure de proue du rationalisme allemand, disait que les Lumières sont "la rédemption de l'homme de l'immaturation qu'il a causée en lui-même, immaturité qui est à son tour l'incapacité de faire usage de sa propre raison, sans la direction d'autrui".

Mais même les idées de Kant et des Lumières peuvent "se retourner", elles peuvent se transformer en leur contraire. La raison et la cognition de l'individu moyen sont limitées. Surtout lorsqu'il s'agit du domaine de l'extra- et du surnaturel. Avec sa volonté de "démasquer" et de "désacraliser", le mouvement des Lumières dénie à presque toutes les religions dynamiques le droit d'exister. Mais en ce qui concerne la rédemption de l'homme de son immaturité, les Lumières ont certainement raison. Certains ont plutôt l'impression que ce n'est qu'avec le Concile Vatican II (1962/1965) que la pensée personnelle a enfin commencé à pénétrer dans l'Église. Il s'agit d'une pensée qui était déjà évidente au siècle des lumières dans le slogan latin : 'Sapere aude', 'oser penser personnellement'. Le témoignage anonyme suivant, entre autres, montre qu'il y a encore du chemin à parcourir dans ce domaine.

Je suis un homme âgé et je voulais assister à la messe de minuit à la cathédrale d'une grande ville à l'occasion de Pâques. Avec une église pleine, des fidèles motivés, un grand orchestre et une chorale, c'est particulièrement atmosphérique et festif. Toutefois, comme je voulais être sûr d'avoir une place, je suis entré dans l'église une heure avant le début de l'office. Heureusement, car à minuit, tous les sièges étaient occupés. Un certain nombre de fidèles plus tardifs n'avaient plus de place. L'office a commencé. L'acolyte a pris la parole et a déclaré que c'était la fête de la "résurrection" et que, par conséquent, nous allons tous nous "lever" pendant toute la durée de l'office. À ma grande surprise, tout le monde s'est levé immédiatement. Moi, je ne me suis pas levé. Je suis resté assis. Il faut d'abord m'expliquer le lien entre la résurrection de Jésus et une posture corporelle des fidèles. S'agit-il d'un jeu de mots fortuit entre les termes "debout" et "se lever" ? En français, vous avez

alors "se lever" et "la résurrection", et vous voyez alors clairement l'absence de toute similitude dans la sonorité des mots.

Vous devriez certainement assister à un service où tout le monde autour de vous se lève tout le temps et où vous êtes le seul à vous asseoir parmi tous ces gens. Ce n'est pas drôle. Pendant un moment, j'ai pensé à mettre ma chaise au milieu du couloir, pour participer un peu plus à l'office. Mais il ne faut pas se faire remarquer et provoquer. J'ai donc assisté à tout l'office, un peu caché entre les gens devant, à côté et derrière moi. Ce n'est pas à refaire. C'est un peu méchant de ma part, mais je me disais quand même que si cet acolyte te demandait maintenant de rester debout sur une jambe pendant tout le service, tu essaierais de le faire aussi ? Ou bien allez-vous alors - seulement alors - comprendre l'absurdité de cette position debout ? Pouvez-vous vous imaginer dans un théâtre, un film ou une salle de concert où l'on vous demanderait soudain de ne pas vous asseoir ? Et pensez-vous vraiment que ces personnes vont le faire comme ça ? Apparemment, une telle chose fonctionne encore dans une église. Un vestige tardif d'une structure hiérarchique trop rigide ? "Monseigneur, avec tout le respect que je vous dois, ne pensez-vous pas que vous êtes en train de faire fuir les gens de votre église de cette manière ?

### **15. Un médiateur raconte.**

En raison de cette vaste négligence, qui dure depuis des siècles, de ce terrain surnaturel en Occident, l'aspect de résolution de problèmes de la religion biblique a été en grande partie perdu. C'est ce qu'ont ressenti un certain nombre de religions africaines authentiques depuis les premiers jours des missionnaires. Ces religions locales sont beaucoup plus proches des gens parce qu'elles s'efforcent de résoudre leurs problèmes concrets. Par exemple, des missionnaires qui ont travaillé en Afrique m'ont raconté que les Noirs leur disaient toujours que les Blancs dégageaient une odeur de chair pourrie. J'ai connu un prêtre qui travaillait comme missionnaire là-bas. Je lui ai demandé ce qu'il pensait de ces affirmations. Il a haussé les épaules, apparemment pour montrer qu'il était plutôt indifférent. Même dans beaucoup d'autres cultures non occidentales, les gens ressentent encore très bien le paranormal.

#### **15.1. Une chamane dans son arbre généalogique.**

C'était à l'époque où le grand prédécesseur Mao dirigeait encore son peuple. Une belle et jeune Chinoise tomba amoureuse d'un Normand qui séjournait temporairement là-bas. Tous deux sont venus s'installer en

Normandie. Ses parents sont des intellectuels et enseignent dans une université de Pékin. Mais ces gens-là n'avaient pas un besoin immédiat de Mao pour sa révolution rouge. Ils ont donc été contraints de quitter leur poste d'enseignant. Ils ont été contraints de trouver un autre travail. À mille kilomètres de Pékin, ils ont dû travailler dans une sorte de ferme collective. Leur fille a été confiée à la grand-mère, restée à Pékin. Les ancêtres de cette grand-mère étaient originaires de Mongolie. La jeune fille a été contrainte d'adopter un nouveau prénom, plus conforme à la mentalité progressiste du régime communiste. Les prénoms poétiques tels que "rossolis", "lueur du matin" ou "herbe du printemps", courants en Chine et très sonores dans cette langue, ont été interdits. Ils ont dû être remplacés par de nouveaux prénoms progressistes tels que "bonne prospérité", "la voie à suivre" et d'autres noms qui mettaient davantage l'accent sur l'innovation du pays. C'est ainsi que notre jeune fille a reçu son nouveau nom chinois. Traduit en français, il signifie "meilleure production". Inutile de dire qu'elle n'était pas du tout contente. Mais le gouvernement chinois de l'époque n'était pas raisonnable. C'est donc avec ce nom qu'elle a vécu en Normandie. Heureusement, peu de villageois comprenaient la langue chinoise et "Meilleure production" ne devait pas être trop embarrassé par ce nom.

Son mari travaillait dans une entreprise de restauration, et c'était un travail assez difficile. Il rentrait parfois très fatigué le soir. Cette situation a attiré l'attention d'un prêtre clairvoyant. Il se demande si la jeune Chinoise ne pourrait pas aider son mari et le soulager un peu de sa fatigue. Mais le contact entre le prêtre et la jeune fille de cette culture différente ne s'est pas fait sans heurts. Un jour, la Chinoise a demandé ce que notre prêtre faisait professionnellement. La réponse fut : "exorciste". Dans les milieux ecclésiastiques, c'est une réponse évidente. Mais comment expliquer une telle chose à une personne d'une autre culture ? Lorsque notre prêtre a concentré son attention sur elle, il a "vu" qu'elle avait des chamans dans son arbre généalogique. Elle-même ne le savait pas. Mais une enquête auprès de sa grand-mère lui a donné une réponse affirmative. De par sa culture, elle comprenait ce que faisaient les chamans. Cet aspect commun a ouvert des portes entre elles. Le prêtre l'a initiée à la relation avec les esprits des plantes et à la détection des herbes qu'elle pouvait utiliser pour aider son mari.

Le prêtre a précisé par la suite : "Ici, une telle initiation prend facilement des semaines. La sensibilité requise pour une telle initiation a été supprimée et presque complètement détruite en Occident depuis l'époque des Lumières. C'est le résultat de notre rationalité physique. Mais dans ces cultures, et dans son cas en plus avec les chamans de sa lignée, cette fine infrastructure matérielle est toujours présente. C'est pourquoi son initiation ne dure qu'une

demi-heure au maximum. Cela a permis à notre Chinoise d'entrer en contact avec les âmes des plantes. Elle a senti intuitivement avec quelles plantes elle pouvait traiter la fatigue de son mari. De plus, grâce à tout cela, elle s'est sentie plus intégrée dans sa famille normande. Les relations sont devenues beaucoup plus détendues et conversationnelles. Dans ces cultures, de telles initiations se font beaucoup plus facilement. De plus, les cultures africaines, chinoises et indiennes ne sont pas du tout "rationalisées" comme les nôtres. Et cela fait évidemment une grande différence.



### **15.2. S'identifier aux animaux.**

Certains ethnologues trouvent ridicule que certaines tribus vénèrent des animaux. Pensez à la prêtresse python Twadekili et à sa façon de guérir les gens. L'attitude de ces ethnologues indique clairement un manque d'empathie avec les axiomes de ces cultures non occidentales. Nombre de leurs coutumes doivent alors sembler étranges et incompréhensibles. Pour un scientifique, une telle attitude n'est en fait pas du tout sérieuse.

Un prêtre-sage raconte. "Il y a des années, une femme noire d'un pays africain m'a contacté. Elle avait un problème de santé et avait entendu dire que je m'intéressais aux malheurs des gens. Un mal de tête persistant et parfois lancinant lui compliquait la vie. Plusieurs examens médicaux n'ont rien donné. Les médecins ont donc décidé qu'il s'agissait d'une simple imagination. Inutile de dire qu'elle n'était pas satisfaite. "Quand j'ai mal, j'ai mal", affirme-t-elle. Le prêtre est d'accord : "Il se peut que les méthodes des médecins ne révèlent rien. Mais cela ne leur donne pas le droit de parler d'imagination. Il est possible que leurs méthodes ne soient pas assez perfectionnées pour en déterminer la cause".

Il lui a donc demandé si elle pouvait en dire un peu plus sur elle-même. Elle a été expulsée par le président de son pays, pour lequel elle travaillait depuis des années. Et ce, sans aucune compensation ni moyens de subsistance. Après quelques pérégrinations, elle s'était retrouvée en Flandre, vivant d'allocations minimales dans un petit appartement. Un beau jour, elle frappe à la porte du prêtre-sélectionneur. Il lui demande ce qu'elle pense de

la façon dont son environnement l'a traitée. Elle lui répond qu'elle croit que c'est la volonté de Dieu. "Si vous le pensez vraiment, répondit le prêtre, je ne peux vraiment pas vous aider. Je suis d'accord avec vous pour dire que Dieu permet cela, mais pas qu'il le veut formellement. Il le tolère parce qu'il veut respecter dans une certaine mesure l'autonomie de la création. Il ne fait pas des humains des robots, mais leur laisse le libre choix". Mais Dieu demande des comptes par la suite. Oui, après réflexion, la femme l'a également pensé.

Le prêtre lui a alors demandé si elle était catholique depuis longtemps.

"Je suis la troisième génération de catholiques", dit-elle. "Ma grand-mère a été la première de notre famille à se convertir au christianisme.

"Ce n'est pas assez long", se dit le prêtre. "Pour vous guérir, je dois revenir à la religion de vos ancêtres. Vous savez peut-être qu'ils vénéraient les animaux et qu'ils utilisaient les énergies animales pour leurs guérisons. La femme est d'accord.

"Cette ancienne religion des ancêtres est toujours présente en toi", dit le prêtre. "Regardez autour de vous dans votre imagination et sachez me dire si vous voyez des âmes de lions".

La femme regarde devant elle un instant et confirme : "Ce sont des mâles".

"Très bien", dit le prêtre, "attire cela en toi et identifie tes ovaires avec les testicules de ce lion". La femme s'exécuta.

"Hé, ma douleur s'atténue", remarque-t-elle soudain.

"Très bien, nous allons continuer", poursuit le prêtre. "Voyez-vous des âmes de tigres maintenant ?"

"Oui, et ils sont redevenus mâles", confirme la femme. "Et ma douleur diminue encore plus".

"Bien, nous continuons. Maintenant, dites-moi si vous voyez des âmes de serpents".

"Ils sont redevenus des hommes, mais ma douleur a disparu.

"Regardez", dit le prêtre, "vous êtes guéri".

La dame a ensuite expliqué au prêtre que les magiciens de leur région peuvent faire des choses dont les Occidentaux ne devraient même pas rêver. "Maladie, problèmes conjugaux, chômage... autant de problèmes qu'ils peuvent résoudre. Et c'est malheureux, mais l'Occident ne comprend pratiquement rien à cela. Les missionnaires nous disent que cela vient du diable. Certains de mes concitoyens le croient et abandonnent leurs traditions. Certains ethnologues pensent que notre culte des animaux est ridicule. Mais ils ne s'y intéressent jamais sérieusement. Le monde animal, vu sous un angle occulte, possède des pouvoirs de guérison et de salut. Mais il faut connaître la méthode et aborder ce monde avec révérence". Voilà pour ce témoignage.



### **15.3 L'histoire du père Jan**

Un prêtre clairvoyant prend la parole. Je vais maintenant dire ma prière. "Père, Fils, Saint-Esprit, Sainte Trinité, Père, permettez-moi de vous dire ceci parce que, après tout, c'est instructif. Vous avez donc droit à une reconnaissance éternelle, mon Père".

Il y a quelques décennies, j'ai reçu la visite d'une dame d'une petite communauté. Elle m'a demandé si je connaissais le Père John. J'ai répondu que j'avais entendu parler de ce Père, mais que je ne l'avais jamais rencontré. Je lui ai dit que je savais qu'il avait été missionnaire au Zaïre et qu'il était maintenant en Flandre, remplissant ses vieux jours dans une petite paroisse avec une vieille église propre et un vieux presbytère. Tous les jours, à 19h30, il y célébrait la messe du soir. Son presbytère était toujours rempli de femmes qui voulaient l'aider dans ses tâches. Et cette petite dame me dit, regardez elle dit, le Père John est un homme très bon et distingué, mais quand je suis là, j'ai toujours de fortes pensées érotiques.

Et je ne comprends pas cela. Je ne sais pas ce que c'est, mais j'ai l'impression que quelque chose de sombre émane de lui. Est-ce possible ? Je dis, oui madame, c'est possible. L'âme superficielle d'une personne peut parfois être en contradiction avec son âme profonde. J'ai conseillé cette petite personne et je l'ai orientée vers des prières protectrices. Mais regardez, un peu plus tard, j'ai reçu la visite d'une dame de l'A. qui m'a raconté la même histoire à propos du Père John. Les deux femmes ne se connaissaient pas. Je dis la même chose à cette dame. L'âme profonde d'une personne peut être en contradiction avec son comportement conscient. Et un peu plus tard, j'entends à peu près la même histoire, cette fois d'un couple qui va à l'église tous les dimanches. Et tous deux me disent : ce n'est pas agréable du tout, après tout, quand nous allons à sa grand-messe et que nous communiquons, nous ne sommes pas bien de toute la journée. Comment cela se fait-il ? Je raconte à nouveau l'histoire de l'avant-plan et de l'arrière-plan et je me réfère à quelques prières.

#### **15.4 Un missionnaire au Zaïre.**

Mais lorsque mes visiteurs sont partis, je décide d'appeler ce Père Jan. Je lui dis que j'ai toujours envie de parler avec lui. Je lui parle des trois ou quatre personnes qui sont venues me voir pour me parler de leurs problèmes. Je lui dis qu'ils n'osent pas lui en parler et que je ne veux pas non plus le faire dans son dos. Je lui propose donc de venir à la place de ces personnes. Il a accepté. J'y suis allé, par un bel après-midi ensoleillé, et je lui ai dit. "Écoutez, me dit-il, j'ai été missionnaire au Zaïre pendant 28 ans et les dames noires de ma paroisse là-bas m'ont dit la même chose". "Alors, ce n'est pas qu'ici ? ai-je demandé. "Non", a-t-il répondu, "là-bas, elles ont dit la même chose à mon sujet". Je lui demande ce qu'il a fait à ce sujet, parce que ce genre de choses est quand même assez ennuyeux. Il n'a pas haussé les épaules d'un air intéressé. "Il y avait même des Noirs, poursuivit-il, dont il savait qu'ils allaient voir leurs sorciers ou sorcières s'ils avaient été en contact avec moi, par exemple lors d'un baptême ou de je ne sais quoi, pour neutraliser ce qu'ils imaginaient de négatif à mon sujet.

Je lui ai demandé ce que ses supérieurs cléricaux en pensaient. Il m'a répondu qu'ils y voyaient de la nervosité noire, des restes de primitivisme, etc. Je l'ai entendu dire cela personnellement et il a dit sans équivoque que c'était la même chose ici en Flandre. Il ne posait aucun problème. Comment un missionnaire peut-il être aussi négligent ? Il aurait pu interroger ces Noirs. Mais il n'a rien fait. Pour lui, il s'agissait de superstitions primitives. Et il savait qu'ils allaient voir leurs sorciers pour y remédier. Car leurs sorciers l'ont bien vu : dans son âme profonde, le Père John était quelqu'un qui s'appropriait l'énergie de ses fidèles. Apocalyptiquement, il n'a fait que voler l'énergie de ses paroissiens, tant en Afrique qu'en Belgique, en l'aspirant. Et donc, en sa présence, dans son Eucharistie et sa communion, ils sentaient qu'on leur volait leur énergie. J'ai alors dit : "Je comprends maintenant pourquoi ces missionnaires ne comprennent pas ce peuple ; ils ne réagissent jamais à ce qu'il dit. Vous avez beaucoup de personnes sensibles parmi les Noirs qui ressentent très fortement ce vampirisme, ce vol d'énergie".

Le drame, c'est qu'une personne qui vole l'énergie des autres peut avoir les meilleures intentions, mais rester dangereuse, "néfaste", et continuer à semer la zizanie autour d'elle. Cela aussi a ses raisons. Nous l'expliquerons plus loin.

### **15.5. Dans les profondeurs de l'enfer**

Le père Trilles a été missionnaire en Afrique de l'Ouest à partir de 1892, où il a été le premier homme blanc à séjourner avec les pygmées de la jungle, entre autres. Il a cherché à entrer en contact avec les sorciers noirs et avec la population. Il est parvenu à une bonne compréhension. Il a<sup>53</sup> Il a appris à connaître les Fang, un peuple du Gabon, et a écrit un livre sur eux. Un autre prêtre, le père Tempels, est resté treize ans au Congo belge en tant que missionnaire. <sup>54</sup>Dans son livre *Bantoe filosofie*, il écrit : "Nous tous, missionnaires, juges, dirigeants, tous ceux qui sont, ou devraient être, les dirigeants des Bantous, nous n'avions pas pénétré dans l'"âme" du Noir, du moins pas aussi loin que nous l'aurions voulu. Pas même les spécialistes". Mais le Père Jan ne s'intéressait pas à tout cela. Pendant toutes ces années, il n'a pas fait l'effort d'interroger les gens et les magiciens sur la cause de sa mauvaise aura.

Je lui ai dit que s'il le souhaitait, je pouvais l'aider à s'en débarrasser. Mais il a refusé catégoriquement et cela a été sa mort. Ma "voix" dit que Dieu veut l'aider par un excès de miséricorde. Dieu ne devrait pas le faire, mais il le fait quand même. Ma voix dit qu'il n'est pas juste que le Père John ne veuille pas de mon aide. Mais imaginez, vingt-huit ans à ne pas répondre à ce que les fidèles de là-bas ont dit à propos de cette vampirisation. Comment voulez-vous vivre en bons termes avec ces gens si vous ne les prenez pas au sérieux ? Comment voulez-vous qu'ils acceptent le message de la Bible ? Mais si vous soupçonnez que, dans votre être profond, vous êtes en train de priver les gens de leur énergie, alors peut-être avez-vous peur de la vérité. Et en effet, il est resté hautain. Et ma voix intérieure m'a dit plus tard qu'il était maintenant au plus profond de l'enfer, qu'il ne voulait pas se "repentir".

Note : "S'il le veut, je peux l'aider à s'en débarrasser" dit le prêtre. C'est un service improbable et incroyablement grand que ce prêtre, conduit par sa voix, un très grand saint du haut Moyen Âge, offre au Père Jean. Cela signifie que ce prêtre, comme un véritable "Ebed Yahweh" (Jéasja 40:66) en tant que serviteur souffrant, veut assumer le mal d'une ou de plusieurs vies antérieures du Père Jean, et l'expier - par procuration. Le refus du Père Jean d'être aidé et sa volonté de continuer à voler l'énergie, la force de vie divine des fidèles, ne peuvent être acceptés par le ciel. Il subit donc le jugement de Dieu. Une personne peut être superficiellement animée des meilleures intentions mais être "malfaisante" dans son inconscient et dans son âme profonde, comme disent les occultistes en français. Elle rayonne alors de malice autour d'elle. L'apparence, le "premier plan" semble bon, mais la profondeur cachée et

---

<sup>53</sup> Trilles P., *Chez les Fang (Quinze années de séjour au Congo français)*, DDB, Lille, 1912, 190-196.

<sup>54</sup> Tempels P., *Bantu philosophy*, Anvers, De Sikkel, 1946, 17.

fondamentale, l'"arrière-plan", ne l'est pas du tout. En français, on dit de quelqu'un qui apporte la malice qu'il est une "porte-poisse", quelqu'un qui porte le poison en lui et le diffuse. <sup>55</sup>Ailleurs, on les appelle "evoe" (Trilles), "kumo" (Sterley), ou une "Lorelei" (romantiques allemands). Les noms diffèrent d'une culture à l'autre, mais ils concernent le même phénomène.

### **15.6. A lorelei**

On peut se demander comment le Père Jean a pu érotiser ses croyants. <sup>56</sup>Nous pouvons trouver une certaine ressemblance avec le phénomène de la "lorelei". Le terme "Lorelei" provient de la mythologie et est composé du mot allemand "Lure", un esprit féminin de la nature, un elfe, et du mot "Lei", qui signifie "rocher". Une "Lorelei" peut donc désigner un être féminin délicat qui peut ou non être attaché à un rocher. La Lorelei est également le nom d'un rocher de 232 mètres de haut situé sur la rive droite du Rhin, près de Sankt Goarshausen, en Allemagne. Le fleuve, très étroit et profond, présente un courant dangereux qui a déjà surpris de nombreux plaisanciers. La tradition populaire veut qu'il y ait un elfe sur ce rocher, dont la beauté séduisante distrait les plaisanciers. Aveuglés, ils dirigent leur bateau vers la falaise. Sa beauté les aveugle et les conduit à la mort. Voici le thème. C'est un peu comme les Sirènes de l'Odyssée d'Homère. Le terme "mort" désigne ici la perte de la force vitale matérielle fine au profit de la lorelei. Cela affecte le corps biologique, qui meurt quelque temps plus tard par manque d'énergie.

Dans la vie de tous les jours, dire d'une femme qu'elle est une "lorelei" fait référence à sa beauté séduisante, une beauté qu'elle utilise pour attirer les hommes, également dans l'intention de les priver de leur force vitale. En effet, la manipulation de l'énergie vitale est le principe fondamental de la magie ou de la "sorcellerie". Les sensitifs et les voyants nous disent que nos mondes de la mode et du cinéma et les nombreux magazines pornographiques, entre autres, sont saturés de telles "beautés". Leur séduction, leur "sex-appeal", est de nature trompeuse et sert à attirer les autres sur le plan érotique. Quelque chose qui ouvre littéralement leur aura, facilitant ainsi ce vol d'énergie. La tragédie, c'est que le vol de cette force vitale reste généralement un processus non conscient ou inconscient, à la fois pour la "vamp" - notez le choix du mot en référence à son vampirisme - et pour la victime.

### **15.7 Boucler la boucle**

Il est évident que quelque chose de sombre émanait du Père John,

---

<sup>55</sup> Voir le livre : L'homo religiosus, 7.5. Une force vitale qui fait des bêtises

<sup>56</sup> Sur ce site, voir le livre : L'Homo Religiosus, 8.1.2. : les lorelei.

amenant son âme profonde, son "statut occulte", à cibler la force vitale de ses paroissiens. Ses esprits peu recommandables travaillaient ses paroissiens. C'est, bien sûr, extrêmement tragique et, vu de sa vie actuelle, incompréhensible. Mais il y a une raison à cela. Ceux qui sont versés dans la hiéro-analyse "voient" qu'il a commis des péchés de vengeance dans plus d'une vie. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé de plus en plus sous l'influence d'êtres sombres, qui lui volent également son énergie. Ainsi, le Père John devient particulièrement avide d'énergie envers ses paroissiens. Ceux-ci sont à leur tour privés d'une partie de leur énergie. La boucle est ainsi bouclée. Le Père John avait la possibilité de briser ce cercle. Mais il a refusé. Ce qui conduit finalement à un jugement divin : le monde souterrain.

### **15.8. Un besoin d'exorcisme**

Ce refus est la preuve évidente que le Père John est sous l'influence du mal au point que son jugement logique est profondément altéré. Toute personne normale et sensée aurait accepté cette offre avec un grand merci. Il ne l'a pas fait. Par son mauvais choix, il prouve qu'il n'est pas un homme libre. Il s'agit clairement d'un état de possession. Ainsi définis, entre autres, les prêtres qui ont abandonné Dieu sont également possédés par le mal. La solution consiste alors à exorciser les êtres qui contrôlent non seulement le père John, mais aussi les prêtres qui ont oublié que Dieu existe, les prêtres qui ont fait des choses si horribles à des enfants.

Les autorités ecclésiastiques peuvent affirmer que les possessions sont quasiment inexistantes. La science peut prétendre avoir réglé la question de l'existence des démons depuis longtemps et de manière définitive. Les faits, pourtant, prouvent massivement le contraire. Plus que jamais, le mal se consolide. Plus que jamais, notre monde a besoin d'exorcistes dotés d'une connaissance claire, voire clairvoyante, des choses. Plus que jamais, comme le suggère Maria Trips, nous devons prier pour nos prêtres afin qu'ils redeviennent le sel de la foi surnaturelle. Plus que jamais, les prêtres eux-mêmes doivent sortir leur bréviaire de l'oubli et aussi croiser leurs mains avec la prière : " ne nous soumet pas à la tentation ". La négligence systématique et prolongée des prières trinitaires est précisément ce qui fait la force de Satan à notre époque et lui permet de tenir plus fermement que jamais son royaume, ce monde.

<sup>57</sup>Dans ce contexte, nous nous référons également au texte suivant : "Dis net die oortjies van die seekoei". Ce texte illustre l'histoire d'une mère supérieure d'un couvent et directrice d'une petite école en Eswatini, qui s'est

---

<sup>57</sup> Voir texte 44 sur ce site : "Dis net die oortjies van die seekoei", Un témoignage du Swaziland.

également approprié l'énergie de ses consœurs et de ses élèves. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'au cours de l'histoire de l'humanité, on constate une sorte de "capacité maléfique". <sup>de</sup>N'a-t-on pas dit à Rome de l'un des papes du XIXe siècle qu'il possédait le "malocchio" (le mauvais œil) grâce auquel il causait des méfaits ?

### **15.9. Correction des erreurs**

Un croyant sensible raconte. J'avais entamé une conversation avec un confesseur et je lui avais dit qu'il y avait beaucoup de littérature fascinante sur le sujet de la réincarnation. Mais il m'a regardé d'un air sévère, m'a dit que je m'égarais et que la position de l'Eglise à ce sujet était très claire : "la réincarnation n'existe pas". Je lui ai répondu que la position de l'Eglise m'était effectivement connue, mais que suite à des expériences paranormales personnelles et pénétrantes, j'en pensais désormais tout autrement. Mécontent, voire quelque peu malveillant, il m'a regardé et m'a dit avec dépit : "Vous avez de la chance que l'Inquisition n'existe plus". Je n'étais pas du tout préparé à cette réplique. Comment cet homme osait-il affirmer une telle chose ? L'Inquisition de l'Église n'était-elle pas un élément de l'histoire de l'Église dont il ne fallait pas s'enorgueillir ? Mais en même temps, des images me sont parvenues. J'ai "vu" une scène datant de plusieurs centaines d'années, avec un tribunal, un juge et un condamné. Cela ressemblait à un procès de l'époque de l'Inquisition. J'ai regardé de plus près ce juge et j'ai reconnu dans ce juge de l'époque le confesseur que j'avais devant moi. J'ai vraiment de la chance que ces choses n'existent plus, me suis-je dit, car si vous aviez encore ce pouvoir, vous ne seriez que trop heureux de me soumettre à votre "enquête", à votre inquisition.

Les personnes qui ne sont pas familières avec la croyance en la réincarnation peuvent trouver ces récits difficiles. Pourtant, plusieurs auteurs mentionnent qu'ils connaissent dans leur vie actuelle des personnes qu'ils ont également rencontrées dans une vie antérieure. Il s'agit généralement de personnes avec lesquelles ils ont un lien affectif, un partenaire, un membre de la famille, une relation parent-enfant, quelqu'un qu'ils aimaient bien... Mais aussi des personnes qu'ils n'aimaient pas beaucoup, qui leur avaient fait du tort ou envers lesquelles ils avaient eux-mêmes agi de manière injuste. Cela aussi crée un lien affectif. On peut supposer qu'ils se retrouvent dans la vie présente pour renforcer le bien entre eux, ou pour essayer de réparer un mal fait, voire de l'améliorer. Par exemple, le livre de D. Fortune contient<sup>58</sup>Les secrets du Dr Tavernier contient des histoires occultes dont l'auteur dit qu'elles sont basées sur des faits. Dans

---

<sup>58</sup> Fortune D., The secrets of Dr Taverner, Occult novellas, Amsterdam, Gnosis.

ces histoires, le Dr Tavernier, un clairvoyant très au fait des pratiques magiques, résout les problèmes de vie de ses patients, qui trouvent leur origine dans des vies antérieures.

### **15.10 L'amour sans limite de Dieu**

<sup>59</sup>Lire Pierre Mariel, Magiciens et sorciers . Un certain Nicolas Rémi était inquisiteur ecclésiastique à Toulouse, en France, au 16e siècle. Son travail de juge consistait à rechercher les prétendus magiciens noirs et sorciers et à les torturer jusqu'à ce qu'ils finissent par "avouer" leurs pratiques sataniques. Ses méthodes étaient si effroyables que les accusés préféraient se suicider plutôt que d'être "interrogés" par lui. Pendant quinze ans, il a exercé ce métier "avec un grand amour du métier". Ayant ainsi tué plusieurs centaines de personnes, certaines sources parlent de 800, d'autres de 1200, il avoua qu'il était inspiré par un démon pour ce faire et que beaucoup de ses victimes n'étaient pas du tout des magiciens noirs ou des sorcières. La torture était pour lui un moyen idéal de liquider simplement les personnes qu'il ne supportait pas. Il a lui-même été soumis à une inquisition après ses aveux et a été condamné. Il est mort sur le bûcher.



Mais voilà, l'histoire n'est pas du tout terminée. Retour à notre époque. Un prêtre clairvoyant, en lisant le témoignage de Nicolas Rémi dans le livre cité plus haut, s'est tout de suite senti très mal à l'aise. En se concentrant davantage pour trouver la cause de ce malaise saisissant, il s'aperçut que cet inquisiteur de l'époque s'était réincarné. Bien qu'il ait acquis une autre personnalité, ses terribles méfaits étaient inscrits dans son "individualité", dans son aura sombre et maléfique. Le voyant se concentra davantage et "vit", à sa grande surprise, qu'il avait lui-même été victime de Nicolas Rémi à l'époque. Il s'est donc immédiatement protégé par une prière trinitaire contre la mauvaise aura de cet homme. Oui, même en lisant l'histoire de ce livre, on se souvient un peu de ce mal.

---

<sup>59</sup> Pierre Mariel, Magiciens et sorciers. Les dessous sataniques de l'histoire ; Le plus accompli des inquisiteurs, Paris, Dangles, 1978, pp. 35/46.

### **15.11 Un texte dicté de façon paranormale**

Et voilà qu'une puissante réaction surnaturelle s'ensuivit, incitant notre voyant à noter un texte d'origine médiatique. Cela signifie que ce n'est pas lui, mais une puissance supérieure qui contrôle le stylo qu'il tient dans sa main. Pourtant, le voyant reste constamment conscient de ce qui se passe. Il n'est donc pas en transe, comme les médiums de la santeria, de la macumba ou du vodou. Tout cela a été écrit dans le livre de Mariel, sur la première page blanche qui suit le récit de Nicolas Rémi. Presque automatiquement, des mots et des phrases commencent à se former. Le livre était écrit en français. La réponse médiane était également en français. Nous en donnons ci-dessous la traduction en néerlandais.

"Je vous assure, ma chère, que vous mourrez bientôt parce que vous avez si souvent embarrassé ce prêtre, que vous l'avez torturé et soumis à une inquisition. Devant la Très Sainte Trinité en personne, par votre acte, vous êtes à jamais lié à Satan. Un péché contre le Saint-Esprit n'est pardonné ni ici ni dans l'au-delà. Eh bien, tuer et torturer des hommes et des femmes psychiques sous la direction de l'Église catholique romaine est un péché contre le Saint-Esprit, et ce en raison d'un manque total de honte. Mais parce que tu aides ce prêtre, après ta mort imminente, tu auras l'occasion de réparer ces méfaits, et cela par excès d'amour de Dieu et de la Vierge Marie."

Et encore : "Parce que vous avez embarrassé ce prêtre 'tant de fois'", lisons dans le texte ci-dessus. On peut se demander si ce n'est pas la première fois que ce prêtre et Nicolas Rémi se sont rencontrés dans une vie terrestre et que le prêtre a été torturé plus d'une fois. Nous lisons également : "Parce que vous aidez ce prêtre". Apparemment, cet homme doit avoir fait quelque chose dans la vie présente en faveur de ce prêtre, afin qu'il ait une nouvelle chance d'échapper au feu éternel de l'enfer. Si c'est le cas, nous trouvons là une indication que même après la mort, nous pouvons faire quelque chose pour améliorer notre situation occulte. Même si nous nous trouvons dans une sorte de monde souterrain. Apparemment grâce à la miséricorde illimitée de Dieu. Il n'est peut-être pas si étrange que les fautes graves doivent d'abord être payées et que ce n'est qu'ensuite qu'elles peuvent être pardonnées. Supposons que vous ayez volé quelqu'un, il ne suffit pas d'exprimer des regrets. Il faut aussi rendre les biens volés. En fin de compte, il s'agit pour l'auteur de l'infraction de rendre à la victime toute sa force vitale.

À cet égard, nous pouvons apprendre beaucoup des autres cultures non bibliques. P. Schebesta<sup>60</sup> dans son *Oorsprong van de godsdienst*, dit qu'une

---

<sup>60</sup> P. Schebesta Origines de la religion (Résultats des recherches ethnographiques et préhistoriques), Tielt/La Haye, 1962, 59.

personne noire qui est volée ou insultée n'exige pas de compensation matérielle de la part de l'agresseur, ni de punition. En revanche, il souhaite que sa force vitale lui soit restituée. En effet, l'objet volé contenait une partie de sa force vitale occulte. Il l'a perdue, ce qui est bien plus grave pour lui que la perte de l'objet matériel lui-même. C'est aussi sur cela que repose tout l'ordre économique-juridique des communautés sacrées. Cela explique aussi pourquoi, dans les cultures intactes, où l'influence de la civilisation moderne n'a pas encore pénétré, le vol est si rare. Ceux qui volent savent qu'ils peuvent s'attendre à une sanction, voire à une contre-réaction occulte.

### **15.12. "Ils vont me croire, mais pas vous."**

Après cette histoire bouleversante de Nicolas Rémi, revenons à notre thème, les "prêtres qui ont oublié que Dieu existe" et qui ont fait de si vilaines choses à des jeunes. Dans l'une des émissions consacrées à ce sujet, on peut entendre une victime dire : " Ce prêtre m'a conseillé de ne pas raconter les agressions, parce qu'il m'a dit : "Je suis prêtre et ils vont me croire, mais pas toi" ". Si cette affirmation est conforme à la réalité, faut-il encore se demander si l'on peut dire que ces personnes sont foncièrement mauvaises ? Non, pas du tout, car elles le disent alors d'elles-mêmes de manière flagrante et explicite. C'est comme si nous citions ici le penseur allemand F. Nietzsche (1844/1900). Il est connu pour son affirmation "Gott ist Tot, Wir haben Ihn getotet". Dans son ouvrage *Jenseits von Gut und Böse*, il affirme qu'il n'y a pas de bien ou de mal en soi, mais qu'il ne s'agit que d'interprétations humaines. Il écrit même à propos des personnes sans scrupules : "Elles possèdent le courage que possèdent tous les esprits forts, à savoir la conscience de leur immoralité". Cela ne semble-t-il pas s'appliquer parfaitement à ces prêtres-auteurs ? Ils savent qu'ils mentent et l'utilisent également comme un outil de pouvoir.

En effet, une jeune fille, l'une des victimes, a témoigné qu'au moment où le prêtre la violait une nouvelle fois, il l'a saisie par la gorge et l'a partiellement fermée. Ce qui nous amène au psychiatre viennois Sigmund Freud. Il a découvert dans les profondeurs de l'homme "eros et thanatos", "pulsions sexuelles et pulsions de mort". Apparemment, cette combinaison se retrouve ici aussi.



<sup>61</sup>Dans son livre *l' Avenir d'une illusion* , Freud écrit que la civilisation exerce une pression sur nos instincts, nous obligeant à nous mortifier. "S'il n'y avait pas cela, écrivait-il, on pourrait s'emparer de toutes les femmes, de tous les biens, et tuer tous les rivaux. Il conclut Il conclut : "Comme ce serait beau, et quelle série de satisfactions la "vie" nous offrirait-elle alors ? On dirait que quelque chose en Freud s'en réjouit. Comme s'il révélait trop spontanément et sans censure quelque chose de son âme profonde. Quelque chose qui n'est pas du tout à son honneur. En le paraphrasant, certains prêtres pourraient dire : "S'il n'y avait pas de Dieu, s'il n'y avait pas de commandements, et si je pouvais cacher mes crimes brutaux au monde, je pourrais me rendre maître de chaque enfant. Comme ce serait beau et quelle gamme de satisfactions la vie m'offrirait alors". Peut-on mieux dépeindre l'atmosphère du satanisme qui transparait ici ? Ne sommes-nous pas alors très proches de la mentalité de l'homme si tristement célèbre qui a kidnappé des enfants, les a enfermés dans sa cave et les a violés presque quotidiennement pendant des mois ? Ici aussi, Satan est à l'honneur. L'emprise inconsciente du mal sur le sacerdoce et les vocations sacerdotales semble être une réussite. Le poète français Ch. Baudelaire (1821/1867) nous a dit que la plus grande victoire du diable consiste à nous faire croire qu'il n'existe pas. Son influence est ainsi garantie, mais elle n'est même pas reconnue. Et apparemment, c'est aussi un point de vue qui trouve beaucoup d'adeptes à notre époque.

### **15.13. Horloge de protection**

Nous pouvons, comme nous l'avons dit plus haut, améliorer notre situation même après la mort. C'est ce qui ressort également du témoignage de Joseph. Joseph était un homme d'une quarantaine d'années qui s'intéressait beaucoup à la religion et au paranormal. Particulièrement sensible, il a raconté à des personnes de confiance qu'il recevait régulièrement des souvenirs de vies antérieures. Par exemple, il savait qu'il avait été un prêtre de la puissante déesse païenne Isis dans l'Égypte

---

<sup>61</sup> Freud S., *l' Avenir d'une illusion*, Paris, 1976, 4 (// *Die Zukunft einer Illusion*, Londres, 1948)

ancienne. Cela signifiait que, dans son âme profonde, il était encore sous l'influence de cette déesse. Cependant, il a beaucoup lu la Bible et il lui est apparu clairement que cette déesse extrabiblique était hostile à la Trinité. Il était donc confronté à un dilemme. Cependant, comme la force vitale de la Trinité lui semblait beaucoup plus agréable et puissante que celle de la déesse égyptienne, il s'est peu à peu laissé influencer par la Sainte Trinité.

Un jour, sa voiture a été heurtée par un camion. Il est resté blessé dans sa voiture. Elle était totalement détruite. Les services d'urgence n'ont pas compris que, compte tenu de la force de la collision et de l'importance des dégâts matériels, il n'avait subi que des blessures relativement légères. Il a raconté plus tard que pendant qu'il attendait les secours dans sa voiture, il a vécu une expérience paranormale très agréable. Une grande cloche lumineuse est descendue d'en haut et s'est posée sur sa voiture et sur son corps comme une cloche protectrice. Dans le haut de la cloche, il a "vu" la Vierge Marie qui, apparemment, veillait sur lui pendant tout ce temps. Joseph s'est rapidement rétabli, puis a raconté cette expérience remarquable à un voyant biblique et l'a interrogé sur la signification et l'arrière-plan occulte de tout cela.

La réponse est surprenante. Selon la voyante, l'accident a été provoqué par la déesse Isis, qui ne voulait plus que Joseph évolue de plus en plus vers une religion biblique. Elle voulait que sa vie actuelle se termine prématurément en provoquant un accident. Ainsi, il reviendrait sous son influence. Cependant, la Trinité n'a pas voulu que cela se produise et l'a protégé et sauvé grâce à l'horloge.

Quelques années plus tard, Joseph tombe néanmoins gravement malade et meurt. Un de ses amis n'a pas compris. Il demanda au voyant quel pouvait être l'arrière-plan occulte de cette histoire. Le voyant répondit que la maladie était due à la lutte constante de Joseph contre la puissante déesse égyptienne, que son corps biologique ne pouvait plus y faire face et qu'il mourut. Lorsque l'ami a demandé si Joseph avait définitivement perdu la bataille en faveur de la déesse, la réponse a été que ce n'était pas du tout le cas. Sa vie terrestre s'était en effet achevée prématurément. Mais entre-temps, il s'était suffisamment familiarisé avec la religion biblique et son immense pouvoir. Le voyant 'vit' que dans l'autre monde, ce n'est qu'une question de temps avant que Joseph ne se détache complètement de l'influence égyptienne et qu'il ne trouve un lien complet et définitif avec la Trinité. C'est une pensée pleine d'espoir que l'on peut aussi évoluer pour le mieux dans l'intervalle entre deux vies. L'inconvénient reste que cela peut aussi être pour le pire.

### **16. Le sel est-il encore alimenté en électricité ?**

Les deux chapitres précédents contiennent de nombreux témoignages d'une religion biblique, comprise comme des opérations de pouvoir surnaturel et, en rapport avec cela, le jugement de Dieu. Ils nous montrent l'interconnexion, la coexistence de l'avant-plan et de l'arrière-plan, de la cause et de l'effet, de cet aspect de la réalité avec l'autre. Bien qu'elle reste souvent cachée à l'homme de la rue, l'importance des effets de la force religieuse semble être décisive.



Dans beaucoup de cultures non bibliques, cette sensibilité ou clairvoyance et la pratique qui l'accompagne sont la règle plutôt que l'exception. Nous avons voulu l'illustrer longuement dans le douzième chapitre. A notre époque, de telles opérations de pouvoir magique conscient sont assez rares. Notre culture les considère avec beaucoup de scepticisme et ne sait pas comment encourager ces dons, et rarement pour les bonnes raisons.

La Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament, est une religion parmi d'autres religions antérieures et contemporaines et pourtant, dans sa propre interprétation, elle est le jugement de Dieu, de Yahvé ou de la Sainte Trinité sur ces religions. Plus encore, il s'agit de la continuation et de la restauration de l'alliance éternelle. C'est ce qui ressort, entre autres, d'Ésaïe 24:5 ; de Rom. 2:14v. ; d'Actes 2:5 ; 19:5v. et surtout 10:34v. ; 10:44v. et 15:7-9, où la portée universelle du christianisme est affirmée à maintes reprises. La mission principale, voire unique, de la Bible est d'insuffler l'esprit de la Sainte Trinité dans la "chair". Ce dernier terme est un modèle pour la création aliénée de Dieu, comme l'insinue Gen 6,3. La présence impie d'êtres démoniaques de toutes sortes est la sanction du désordre d'une culture "charnelle", privée de "l'esprit de Dieu" ou de la force vitale. En d'autres termes, ceux qui se détournent de Dieu courent le risque de tomber plus facilement sous l'influence d'êtres délicats et peu recommandables.

### **16.1 Une curieuse contradiction**

L'existence simultanée du "premier plan" et de "l'arrière-plan" conduit parfois à une curieuse contradiction, selon certains. D'une part, la Bible regorge de témoignages de guérisons paranormales et d'interventions de Dieu dans ce monde. Nous les entendons lire et expliquer dans presque toutes les célébrations eucharistiques. D'un autre côté, de nombreux adeptes de cette religion sont eux-mêmes très réticents, voire très sceptiques, lorsqu'ils écoutent les expériences extra- ou surnaturelles d'autres personnes. Une certaine prudence s'impose donc. Mais il semble parfois plus probable que ces témoignages de tiers soient rejetés par principe et a priori. Ne sont-ils alors crédibles qu'à l'intérieur du bâtiment d'église, et ne comptent-ils plus à l'extérieur ? Cela nous ramène aux réserves de Mme Trips, réserves que nous avons expliquées au début de ce texte. De manière vivante et poignante, la question de Matthieu 5,13 se pose à nouveau ici : " Vous, prêtres, vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa force, avec quoi salerez-vous ? Il n'a d'autre vertu que d'être jeté et piétiné par les hommes". Quand le sel perd-il sa force ? Selon Mme Trips, c'est lorsque les religieux négligent, voire nient le surnaturel. N'est-ce pas là un trait marquant de notre époque ?

N'est-il pas étrange que les explorateurs et les missionnaires témoignent que des pratiques magiques et des miracles se produisent régulièrement dans les religions non bibliques, mais que le niveau surnaturel, biblique, qui prétend invoquer des énergies supérieures, n'ait pratiquement aucune réponse à ce sujet. Se pourrait-il que l'homme occidental ne comprenne plus vraiment ce qu'a été la religion et ce qu'elle est encore dans certaines cultures non occidentales ? Le contact avec l'essence même de la religion, avec l'effet de pouvoir surnaturel qui lui est propre, aurait-il été sérieusement compromis ?

### **16.2. Une éducation intellectuelle ?**

Beaucoup de ministres de la religion chrétienne possèdent rarement des dons psychiques. Leur formation est essentiellement intellectuelle. Ce sont des fonctionnaires, pour ainsi dire. Ils seraient très surpris si des personnes venaient les voir avec un problème de vie et leur demandaient une solution psychique. Comme nous l'avons déjà mentionné, pratiquement aucun des spécialistes connus des sciences religieuses ne possède de don psychique ou de clairvoyance. Cette formation essentiellement intellectuelle de l'ecclésiastique moyen contraste fortement, par exemple, avec la formation des chamans, marabouts, guérisseurs, sorciers ou lamas, ou avec les années de formation intensive d'un apprenti sorcier dans les religions non

chrétiennes. Ces derniers requièrent et développent des dons psychiques et, dans ce domaine magique, cherchent à trouver une solution pratique à un problème concret de la vie. Notre échantillon de plusieurs religions non bibliques nous l'a montré. Dans ces religions, on opérait ou on opère encore de manière magique et on cherche à guérir les nombreux maux des fidèles.

Alexandra David-Neel<sup>62</sup>, dans son livre *Magic and mystery in Tibet*, Alexandra David-Neel parle de sa formation de lama non pas comme d'une étude intellectuelle, mais comme d'une initiation occulte importante. Elle écrit : "Chez les Tibétains, ces initiations ne consistent pas en la communication d'une doctrine, mais en la transmission d'une capacité à contrôler les forces occultes. L'expression tibétaine "angkoer dei" signifie littéralement "transférer un pouvoir". Rappelons également la déclaration de Dion Fortune qui a déclaré que l'ecclésiastique moyen n'est pas très compétent dans la technique de l'occultisme et ne comprend que peu ou pas du tout ses propres opérations religieuses. Une déclaration par laquelle Il est très critique à l'égard de l'orientation plutôt sécularisante que l'Église a prise au cours de son histoire pluriséculaire.

On peut donc se poser beaucoup de questions sur la formation et le travail de nombreux clercs chez nous. Comme nous l'avons déjà dit, notre culture occidentale est passée par le "siècle des Lumières" au 17<sup>e</sup> siècle, un mouvement culturel plutôt hostile au paranormal et au religieux, dont l'influence perdure encore, notamment à travers les sciences exactes. La manière dont les ecclésiastiques exercent leur fonction religieuse, par exemple, contraste aussi fortement avec les actions de Jésus. Il imposait les mains et guérissait les malades. De même, il semble qu'une certaine tradition religieuse ait transformé le contact direct avec l'extérieur et le surnaturel en un sens plus contemplatif. Ici, on se ferme quelque peu au monde pour "contempler" Dieu ou qui que ce soit de manière méditative et essayer de demeurer en sa présence. Cela diffère certainement des nombreuses religions non bibliques qui voyaient très bien les misères du monde et essayaient d'y remédier par la magie.

Un grand défenseur des victimes, dans la série télévisée "Godverlaten", a déploré l'absence de réaction forte des autorités cléricales belges face à ces malversations. Un peu déçu, il dit de ces autorités : "Elles n'ont rien appris. L'évangile ne commence pas par la prédication. Il commence par le service". Apparemment, les nombreuses religions non bibliques l'ont compris bien mieux que nos autorités ecclésiastiques. La base énergétique de ces religions

---

<sup>62</sup> David<sup>l</sup>-Neel A., *Magic and mystery in Tibet*, London, Unwin paperbacks, 1939 , 1965, 356 (// *Mysticism and magic in Tibet*, Amsterdam, Gnosis, 1941).

reposait sur l'utilisation de la puissance sexuelle et de sacrifices sanglants. Le christianisme n'a heureusement pas besoin de suivre cette voie et peut s'appuyer sur des énergies trinitaires beaucoup plus élevées et plus puissantes.



"Ouk estin ouden euchès dunatoteron, ouden ison", "rien n'a plus de pouvoir que la prière, rien ne l'égale", disait le père de l'Église orientale Jean Chrystosomos (344/407). F. Heiler<sup>63</sup> dans son livre *Das Gebet*, mentionne cette phrase. Remarquez le terme "dunatoteron" qui inclut "dunamis", "force vitale". La prière trinitaire s'accompagne d'un nouveau pouvoir de guérison qui sauve à la fois l'âme et le corps. La prière ne doit jamais remplacer un traitement médical. La science médicale a prouvé de manière convaincante son importance et sa nécessité. La prière trinitaire pourrait bien offrir un soutien supplémentaire, une énergie supplémentaire pour la guérison à ce niveau supérieur de la réalité.

Si nous voulons que la Sainte Trinité exauce une prière, il est évident que cette prière doit être prononcée par une personne consciencieuse. Même si cette conscience n'est jamais parfaite, ce que Notre Seigneur sait très bien. Néanmoins, la volonté honnête d'accomplir les dix commandements est une nécessité. Et même si l'on est en règle avec le Décalogue, on ne peut demander que ce qui est justifié en conscience.

### **16.3. Où le clergé s'agite rarement.**

Un prêtre, versé dans les questions relatives aux religions non bibliques, raconte ce qui suit. Les missionnaires prêchent l'Évangile et distribuent des sacrements, mais lorsque les gens ont un problème qui n'est pas résolu, ils se tournent vers l'une de ces alternatives. Pourquoi ? Parce que la plupart des

---

<sup>63</sup> F. Heiler, *Das Gebet. Eine Religionsgeschichtliche und Religionspsychologische Untersuchung*, 4. Aufl., Munich, Reinhardt, 1921, 495 et 109/131.

prêtres ne sont pas à l'écoute. Et lorsque les missions sont devenues actives dans ces régions, elles ont éliminé cette religion païenne autant que possible. Mais la capacité de ces religions à résoudre les problèmes des populations n'a pas été remplacée. Par conséquent, ces populations ont accepté le christianisme comme une religion très distinguée et très noble, mais pour leurs problèmes pratiques, elles ont continué à s'appuyer sur leur ancienne tradition. C'est ce que l'on constate partout où il y a une présence missionnaire, et certainement en Amérique centrale et en Amérique du Sud. On ne peut pas s'en débarrasser. Pourquoi ? Si vous dites à un prêtre ici : "Regardez, mon mari ne trouve pas de travail", ce prêtre s'adressera éventuellement à un directeur d'usine de sa paroisse ou il conseillera au chômeur de prier. Mais dans la santeria, la macumba ou le vodu, par exemple, les gens réagissent beaucoup plus intensément. Là, vous avez des femmes et des hommes qui commencent par s'extasier, invoquent les esprits et s'occupent ensuite de ces problèmes.

En d'autres termes, ces religions anciennes sont beaucoup plus proches des problèmes et de la vie de ces personnes. C'est pourquoi elles sont particulièrement difficiles à comprendre et le clergé n'y parvient toujours pas après cinq cents ans. Ces personnes sont confrontées à des problèmes que le clergé n'aborde que rarement, voire jamais, avec nous. Le clergé donne une image très élevée de Dieu et de la moralité, mais néglige les problèmes pratiques. Les religions non bibliques abordent ces problèmes et, par conséquent, elles ont également une emprise ferme sur la population. On ne combat pas les problèmes avec des sermons, ni même avec des sacrements. On les combat en étant soi-même actif dans ce domaine. Mais si vous avez négligé ce domaine pendant des siècles, vous ne pouvez pas le remplacer du jour au lendemain. C'est pourquoi les Latino-Américains vont à la messe le dimanche matin - s'ils y vont encore - mais se rendent le soir dans l'une de ces nombreuses religions anciennes pour que l'on s'occupe de leurs problèmes pratiques. C'est le pouvoir de ces religions, et c'est aussi le pouvoir du New Age.

#### ***16.4 La cohérence de toute existence.***

Beaucoup de gens disent que marcher dans la nature les détend et leur donne de l'énergie. Mais vivre dans la nature, dans les prés, les champs et les forêts a des fondements occultes. En détruisant systématiquement la nature, on affecte et parfois même on détruit cette base matérielle de la vie. La pollution des nappes phréatiques, des rivières et des océans affecte également ce monde de matière fine. Les plantes et les forêts disparaissent, un certain nombre d'oiseaux, d'animaux terrestres et de poissons sont menacés d'extinction. Pour beaucoup de religions non bibliques, cette pollution n'est

pas seulement un problème biologique, mais aussi, voire surtout, un problème religieux.

Les êtres matériels qui contribuent à la construction de la nature sont également chassés ou tués. Cependant, ils sont un maillon nécessaire dans la construction de cette nature matérielle. Et lorsque cette base occulte est détruite, cela n'est pas sans conséquences. Elle conduit à un pillage de toutes les formes de vie. Nos lointains ancêtres vivaient beaucoup plus en harmonie avec la nature que nous. Ils ont réussi à maintenir le paysage intact pendant des milliers d'années. Aujourd'hui, plus d'une voix s'élève pour dire que l'homme moderne est en train de détruire gravement et irréversiblement le paysage originel. Les sources d'un occultisme sain ont également été touchées. Le témoignage suivant illustre ce lien indispensable entre l'invisible et le visible.

Tournons-nous vers le voyant G. Hodson. Il décrit ce qu'il "voit" dans un endroit calme de la nature. décrit ce qu'il "voit" dans un endroit calme de la nature. <sup>64</sup>Il en parle dans son livre *Les fées*. Par exemple, il rencontre une créature délicate, un elfe. Sa demeure préférée est la cascade. Au maximum, elle jouit du pouvoir magnétique (note : occulte) de l'eau qui tombe. (...). Lentement, elle absorbe ce "magnétisme" de la lumière du soleil et de l'eau qui coule. Une fois qu'elle en est saturée, elle libère l'énergie dans un flash aveuglant de lumière et de couleur. Pendant ce moment magique, elle éprouve un ravissement. L'expression de son visage et de ses yeux est merveilleuse et presque indescriptible. Ses yeux en particulier émettent des rayons éblouissants. Immédiatement après, elle éprouve une joie onirique. Sa forme devient temporairement vague et indistincte. Une fois l'événement traité, elle réapparaît et tout le processus se répète. Cette absorption, transformation et libération d'énergie s'avère être un élément de base de tout ce qui vit et croît dans la nature. Les elfes reçoivent l'énergie particulière du soleil et de l'eau et la transforment pour qu'elle puisse être absorbée par le monde végétal. Voilà pour la description.



---

<sup>64</sup> Hodson G., *Les fées*, Paris, Adyar, 1966, 77.



Le témoignage de Hodson illustre que ce monde occulte est un lien nécessaire au maintien de la nature telle que nous la connaissons. De même, A. Danielou <sup>65</sup> *Shiva et Dionysos*, met l'accent sur cette connexion profonde de tout ce qui existe. Il écrit : "Le monde minéral, végétal, animal et humain, ainsi que le monde subtil des esprits et des dieux existent, l'un à travers l'autre, l'un avant l'autre. Il n'y a pas de véritable approche du divin, pas de recherche du divin, pas de science, pas de religion, pas de mysticisme possible, qui ne prenne en compte cette profonde unité du créé." Comme on l'a dit, dans la totalité de la réalité, la religion, pensée dans tous ses aspects occultes, est bien compliquée, mais vitale.

### **17. Une vie sans religion ?**

"Ne sommes-nous pas mieux sans religion alors ?" On entend cette réflexion plus souvent qu'à son tour. Après tout ce qui précède, la réponse à cette question n'est pas si difficile. Sans religion, nous nous contentons d'adhérer à la "nature" et de prétendre qu'il n'y a pas de nature extérieure et de surnature. Cela les éloigne de notre pensée consciente, mais cela ne touche pas du tout à leur existence objective. Même notre inconscient et notre subconscient ont encore affaire à eux. Les êtres démoniaques et sataniques continueront à nous affecter mais, comme nous l'avons déjà évoqué, ils ne seront plus reconnus comme tels. Pour Saint Augustin, toute l'histoire est une histoire sacrée. Il affirme que les actions humaines sont pratiquement dénuées de sens si elles ne s'inscrivent pas dans l'histoire sacrée. En langage logique, nous pourrions également l'exprimer de la manière suivante : une vie exclusivement profane, sans analyse, sans jamais réfléchir à son sens profond, sans même aborder les nombreuses questions importantes de la vie que notre existence englobe toujours, n'implique aucune élucidation. On est alors aussi loin des grandes questions de la vie à la fin de la vie qu'à son début. L'absence de cet examen inductif ne mène donc l'homme nulle part, si ce n'est à un éternel recommencement. Il s'agit là d'une forme, très tragique d'ailleurs, de l'harmonie des contraires.

---

<sup>65</sup> Danielou A., *Shiva et Dionysos*, Paris, Fayard, 1979, 15.

### **17.1 Comme au temps de Noë.**

Lisez Luc 17:26 : "Il en sera comme aux jours de Noé, comme aux jours du Fils de l'homme (Jésus) : on mangeait et on buvait, on se mariait et on sortait, jusqu'au jour où le déluge vint et les engloutit tous.) : on mangeait et on buvait, on se mariait et on sortait ensemble, jusqu'au jour où le déluge vint et les engloutit tous". Bref, on mène une vie profane, en ignorant sa dimension sacrée. Séculièrement, on peut alors connaître une vie réussie et avoir réalisé beaucoup d'objectifs mondains. Mais si elle ne sert pas l'évolution sacrée, pour Augustin, elle est aussi bonne qu'une vie dépourvue de sens. Et nous ne nous portons pas mieux sans religion. Bien au contraire. Vladimir Soloviev (1853/1900), philosophe chrétien orthodoxe russe, soutenait que le but ultime de la vie devait conduire à la déification de l'homme. À cet égard, une religion biblique dynamiste peut grandement accélérer cette évolution, et il est tout à fait clair qu'une vie avec la religion et les énergies trinitaires nous renforce contre de nombreux dangers qui nous guettent et nous menacent de la part de la nature et de la nature extérieure.

Dans le texte de Luc cité plus haut, l'écrivain biblique établit un lien entre, d'une part, une vie qui met trop exclusivement l'accent sur la "chair", sans l'enrichir de "l'esprit" et, d'autre part, et par voie de conséquence, l'apparition de catastrophes naturelles qui affectent les êtres humains, comme le météore en a connu ces dernières années. Selon l'évangéliste, un retour mais une telle dégénérescence peut faire partie des possibilités. Toujours dans Matthieu 24:12, nous lisons qu'avec l'augmentation de l'injustice, l'amour de beaucoup se refroidira. D'autres textes vont également dans ce sens, notamment Dan. 12:4 et 2 Tim. 3:1/9.

L'auteur religieux décrit tout cela moins comme un physicien : il l'interprète à partir d'une expérience de Dieu. Dans cette expérience, Dieu est perçu comme une divinité qui fonde l'ordre et punit le désordre. La Bible ne mélange pas les phénomènes naturels et l'intervention divine et n'a aucune prétention en matière de sciences naturelles. Elle interprète cependant les processus naturels et scientifiques explicables d'un point de vue non naturel. Ainsi, la "science" et la "foi" sont distinctes, même si elles ne sont pas séparées ! L'homme biblique d'aujourd'hui ne "prouve" pas son opinion au moyen de simples modèles scientifiques naturels : il les possède lui-même !

### **17.2. Le grand vide ?**

Un type d'homme occidental vit l'incrédulité croissante comme un grand vide. Il est aveugle au monde sacré et à tout ce qu'il provoque subtilement

par ses pensées et ses actions. Il est remplacé par ce que le penseur français Pascal (1623/1662) appelle "l'effrayant silence éternel des espaces sans limites". Toute conscience comporte un aspect inconscient et subconscient, ainsi qu'une structure matérielle subtile qui lui est liée. Nous avons essayé de le démontrer de manière extensive à l'aide de nombreux exemples. L'histoire biblique a également un côté profane et un côté sacré. Les livres décrivant l'histoire du peuple d'Israël et ceux dans lesquels les prophètes tentent de maintenir le peuple sur le droit chemin nous décrivent les événements en question. Seuls les livres de sagesse (Proverbes, Job, Ecclésiastique) et les textes apocalyptiques (Daniel, Apocalypse) traitent des processus de détermination du destin de l'âme, le plus souvent inconscients mais si importants. Jésus définit, par exemple dans Marc 6:35 et 8:35/37, sa tâche comme étant le salut de l'âme. "À quoi sert de gagner le monde entier, si l'on abîme sa propre âme ? Que donnera l'homme en échange de son âme ?" L'âme est en effet baignée dans la délicatesse inhérente à cet autre monde.



De nombreux témoignages que nous avons mentionnés dans ce texte attestent de cette structure sacrée fondamentale. Si l'homme occidental ou les églises se sentent impuissants face aux "magies des nations", c'est principalement parce que, en raison du rationalisme éclairé, ils ne font plus guère l'expérience de l'autre monde avec les processus matériels fins. Dans ce cas, la "religion" est parfois un culte intérieur qui permet d'échapper au monde et à ses problèmes. Avec la "sécularisation", sous la forme d'une adaptation à ce monde, on se rapproche de la situation séculière. Mais que signifient exactement ces sécularisations sur le plan matériel dans l'autre monde ? Cette question n'est pratiquement jamais posée, car c'est précisément ce que notre culture profane a consciemment refoulé ou inconsciemment supprimé.

### **17.3. Ils fonctionnent bien, mais à côté de l'hippodrome.**

L'homme incroyant croit qu'il n'y a pas de nature extérieure ou surnaturelle, niant ainsi une partie importante de la réalité, selon l'homme religieux. Même s'il ne croit pas à l'existence de cette nature extérieure ou surnaturelle, cela ne l'empêche pas d'être influencé par elle de manière inconsciente. Cette ignorance fait que l'on ne se protège pas de nombreuses influences néfastes et que l'on passe à côté du véritable but de la vie. Comme le dit Saint Augustin, "Bene currunt sed extra viam" ; "ils courent bien, mais à côté de l'hippodrome".

Une vie sans religion, ou une religion confiée aux créatures de la nature extérieure, a donc toutes les apparences de ne pas résoudre définitivement les problèmes de la vie. Une religion guidée par la surnature voit les choses différemment et est non seulement capable de délivrer l'homme de l'emprise du mal, mais elle le guide et accélère en outre le chemin vers sa déification. En ce sens, la surnature contient la "vérité éternelle", qui transcende de manière écrasante l'irréel, l'inadéquat, le temporel et l'insidieux de ce que la nature et la nature extérieure montrent. Jésus l'a exprimé avec justesse dans Jn 14,6 : "Je suis le chemin, la vérité et la vie".

Une religion biblique reste vitale. Jésus a clairement voulu une église. Avec tous ses défauts, elle est l'une des rares institutions qui proclame encore une métaphysique, une croyance en une surnature. Si nous supprimons l'Église, quel facteur mystique nous reste-t-il ? Bien que les portes des enfers n'aient manifestement pas perdu de leur force depuis l'apparition de Jésus, l'Église continuera à défier les âges. C'est ce qui ressort clairement de Matthieu 16:18, où Jésus dit : "Tu es Pierre [ ? et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne la submergeront pas". Nous pouvons aussi nous référer à l'Évangile de Jean, 16, 11 et 33, où Jésus annonce que Satan, le prince de ce monde, a finalement été vaincu et jugé. Dans Luc 10, 17, nous entendons Jésus dire : "J'ai vu Satan tomber du ciel comme un coup de tonnerre". Tant qu'il le pourra, il contrôlera le monde, mais il sait que le mal sera le grand perdant à la fin.

### **17.4. Amour pour toute la création.**

Comme nous l'avons dit, l'Évangile ne commence pas par la prédication mais par le service, et exige des autorités ecclésiastiques et de la société tout entière de l'empathie pour toutes les personnes "abandonnées de Dieu" qui ont été gravement lésées. Vladimir Soloviev<sup>66</sup>( 1853/1900), philosophe chrétien orthodoxe russe, donne dans La justification du bien un merveilleux

---

<sup>66</sup> Soloviev V., la justification du bien (essai de phil. mor.), Moscou, 1898-1 ; Paris, 1939, 72.

exemple de cette attitude empathique, qu'il tire lui-même d'Isaac le Syrien : "Le cœur de l'homme déborde d'amour pour l'ensemble de la création, pour tout ce qui vit : pour les êtres humains, pour les oiseaux, pour les animaux, pour les êtres matériels les plus raffinés. Si le regard attentif de l'homme se tourne vers la création, il est ému aux larmes et un attachement total et profond s'empare de lui. Une vive sympathie pour la souffrance de cette création pénètre profondément dans le cœur de l'homme. C'est pourquoi il ne peut ni voir ni supporter qu'une créature doive endurer le moindre mal, la moindre tristesse. C'est pourquoi il prie, ému jusqu'aux larmes, même pour les créatures sans voix, pour les ennemis de la vérité, pour ceux qui lui font du mal. Dans sa prière, il demande à Dieu de les soutenir et de leur accorder le pardon. Il prie même pour les animaux rampants, avec une tendresse sans bornes".

Ne serait-ce pas là une attitude merveilleuse à l'égard des personnes qui souffrent ? Et surtout ceux qui souffrent parce qu'ils croient à tort que Dieu les a oubliés et parce que certains prêtres ont oublié que Dieu existe. Lorsque nous regardons autour de nous, la question se pose parfois : "Jésus, n'est-il pas grand temps que tu reviennes ? Jésus, nous sommes émus aux larmes, car ton œuvre de rédemption traverse une crise profonde. Elle ne peut certainement pas être en danger d'échouer. Nous proposons la prière suivante.

*Luc 17:26 "Il en sera de même aux jours de Noé, comme aux jours du Fils de l'homme (Jésus) : on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où le déluge vint et les engloutit tous.) : on mangeait et on buvait, on se mariait et on sortait ensemble, jusqu'au jour où le déluge vint et les engloutit tous."*



*Jésus, tu as parlé de ton retour à la fin des temps : tu prédis qu'à l'exception d'une partie, l'humanité continuera alors ses agissements comme avant le déluge, y compris les sans scrupules, sans se rendre compte qu'elle est jusqu'au jugement dernier. Ouvrez nos yeux pour que nous ne soyons pas surpris. Rendons grâce pour cette grande miséricorde.*

### **17.5. Vous valez plus qu'une bande de moineaux.**

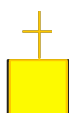
Pouvons-nous alors très humblement croiser les mains et, comme le suggère Maria Trips au début de ce texte, prier à nouveau pour nos prêtres. Pour qu'ils reprennent conscience de leur pouvoir surnaturel. Pour qu'ils se mettent entièrement sous la conduite de Dieu, et seulement sous sa

conduite, au service d'une humanité qui souffre. Que l'on rappelle constamment aux clercs qu'ils appartiennent au sel de la terre, un sel dont il est urgent de réévaluer le pouvoir. Les prêtres qui offensent les gens, en particulier les enfants, ne doivent pas échapper au jugement. Certes, aucune des victimes ne souhaite la vengeance. Mais toutes comptent sur la mansuétude éducatrice de Dieu. Que les coupables, après avoir subi leur juste châtement, restent très conscients, au plus profond de leur âme, qu'ils éviteront très certainement "ces choses-là" à l'avenir. Le témoignage que nous avons résumé dans la sous-section "L'amour illimité de Dieu" montre que pour des péchés aussi graves et répugnants, il existe encore un Dieu qui peut faire preuve d'une miséricorde illimitée.

Que pour ceux qui ont subi tant d'injustices, cela ne reste pas seulement un réconfort, mais devienne une conviction de plus en plus forte que Dieu ne peut pas oublier ses propres créatures, comme le dit de manière si convaincante Luc 12 :6 ci-dessous. Nous aimerions conclure ce texte par une prière qui souligne fortement cette pensée.



*Cinq moineaux ne sont-ils pas vendus pour deux sous, et pas un seul d'entre eux n'est-il oublié par Dieu ? Eh bien, pour vous, même les cheveux ont déjà été comptés ! N'ayez donc pas peur : vous valez plus qu'un tas de moineaux. C'est ainsi que Jésus fait ressentir la grande attention de Dieu pour les créatures.*



*Père, Fils, Saint-Esprit, nous imprimons la déclaration de Jésus au plus profond de nos âmes et nous l'entendons nous être inculquée : "Vous valez plus qu'un tas de moineaux. Dieu ne vous oublie jamais.*

## 18. Contenu

1. Introduction .....	2
1.1. Le fil conducteur .....	3
1.2. Donné, demandé, solution.....	4
2. Lorsque le sel perd de sa force.....	9
3. Nature, nature extérieure, super nature. ....	11
4. Dieu fait alliance avec l'homme.....	12
4.1. Elle concerne tous les peuples.....	13
4.2. Apprendre à connaître Yahvé.....	15
4.3. Un esprit de mensonge .....	17
4.4. La force vitale de Dieu .....	19
4.5. Un péché qui conduit à la mort. ....	20
4.6. Pas de camisole de force .....	21
4.7. Intermédiaires .....	22
5. Clairvoyance et poussière fine .....	23
5.1. Apocalyptique.....	24
5.2. Seigneur, je vois que tu es un prophète. ....	24
5.3. La sorcière d'Endor. ....	25
5.4. Un corps subtil .....	26
5.5. "Mon royaume n'est pas de ce monde". ....	27
5.6. Un morceau d'histoire du salut .....	28
5.7. La transformation de Jésus .....	29
5.8. Pluralisme hylique.....	29
5.9. Un flux de points lumineux .....	30
5.10. Sous-subtile supérieur et sous-subtile inférieur.....	31
6. L'homme, citoyen de deux mondes .....	32
6.1. Le lien à travers de nombreuses vies terrestres .....	32
6.2. La réincarnation : un fait.....	34
7. Matière et pouvoir subtils.....	35
7.1. Abishag De Shunem .....	35
7.2. Un mandala coloré .....	37
7.3. Homère : Odyssée.....	39
7.4. Une royauté sacrée.....	40
7.5. Une "descente aux enfers" .....	40
7.6. L'harmonie des contraires .....	42
8. Les prophètes possèdent ce pouvoir.....	43
8.1. L'enfant ressuscité .....	43
8.2. Mets-tu mes péchés en lumière ?.....	43
8.3. Un transfert de force vive.....	44
8.4. Donner ou prendre de l'énergie ? .....	45
9. Jésus possède ce pouvoir de manière écrasante.....	46
9.1. Qui m'a touché.....	47
9.2. Un miracle : un apport d'énergie.....	48
9.3. Un point de vue différent .....	49
9.4. La création d'un démon de la vengeance.....	50
9.5. Les miracles en tant qu'événements historiques .....	52

10. Les apôtres et les prêtres reçoivent ce pouvoir. ....	53
10.1. Perte des capacités surnaturelles ? .....	54
10.2. Et pourtant... même à notre époque ! .....	55
11. Les sacrements.....	58
11.1. Une attention particulière.....	59
11.2. Une âme sans force vitale divine.....	59
11.3. Ce que tous les clercs ne voient pas.....	60
11.4. Esprits intrusifs .....	61
11.5. Une eucharistie, observée avec clairvoyance .....	62
11.6. Une orientation sécularisante ? .....	63
12. Les forces dynamiques des religions non bibliques.....	63
12.1. Santeria .....	63
12.2. Macumba .....	65
12.3. Vodoe .....	66
11.4. Énergies animales .....	67
11.5. Twadekili.....	67
11.6. Sai Baba .....	69
11.7. La religion kumari .....	70
11.8. L'empereur Akihito et la déesse du soleil. ....	71
11.9 "Capacocha" : les "péchés royaux". ....	72
11.10. Un "pokto" montre sa puissance. ....	73
11.11. Une terrible maladie .....	75
11.12. Le sort de l'argia en Sardaigne.....	76
11.13. La sexualité comme source de force vitale occulte .....	78
11.14. "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits .....	78
13. Science et poussière fine.....	79
13.1. La science n'englobe pas toute la réalité .....	79
13.2. Une idéologie ? .....	79
13.3. Science et hasard .....	80
13.4. Science et contes de fées .....	81
13.5. Réduire ce qui est plus à ce qui est moins. ....	82
13.6. Hypothèse, expérience, vérification ou falsification.....	83
13.7. Ce qui semble moins est plus. ....	83
14. Le jugement de Dieu.....	84
14.1. Le malade ne guérit pas.....	85
14.2 Une forme de péché originel ?.....	86
14.3 Une récupération d'erreur. ....	86
14.4. Une grande injustice .....	87
14.5. Purge-nous du mal inconscient. ....	88
14.6. Pratiques pédophiles .....	88
14.7. Oser penser.....	90
15. Un médiateur raconte.....	91
15.1. Une chamane dans son arbre généalogique. ....	91
15.2. S'identifier aux animaux.....	93
15.3 L'histoire du père Jan.....	95
15.4 Un missionnaire au Zaïre. ....	96
15.5. Dans les profondeurs de l'enfer .....	97
15.6. A lorelei.....	98
15.7 Boucler la boucle.....	98
15.8. Un besoin d'exorcisme.....	99
15.9. Correction des erreurs.....	100

15.10 L'amour sans limite de Dieu .....	101
15.11 Un texte dicté de façon paranormale.....	102
15.12. "Ils vont me croire, mais pas vous." .....	103
15.13. Horloge de protection.....	104
16. Le sel est-il encore alimenté en électricité ?.....	106
16.1 Une curieuse contradiction.....	107
16.2. Une éducation intellectuelle ?.....	107
16.3. Où le clergé s'agite rarement. ....	109
16.4 La cohérence de toute existence.....	110
17. Une vie sans religion ?.....	112
17.1 Comme au temps de Noë. ....	113
17.2. Le grand vide ?.....	113
17.3. Ils fonctionnent bien, mais à côté de l'hippodrome.....	115
17.4. Amour pour toute la création.....	115
17.5. Vous valez plus qu'une bande de moineaux. ....	116
18. Contenu .....	118